



Vague A : Campagne d'évaluation 2014 - 2015

Unité de recherche

Dossier d'évaluation

Nom de l'unité : **PATRIMOINE, LITTÉRATURE, HISTOIRE**  
Acronyme : **PLH**  
Nom du directeur pour le contrat en cours : **Jean-Yves LAURICHESSE** (depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2013, suite à la nomination de **Daniel LACROIX** comme VP-CS)  
Nom du directeur pour le contrat à venir : sera élu statutairement au terme du contrat en cours (fin 2015)

Type de demande :

Renouvellement à l'identique +

Restructuration

Création ex nihilo

Choix de l'évaluation interdisciplinaire<sup>1</sup> de l'unité de recherche :

Oui

Non +



<sup>1</sup> L'évaluation interdisciplinaire concerne les unités de recherche dont les activités relèvent au minimum de deux disciplines appartenant à des domaines scientifiques différents (SHS, ST, SVE).

## I. DOSSIER D'ÉVALUATION

## SOMMAIRE

<b>1. Présentation de l'unité.....</b>	<b>3</b>
1.1. Politique scientifique .....	3
1.2. Profil d'activités .....	5
1.3. Organisation et vie de l'unité.....	5
1.4. Faits marquants .....	6
<b>2. Réalisations .....</b>	<b>7</b>
2.1. Production scientifique transversale de PLH .....	8
2.2. Réalisations de PLH-CRATA.....	8
2.2.1. Production scientifique .....	8
2.2.2. Rayonnement et attractivité académiques .....	11
2.2.3. Interactions avec l'environnement social, économique et culturel.....	12
2.3. Réalisations de PLH-ELH .....	13
2.3.1. Production scientifique .....	13
2.3.2. Rayonnement et attractivité académiques .....	18
2.3.3. Interactions avec l'environnement social, économique et culturel.....	20
2.4. Réalisations de PLH-ERASME .....	21
2.4.1. Production scientifique .....	23
2.4.2. Rayonnement et attractivité académiques .....	25
2.4.3. Interactions avec l'environnement social, économique et culturel.....	26
<b>3. Implication de l'unité dans la formation à la recherche .....</b>	<b>26</b>
3.1. Implication globale de PLH.....	26
3.2. Implication de PLH-CRATA .....	27
3.3. Implication de PLH-ELH.....	27
3.4. Implication de PLH-ERASME .....	29
<b>4. Stratégie et perspectives scientifiques pour le futur contrat .....</b>	<b>30</b>
4.1. Auto-évaluation de PLH.....	31
4.2. Projet de PLH : « Temps, espace, matière » .....	31
4.2.1. Objectifs scientifiques .....	30
4.2.2. Stratégie.....	32
4.3. Projet de PLH-CRATA.....	33
4.3.1. Projets .....	33
4.3.2. Moyens humains et financiers .....	35
4.4. Projet de PLH-ELH .....	35
4.4.1. Projets .....	35
4.4.2. Moyens humains et financiers .....	38
4.5. Projet de PLH-ERASME .....	39
4.5.1. Projets .....	39
4.5.2. Moyens humains et financiers .....	41
Tableau des axes scientifiques de PLH.....	42

## 1. Présentation de l'unité

L'unité de recherche Patrimoine, Littérature, Histoire a été créée en 2007 par la réunion, autour d'un projet commun centré sur la notion de patrimoine, de **trois équipes** dont les travaux antérieurs ont bénéficié d'une reconnaissance officielle et d'une notoriété nationale et internationale :

- l'équipe d'accueil **CRATA** (Cultures, Représentations, Archéologie, Théâtre Antiques), composée de spécialistes en langues et littératures anciennes, d'archéologues, d'historiens et d'historiens de l'art (dir. Jean-Marc LUCE, dir.-adj. Régis COURTRAY) ;
- l'équipe d'accueil **ELH** (Équipe Littérature et Herméneutique), réunissant des spécialistes de langue et littérature françaises du Moyen Âge au XXI<sup>e</sup> siècle (dir. Fabienne BERCEGOL, dir.-adj. Isabelle SERÇA) ;
- la jeune équipe **ERASME** (Équipe de Recherche sur la Réception de l'Antiquité : Sources, Mémoire, Enjeux), composée d'historiens des sociétés, de la culture, de l'art, antiquisants, modernistes et contemporanéistes, regroupés autour des diverses facettes de la réception de l'Antiquité (dir. Corinne BONNET, dir.-adj. Adeline GRAND-CLÉMENT).

Les chercheurs de la jeune équipe ELIRE (Equipe Littéraire de Recherche sur la Première modernité), composée de spécialistes de langue et littérature françaises et occitanes des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et de littérature comparée, ont rejoint PLH-ELH en 2011, au début du contrat en cours. Deux enseignants-chercheurs en histoire et esthétique du cinéma ont également intégré cette équipe en janvier 2014.

PLH a été dirigé successivement par Pierre GLAUDES (professeur de littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle), Pascal PAYEN (professeur d'histoire grecque) et Daniel LACROIX (professeur de littérature française médiévale). Suite à la nomination de ce dernier comme Vice-Président du Conseil Scientifique (devenu Commission Recherche), l'unité est dirigée depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2013 par Jean-Yves LAURICHESSE (professeur de littérature française des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles).

Le **champ scientifique** de l'unité se répartit entre les SHS5 et les SHS6, et plus précisément dans les sous-domaines suivants : Langues/littératures anciennes et françaises, littérature comparée (SHS5\_1), Cultures et langues régionales (SHS5\_2), Arts (SHS5\_3), Histoire (SHS6\_1), Histoire de l'art (SHS6\_2), Archéologie (SHS6\_3). Ce champ scientifique déployé dans une diachronie large (de l'Antiquité au XXI<sup>e</sup> siècle) permet une étude particulièrement féconde des phénomènes de transmission culturelle.

### 1.1. Politique scientifique

PLH s'est donné pour principales missions :

- de développer une **recherche originale** à l'intersection des champs littéraire, linguistique, artistique, historique et archéologique, dans une perspective de diachronie longue ;
- d'offrir à ses **doctorants** un environnement scientifique stimulant et un soutien matériel efficace ;
- de développer des **collaborations académiques** (disciplinaires et interdisciplinaires) au niveau régional, national et international ;
- de **diffuser et valoriser** ses travaux hors les murs de l'Université, en réponse à une demande sociale concernant la question du patrimoine.

L'objectif scientifique général de PLH est d'**analyser les modes d'articulation entre passé, présent et futur**, selon une approche de nature philologique, historique et herméneutique. L'étude des traces historiques et archéologiques, l'analyse des œuvres depuis l'Antiquité classique (pour elle-même ou dans une perspective de réception) jusqu'à l'époque contemporaine, la mise au point d'éditions de textes littéraires, de corpus de sources historiques et d'archives, de correspondances, en liaison avec les héritages de la Grèce, de Rome et de l'Orient, conduisent à s'interroger sur les modalités concrètes et les significations multiples de ces transmissions. Ces opérations posent aussi, quelle que soit l'époque, la question du sens du passé et de ses usages. La notion de *patrimoine* est apparue comme la plus féconde pour désigner un tel ensemble d'héritages culturels, mais aussi, en raison des débats qui accompagnent ce terme, pour en questionner les multiples usages, paradoxes, finalités et configurations.

Au regard d'autres structures de recherche s'intéressant à la question du patrimoine ou aux rapports du présent au passé, PLH affirme son originalité en envisageant la littérature comme faisant pleinement partie du patrimoine et en privilégiant le dialogue entre littéraires, linguistes, historiens, historiens de l'art, archéologues dans la longue durée (de l'Antiquité au XXI<sup>e</sup> siècle).

Pour atteindre cet objectif scientifique, PLH s'appuie sur sa pluridisciplinarité et sa structuration en équipes, qui lui permettent de **fonctionner à deux niveaux** : celui des actions transversales de l'unité et celui des actions spécifiques aux équipes. Ces deux niveaux sont liés dans un projet scientifique élaboré collectivement. La stratégie développée passe à la fois par la production d'outils ou d'ouvrages portés à la connaissance de la communauté scientifique, par l'organisation de manifestations scientifiques favorisant un échange fructueux entre les membres de l'unité (enseignants-chercheurs et doctorants) et les chercheurs extérieurs, par des actions en prise avec l'environnement social et culturel.

Dans le contrat en cours, PLH a structuré son projet scientifique autour de **trois axes** :

1. la création d'outils pour la recherche en lettres et sciences humaines ;
2. l'édition de textes et de documents ;
3. l'étude des phénomènes de transmission et de transposition des savoirs.

Les deux premiers axes ont donné lieu à différentes productions éditoriales achevées ou en cours, sous forme imprimée ou numérique (bases de données, dictionnaires, traductions, éditions critiques). Le troisième axe a pris en particulier la forme de colloques et de séminaires.

Pour **soutenir les recherches de ses doctorants**, PLH les associe systématiquement à ses manifestations scientifiques, comme auditeurs ou comme intervenants, mais suscite également l'organisation de journées par les doctorants eux-mêmes, tant au niveau des équipes qu'au niveau de l'unité. Un soutien matériel, à la fois logistique et financier, leur est apporté, en particulier pour participer à des manifestations extérieures, occasions de rencontres stimulantes, ou pour accéder à des ressources indispensables à leur recherche.

PLH s'est aussi donné pour objectif d'**élargir son ouverture interdisciplinaire** en tirant le meilleur parti des structures existantes ou nouvelles. L'unité a ainsi poursuivi son implication dans la MSSH-T (Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Toulouse), à travers l'axe « Genre », et dans l'IRPALL (Institut de Recherche Pluridisciplinaire en Arts, Lettres et Langues, FED 4098). Cette structure fédérative permet la rencontre et la coopération inédites de chercheurs qui portent des programmes dépassant les périmètres de leurs laboratoires de rattachement. L'objectif est de circonscrire un objet de recherche et de l'examiner de la manière la plus complète possible en constituant un réseau de chercheurs et de pratiques, l'approche des uns éclairant celle des autres. Les résultats de ces dialogues et des croisements d'informations sont regroupés dans des publications qui consignent les réponses aux questionnements initiaux et débouchent aussi sur de nouvelles problématiques. PLH participe aussi activement au LabEx « Structurations des mondes sociaux » à travers deux de ses axes : « Monde scientifique » et « Humanités », trouvant là l'occasion de collaborer avec des sociologues, des anthropologues, des philosophes et des spécialistes de littératures étrangères, en particulier anglicistes et américanistes. L'unité est également partie prenante de la nouvelle structure fédérative de recherche de l'ESPE Midi-Pyrénées, « Apprentissage, Enseignement, Formation », et a particulièrement contribué, avec l'unité LLA-Créatis, à la création d'un axe sur « La fabrique des savoirs » (projet en cours MutaFormE - Mutations de la formation des enseignants). Au niveau de l'IDEX, PLH a joué un rôle actif dans l'élaboration d'une « Action thématique stratégique » (ATS) consacrée au Patrimoine et a vu son projet PASSEURS retenu en juin 2014, en réponse au premier appel à projet de l'ATS, « Transformation de patrimoine à travers le temps ».

PLH a voulu également **développer son inscription dans des réseaux nationaux et internationaux**, comme le réseau européen « Le phénomène littéraire aux premiers siècles de notre ère », le réseau PARSA (Pôle Alpin de Recherches sur l'Antiquité), l'« International Plutarch Society » ou récemment le réseau « Cultures européennes - Identité européenne » associant les universités de Bonn, Florence, Fribourg, Paris IV, Saint Andrews, Salamanque, Varsovie.

Enfin, pour **diffuser et valoriser ses recherches** en direction de l'environnement social et culturel, PLH a développé des partenariats avec des acteurs publics et privés tels que bibliothèques, médiathèques, librairies, musées, à travers l'organisation de rencontres (avec des écrivains et chercheurs), d'expositions et prochainement le projet PASSEURS déjà mentionné. La montée en puissance de son implication dans « La Novela », festival de la connaissance de la Ville de Toulouse, est aussi la marque d'une ouverture croissante aux attentes culturelles d'un public large, comme l'implication dans l'Université du Temps Libre avec des cycles de conférences thématiques.

**PLH poursuit donc son développement scientifique** dans le sens défini lors de sa fondation en 2007, en tenant compte des recommandations de la précédente évaluation, en particulier par le renforcement de l'interdisciplinarité. Nous sommes convaincus en effet qu'une certaine stabilité des structures dans la durée est nécessaire pour que les chercheurs des différentes disciplines apprennent à se connaître et à travailler ensemble. Mais PLH n'est pas resté pour autant figé dans sa forme initiale. L'intégration de l'équipe ELIRE en 2011 a permis de renforcer les recherches en littérature sur la période XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle, si déterminante pour le passage des temps anciens à la modernité, et de les ouvrir au domaine occitan, dont l'impact régional est fort. L'arrivée récente dans l'unité de chercheurs en études cinématographiques crée de nouvelles opportunités de collaboration tant avec les littéraires qu'avec les historiens, mais aussi des perspectives de valorisation à travers un art particulièrement présent dans la cité. Le pari initial d'une unité de recherche pluridisciplinaire centrée sur la relation du présent au passé s'est donc révélé productif, et la deuxième période contractuelle a permis de renforcer l'intégration des équipes et des chercheurs au projet commun.

## 1.2. Profil d'activités

Indiquer dans le tableau ci-dessous la répartition globale en pourcentage des activités de l'unité de recherche ou de l'équipe.

Unité/Équipe	Recherche académique	Interactions avec l'environnement	Appui à la recherche	Formation par la recherche	Total
Ensemble	60%	10%	10%	20%	100%
dont équipe 1					100%
dont équipe 2					100%
dont équipe 3					100%

## 1.3. Organisation et vie de l'unité

La structuration originelle de l'unité en trois équipes a été conservée et le sera dans le prochain contrat. Outre son caractère « historique », et ce qu'il engage en termes de liens interpersonnels de travail, **cette organisation est scientifiquement cohérente** dans la mesure où l'équipe ERASME, spécialisée dans la réception de l'Antiquité à différentes époques, assure l'interface entre une équipe d'antiquisants (CRATA) et une équipe de modernistes (ELH). Au cours du contrat actuel, ce qui pouvait apparaître encore comme un certain cloisonnement lors de la précédente évaluation s'est estompé grâce au travail en commun, en particulier dans le séminaire transversal « Le concept de patrimoine en question » (2012-2014), destiné à explorer diverses facettes de la notion fédératrice de l'unité et à ouvrir des perspectives de recherche communes pour le prochain contrat. L'intégration globale peut donc être considérée aujourd'hui comme satisfaisante, dans le respect souhaitable des spécificités disciplinaires.

**Les effectifs de PLH sont en augmentation** par rapport à 2009, avec 49 enseignants-chercheurs titulaires au 30 juin 2014 (41 en 2009), moyennant un certain nombre d'arrivées et de départs (par recrutement, mutation ou changement d'unité). On peut regretter le départ récent de deux professeurs de littérature des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles vers une équipe d'italianistes, mais il n'a pas entraîné la défection des autres enseignants-chercheurs des siècles classiques. À l'inverse, on ne peut que se réjouir que deux professeurs, en histoire de l'Antiquité et en langues anciennes, nous aient rejoints, ainsi qu'un maître de conférences HDR en philologie classique et, on l'a dit, deux maîtres de conférences en cinéma, dont un HDR. La répartition entre les grades reste sensiblement la même, avec une légère augmentation du nombre global d'habilités à diriger des recherches : 16 professeurs, 8 MCF HDR et 25 MCF en 2014 (17 PR, 5 MCF HDR et 19 MCF en 2009). **Le nombre de doctorants est en légère augmentation** (42 en 2014 pour 38 en 2009). PLH compte 2 post-doctorants en 2014 (aucun en 2009). **Le nombre de thèses soutenues a connu une augmentation importante** : 35 thèses de 2009 à 2014 (14 de 2005 à 2009).

En ce qui concerne le **personnel administratif**, le poste de technicien dont PLH a été doté lors de sa création a été conservé, mais malgré tout l'engagement de son titulaire, il s'avère insuffisant au regard de l'important volume d'activités de l'unité. Des demandes réitérées d'un demi-poste supplémentaire ont permis, à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2014, l'obtention d'un poste mutualisé avec deux autres unités (LLA-Créatis et Octogone).

La **dotation annuelle** de PLH est de 65 651 euros en 2014, en augmentation par rapport à 2009 (54 400 €), grâce à l'intégration de la Jeune équipe ELIRE, mais en diminution par rapport à 2011 (69 106 €). Cette diminution a pu être compensée en partie par la recherche de financements extérieurs : de la Région (subventions aux colloques), du LabEx SMS (séminaires et journées d'études), de la MSHS-Toulouse et de l'ANR pour certains projets de recherche auxquels des membres de PLH collaborent (« Genre et Antiquité », Programme « Jeunes chercheurs » VESUVIA), ou encore à travers divers partenariats (École Française d'Athènes, École Pratique des Hautes Études, Collège de France...).

En ce qui concerne les **locaux**, un bureau supplémentaire a été obtenu en 2013. Les locaux se répartissent actuellement de la manière suivante :

- bureau du directeur de l'unité : 1
- bureau de l'administration : 1
- bureaux des enseignants-chercheurs : 8
- bureaux des doctorants : 2
- centre de documentation de PLH-CRATA
- centre de documentation de PLH-ERASME.

L'**équipement informatique** de ces bureaux a été régulièrement renouvelé et augmenté (voir Annexe 3). Le déménagement des algécos actuels dans le nouveau Pavillon de la Recherche en construction est prévu pour le début de l'année 2015.

Les modalités de fonctionnement de PLH sont définies par une Charte de l'unité figurant en Annexe 5. Le directeur de l'unité est élu par l'ensemble des membres titulaires, y compris les doctorants. Il est assisté pour l'administration courante par un Bureau constitué des directeurs et directeurs-adjoints des 3 équipes, et pour les décisions importantes par un Conseil de laboratoire de 16 membres élus représentant les enseignants-chercheurs et les doctorants. Le Conseil se réunit trois fois par an pour mettre en œuvre la politique scientifique de l'unité. Enfin, l'Assemblée générale de PLH, réunie deux fois par an, est le lieu d'expression et de discussion de l'ensemble des questions touchant à la vie de l'unité, et un moment de convivialité apprécié. Les équipes se réunissent régulièrement pour prendre collégialement les décisions qui les concernent. L'utilisation des moyens financiers est décidée au niveau de l'unité pour les dépenses communes, au niveau des équipes pour la part qui leur revient. Seul le directeur de l'unité dispose de la signature. La gestion administrative est assurée par le gestionnaire de l'unité, avec le service comptable de la Maison de la Recherche.

PLH s'est enfin attaché à développer sa communication interne et externe par différents vecteurs. Son site internet (<http://plh.univ-tlse2.fr/>) est devenu, grâce en particulier à l'implication de son webmestre Véronique Adam, un site d'information soigneusement mis à jour, dont la page d'accueil donne une vue d'ensemble de l'actualité de l'unité et de ses équipes (manifestations, publications, soutenances de thèses). Une Lettre de PLH (newsletter) a été récemment créée pour regrouper une fois par mois les principales informations et les diffuser largement. Le site abrite aussi des contenus scientifiques en ligne : conférences et colloques filmés par le Service de Production et de Conception Audiovisuelle et Multimédia de l'Université et diffusés sur Canal-U, textes et documents issus des séminaires. Ainsi, des doctorants éloignés ou des chercheurs extérieurs peuvent suivre les activités de PLH et trouver sur le site une source de documentation scientifique. Le support papier n'est pas négligé pour autant. Outre les affiches et programmes de ses colloques ou journées d'études, toujours soignés grâce au talent de l'infographiste du Centre de Promotion de la Recherche Scientifique (Maison de la Recherche), PLH diffuse depuis 2013 une affiche présentant l'ensemble de ses manifestations, toutes équipes confondues. Une plaquette de présentation de l'unité et de ses équipes, régulièrement mise à jour, est offerte aux invités des séminaires et colloques, ainsi qu'un matériel (sacs, blocs-notes, stylos) portant le logo de PLH.

On soulignera en outre la forte implication des membres de PLH dans la gouvernance de l'Université (vice-présidences de la Commission Recherche et du Conseil d'Administration, élus à la Commission Recherche et dans les conseils d'UFR et de départements).

#### 1.4. Faits marquants

Pour donner un aperçu diversifié de ce qu'elle considère comme ses principales réussites, l'unité a choisi cinq réalisations de types différents et qui l'ont engagée dans son ensemble.

##### **Le séminaire « Le concept de patrimoine en question » (2012-2013 et 2013-2014) et le projet PASSEURS (resp. Jean-Yves Laurichesse).**

Ayant placé la notion de patrimoine au cœur de ses recherches, PLH se devait d'en approfondir l'examen. Le séminaire a pris la forme d'un « workshop » interne permettant de croiser les approches disciplinaires, puis de conférences invitées apportant le regard de spécialistes de la question. Un retour historique et critique sur la notion et sa pertinence a conduit à réfuter une conception statique et essentialiste (le patrimoine comme monument idéalisé et figé) au profit d'une conception dynamique et culturelle, dans laquelle le présent se saisit du passé pour le comprendre, se comprendre et se projeter dans l'avenir. L'examen des objets disciplinaires relevant du patrimoine a permis d'élargir la notion, en y incluant les bibliothèques de savants et d'écrivains ou les programmes scolaires en tant que prescripteurs de mémoire. Les notions d'autorité, de légitimation, de classicisme ont été interrogées pour mettre en lumière les fondements idéologiques de la patrimonialisation, ainsi que les phénomènes de transmission et de réception des legs du passé. Il est apparu indispensable de réfléchir sur l'axiologie sous-jacente, normes et valeurs évoluant pour intégrer par exemple au patrimoine les paysages naturels ou encore des œuvres marginales, voire oubliées, redessinant ainsi les contours de notre héritage. Enfin, la question du temps s'est avérée fondamentale, dans la tension entre le présent à partir duquel tout patrimoine s'institue et un passé plus ou moins hors d'atteinte, l'anachronisme étant la forme extrême, trompeuse ou créatrice, de cette tension.

Ce séminaire, privilégiant l'échange, n'a pas été conçu pour une publication. Des documents de travail et résumés d'interventions ont été mis régulièrement en ligne sur le site de PLH pour constituer une plate-forme de réflexion commune. Il a débouché sur la conception du projet PASSEURS, favorablement expertisé par le Comité d'arbitrage de l'IDEX (constitué d'experts extérieurs) et retenu par le Conseil d'administration de la COMUE avec une dotation de 24 000 €. Un séminaire de deux ans, « Le passé au présent : les passeurs du patrimoine », se déroulera sous la forme de tables rondes associant des chercheurs, des acteurs de la conservation et de la diffusion du patrimoine, des créateurs contemporains, qui réfléchiront ensemble à ce que peut être aujourd'hui une relation ouverte, dynamique et productive à l'héritage. Il sera mis en œuvre de l'automne 2014 à 2016 et se déroulera à l'Université et dans différents lieux culturels de Toulouse (musées, médiathèque, cinémathèque...).

**Le colloque international « Figures du maître. De l'autorité à l'autonomie » (19-21 janvier 2011, resp. Corinne Bonnet, Patrick Marot, Cristina Noacco, Charalampos Orfanos, Actes publiés aux Presses Universitaires de Rennes en 2013).**

La figure du maître n'a cessé d'évoluer, de l'Antiquité à l'époque moderne, et la relation entre le maître et l'élève a toujours engagé, de la part de ce dernier, une recherche d'équilibre entre la dépendance et l'autonomie, entre le respect de l'autorité et la révolte, pour l'affirmation d'un « moi » face à un « Vous » qui le précède et le forme. Cette figure se trouve confrontée aujourd'hui à une crise dont témoignent largement la littérature et les arts, soit qu'ils contestent au-delà des maîtres la légitimité de toute posture magistrale, soit qu'ils réinventent (dans les textes ou dans les œuvres plastiques et cinématographiques) des figures magistrales susceptibles de dialoguer avec notre temps. Ce colloque a permis d'interroger la figure du maître dans une perspective diachronique et interdisciplinaire, faisant apparaître la richesse de ses fonctions et de ses représentations, et permettant de mieux comprendre son impact sur la transmission des savoirs.

**La journée d'études des doctorants de PLH « Les savoirs entrent en scène. Codes, pratiques et représentations de la préface savante » (26 juin 2013).**

Cette manifestation, entièrement conçue, organisée et animée par des doctorants des trois équipes de PLH, a permis une vraie réflexion interdisciplinaire sur un objet commun, à la croisée de l'historiographie, des théories de la réception et de l'histoire des pratiques et de la sociabilité savantes. Le discours préfaciel met en effet en relation, au seuil d'un ouvrage, l'atelier du savant, dont l'œuvre est directement issue, les lecteurs, spécialistes ou profanes, auxquels elle se destine, le monde savant, enfin, dans lequel elle a vocation à prendre place, conçu ici comme l'ensemble des savoirs, des traditions, des pratiques ou des normes que partage, à une époque et dans un contexte donnés, une communauté scientifique. La préface fait ainsi émerger un moment où le discours savant, à l'issue de la recherche et du travail de composition, se prend lui-même pour objet, se raconte et se met en scène, dans un mouvement critique et réflexif, producteur de sens et de représentations. L'enquête s'est articulée à une réflexion sur l'image du monde savant que le discours préfaciel, comme lieu de mise en scène de l'érudition par elle-même, contribue à façonner, à entretenir ou à renouveler.

**Le colloque international « Assises des Lettres. Les humanités pour quoi faire ? Enjeux et propositions » (27-29 mai 2010, organisé en collaboration avec l'unité LLA-Créatis, mis en ligne sur [canal-u](#)).**

Dans un monde en mutation accélérée dans lequel la place des humanités semble contestée et leur avenir incertain, il a paru important d'aborder la question sous plusieurs angles, par un dialogue interdisciplinaire entre sociologues, historiens, littéraires, représentants du monde professionnel et responsables de la formation professionnelle. Des témoignages et des expériences ont montré toute la vivacité et l'inventivité des études littéraires aujourd'hui, ainsi que les transferts de compétences permis par ces filières. Des propositions concrètes en matière d'enseignement, de formations et des perspectives nouvelles ont pu être exposées et discutées lors de ces journées.

**La participation à « La Novela », festival de la connaissance.**

Créé en 2010 par la Ville de Toulouse, « La Novela » est une manifestation qui met à l'honneur le partage de la connaissance dans toute sa diversité. Pendant une quinzaine de jours, des chercheurs de toutes disciplines viennent présenter leurs savoirs, leurs expériences, leurs questionnements et échanger avec les habitants. Le festival a accueilli 88 000 personnes en 2013. PLH s'est investi dès l'origine dans cette manifestation originale, sous la forme d'ateliers créatifs, de conférences et promenades des « colporteurs du savoir », de séminaires populaires sur différents sujets. Le projet « À la recherche des souvenirs perdus » (2010) a associé une spécialiste de Proust (Isabelle Serça, PLH-ELH), un neurobiologiste et une plasticienne, faisant entrer en résonance l'exploration en profondeur de la mémoire que mène l'auteur de la *Recherche* avec les découvertes scientifiques les plus actuelles sur le fonctionnement du cerveau, mais aussi avec une installation photographique exposant les fragments et traces d'une vie. La création du spectacle « Le bruissement du monde » (2013), impulsé par Corinne Bonnet et Amandine Declercq (PLH-ERASME), a présenté, en sollicitant tous les sens des spectateurs, un choix de textes cosmogoniques de la plus profonde Antiquité jusqu'au monde contemporain, témoignages d'une pensée qui associe intimement la nature, l'homme et les dieux. Vidéo disponible sur [you tube](#).

## 2. Réalisations

Nous présenterons dans un premier temps la production scientifique transversale, portée par l'ensemble de PLH (ou par au moins deux équipes), avant de faire place aux réalisations de chacune des équipes, tout en rappelant que celles-ci s'inscrivent bien souvent, mais selon une spécificité disciplinaire, dans les axes même de l'unité. Le bilan quantitatif des équipes variera logiquement en fonction de leur taille.

## 2.1. Production scientifique transversale de PLH

PLH a souhaité dès l'origine se doter d'un **séminaire commun**, espace de dialogue entre nos disciplines sur des sujets touchant aux grandes problématiques de l'unité. C'est ainsi que le séminaire « Translatio », relevant du premier contrat quadriennal, a permis de composer un riche volume publié chez Classiques Garnier en 2013 sous le titre *Translatio. Traduire et adapter les Anciens* (Florence Bouchet et Corinne Bonnet, éd.). Le séminaire « Littérature et inscription des savoirs » (resp. Patrick Marot, 2009-2012), d'abord séminaire de PLH-ELH, s'est élargi, pour sa troisième année et la journée d'études qui l'a conclu, devenant le séminaire commun de PLH (voir 2.3.1). Sa publication est en cours chez Classiques Garnier. Enfin, le séminaire « Le concept de patrimoine en question » (2012-2014) et le prochain séminaire « Le passé au présent : les passeurs du patrimoine » ont déjà été présentés parmi les « faits marquants ».

Plusieurs **grands colloques internationaux** ont également marqué cette période. Outre le colloque « Figures du maître » déjà évoqué, on citera :

- le colloque « Plutarque de l'âge classique au XIX<sup>e</sup> siècle. Présences, interférences et dynamiques » (13-15 mai 2009, resp. Olivier Guerrier et Pascal Payen, Actes publiés chez Jérôme Million en 2012). En relation avec le programme d'édition des *Œuvres morales et meslées* dans la traduction d'Amyot, cette manifestation interdisciplinaire (philologie, littérature, philosophie, histoire) a permis de mieux connaître le traitement et la présence de Plutarque et de son œuvre du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle en Europe sous plusieurs aspects : éditions du texte, usages de l'œuvre chez les hommes de lettres et les penseurs, variations de l'image de Plutarque, influence de la langue d'Amyot sur la langue et le style préclassiques ;

- le colloque « Foucault et la Renaissance » (13-16 mars 2012, resp. Olivier Guerrier). Dans une optique naturellement pluridisciplinaire, il conviait littéraires, philosophes, historiens à penser le rapport de Michel Foucault à la Renaissance lequel, si l'on excepte quelques travaux épars, n'avait guère retenu l'attention des spécialistes jusqu'alors. A été envisagé d'abord le rapport de Foucault aux auteurs qu'il cite, mais également aux domaines de savoir qu'il convoque, à la question de la folie, de l'homme, voire à ce qu'il élabore comme étant l'épistémè du temps.

- le colloque « Delphes dans la littérature d'Homère à nos jours » (15-17 mai 2014, resp. Jean-Marc Luce et Adeline Grand-Clément, Actes à paraître chez Classiques Garnier). Delphes est un lieu où le sacré lui-même émettait de la poésie sous forme d'oracles versifiés, où les poètes s'assemblaient pour s'y produire lors des diverses fêtes, où les mythes disaient le choix du site par le dieu et en faisaient le théâtre de divers drames. Toute cette production a généré une image mentale du site que le colloque s'est attaché à reconstruire, avec ses écarts, ses divorces même par rapport à la réalité, mais aussi ses correspondances et ses évolutions : voyageurs savants dès le XV<sup>e</sup> s., écrivains et poètes occidentaux à partir du XIX<sup>e</sup> s, poètes grecs de la fin du XIX<sup>e</sup> s. et du XX<sup>e</sup> s., ont ainsi travaillé les thèmes antiques au travers des ruines peu à peu retrouvées et restaurées des deux sanctuaires.

Enfin, PLH s'est attaché à **élaborer des outils pour la recherche et à éditer textes et documents**. Ces productions seront présentées dans les bilans des équipes et dans l'Annexe 6. On mentionnera ici particulièrement le projet *Bibliotheca Tholosana* (resp. Fanny Népote), création d'un site d'édition savante en ligne de textes, manuscrits ou imprimés issus de fonds toulousains des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles et d'un *Dictionnaire des réseaux culturels toulousains en Europe entre 1480 et 1780* (voir 2.3.1, Axe 1.d). D'autre part, le projet en cours *GéoDoLaR* (Géolocalisation de données en langues régionales, resp. Jean-François Courouau, PLH-ELH, et Anne Dagnac, CLLE-ERSS) s'emploie à créer une base de données relationnelle et à l'associer à un outil de cartographie dynamique pour faciliter la tâche de tous les chercheurs qui travaillent sur des documents en langues régionales.

## 2.2. Réalisations de PLH-CRATA

Le CRATA est une équipe qui travaille sur l'Antiquité. Elle se caractérise par son ancrage dans l'étude des sources primaires, notamment en littérature et en archéologie, avec de nombreux travaux d'établissement de textes, des fouilles archéologiques, des études historiques qui se font au plus près de la documentation. Ses problématiques touchent néanmoins à des domaines aussi variés que l'intertextualité, la grammaire de l'image, la sociologie des sociétés anciennes, des questions d'histoire de la philosophie, d'esthétique et même de théologie antique. L'arc chronologique couvre toute l'Antiquité, depuis Homère jusqu'au V<sup>e</sup> s. de notre ère. L'équipe comporte 18 membres permanents (3 PR émérites, 5 PR, 3 MCF HDR et 7 MCF), 16 membres associés et 7 doctorants.

### 2.2.1. Production scientifique (CRATA)

Le projet quinquennal était structuré en deux domaines, eux-mêmes subdivisés en quatre axes.

#### Domaine I : Littérature

##### 1. Des modèles à la thématique de la représentation

Le thème que nous avons choisi dans le domaine « Littérature » était celui des modèles et anti-modèles. On sait, en effet, qu'il n'existe pas de page vierge pour l'écrivain, ni de chant inédit pour l'aède, mais que la surface sur laquelle on écrit, l'air qu'on fait vibrer pour chanter sont déjà riches d'un immense héritage. Que

ce soit dans les mythes et récits ou dans les modes d'écriture, il y a donc un énorme travail de déchiffrement à accomplir. Nous l'avons fait en dégagant les motifs, les dérivations d'un texte à l'autre, d'un personnage à l'autre, d'une épopée ancienne à une autre plus récente, du théâtre ou du roman vers d'autres genres littéraires. Par exemple, les *Dionysiaques* de Nonnos de Panopolis n'empruntent pas qu'à Homère, mais aussi au genre romanesque apparu à l'époque hellénistique, aux historiens, jusqu'à Hérodote. Dans ses commentaires, saint Jérôme emprunte jusqu'à des maximes théâtrales. Ces recherches ont fait l'objet d'un séminaire consacré, en 2009, aux modèles et anti-modèles. En effet, la relation entre un texte et un autre ne se limite pas aux emprunts et dérivations, mais peut aussi prendre le tour inverse et provoquer des processus de démarcation, quand il ne s'agit pas simplement d'inverser la polarité d'un personnage qui, de négatif, devint positif (ou inversement). La participation de chercheurs du CRATA aux colloques PLH « La Mythologie de l'Antiquité à la Modernité. Appropriation - Adaptation - Détournement » et « Figures du maître. De l'autorité à l'autonomie », s'intègre dans cette perspective.

Au milieu du quinquennal, nous avons souhaité ouvrir davantage le champ de nos recherches en replaçant le thème des modèles et anti-modèles dans celui des représentations, afin d'en comprendre mieux les enjeux dans un cadre conceptuel plus large. Les modèles et anti-modèles sont des représentations qui jouent un rôle actif dans le processus de création. Ils prennent place à l'intérieur de ce qu'on peut appeler des filtres cognitifs, ces images, ces idées, ces souvenirs qui s'intercalent entre le sujet qui perçoit et l'objet de sa perception. C'est encore un phénomène de ce type qui se produit lorsqu'un personnage tente de projeter, par une mise en scène que l'archéologie peut parfois repérer, une image mentale sur un paysage réel (par exemple : Hérode Atticus). L'être humain comme schème de la représentation humaine, et le phénomène posé lui-même comme un problème théologique, constituent un exemple typique de filtre cognitif, et ce fut le thème des XXXIII<sup>e</sup> Rencontres de Patristique, organisées conjointement par le CRATA et l'Institut catholique de Toulouse (2012) : « L'homme, image de Dieu ? Regards sur l'anthropologie des Pères ».

Il nous a semblé que ces processus devaient être replacés dans le cadre plus large des systèmes de représentation antiques, permettant de mieux les appréhender. C'est ainsi que nous avons lancé de nombreuses recherches sur la **perception** dans l'Antiquité, grâce à l'organisation d'un cycle de séminaires et tables rondes sur le thème des cinq sens. La vision a ainsi fait l'objet d'un séminaire et d'une journée d'études. Les travaux des deux manifestations ont été réunis dans un volume publié dans la revue *Pallas*. Le séminaire 2014 était consacré à l'audition, tandis que les autres sens seront explorés peu à peu dans les années à venir. Ce que l'on perçoit est, naturellement, au cœur de la problématique, et tout d'abord les objets. Le séminaire de 2012 a ainsi été consacré à la thématique de l'objet dans la littérature (voir aussi en écho la journée d'études « L'objet dans la tombe », ci-dessous).

Nous avons placé initialement la question de l'histoire des idées, et notamment des idées philosophiques, dans un axe à part (voir ci-dessous). Toutefois, elle trouve désormais tout naturellement sa place dans l'Axe 1, tel qu'il a été redéfini. En effet, le problème de la représentation est dès l'origine une des thématiques clés de la philosophie antique. C'est un phénomène plus spécifique que nous avons abordé à travers d'un thème qui est à la fois une sensation, une perception et un problème philosophique : **la douleur**. La thématique du corps souffrant a été l'objet d'une journée d'études qui a abouti à une nouvelle publication dans *Pallas*, ainsi que d'une thèse soutenue en 2013.

Autre déclinaison possible du phénomène des représentations, enjeu stratégique aussi pour une équipe qui regroupe des historiens de l'art et des littéraires : la relation entre **texte et image**. Cette relation complexe, dans laquelle un médium peut devenir le filtre de l'autre, a aussi abouti à un colloque, dont les actes sont parus dans *Pallas* en 2013.

Puisqu'entre l'œil humain et la chose perçue, le cerveau joue un rôle si essentiel, il faut étudier comment l'homme construit ses modes de représentation. Un des thèmes de réflexion, en histoire de l'art, est le mode aspectif, par opposition au mode perspectif. Le concept de l'**aspective (ou aspectivité)**, emprunté à l'égyptologie, définit un mode de représentation sans unité de point de vue, de temps ou d'espace. Ce thème se développe au CRATA grâce à l'intégration d'un égyptologue. Des articles qui lui ont déjà été consacrés ne sont que le socle d'une thèse en cours portant sur l'art grec archaïque. Les potentialités de ce concept, peu usuel chez les hellénistes pour l'analyse des représentations du temps et de l'espace dans la littérature, ont été explorées à propos de textes portant sur Delphes.

La question des représentations est aussi un **thème pour l'historien**. Les formes de représentation du pouvoir, notamment dans les portraits royaux hellénistiques, relèvent de l'histoire des représentations. L'autre bout de l'arc de la société, la pauvreté, n'est pas qu'un fait social, mais aussi un domaine de représentation, tandis que sa réalité se trouve aux limites de ce qui est perceptible pour le chercheur actuel. Une journée d'études consacrée au thème de la pauvreté a été organisée en 2011. Les actes sont parus chez Ausonius (*La pauvreté en Grèce ancienne. Formes, représentations, enjeux*).

Enfin, pour qui veut tenter de renouveler les approches sur la représentation, l'implication dans les travaux effectués sur un autre domaine chrono-culturel peut se révéler utile. C'est ainsi que le CRATA a contribué, en collaboration avec le laboratoire FRAMESPA (porteur du projet), à l'organisation du colloque : « Autour des figurations. Critiques d'art et artistes dans la France d'après-guerre. Débats esthétiques, enjeux politiques et sociaux ». Ce colloque a été réalisé au nom de PLH, avec une participation d'ELH et le soutien d'Olivier Guerrier en tant que membre de l'IUF.

## 2. Sports et arts du spectacle dans l'Antiquité

Le thème des spectacles, et notamment du théâtre antique, qui fut longtemps « l'enseigne lumineuse du CRATA », a été affaibli par l'importante série de suppressions de postes qu'ont subies les Lettres Classiques.

Néanmoins, le CRATA a contribué au GDR THEATHRE, notamment à la table ronde « Sénèque, un philosophe homme de théâtre ? » dont les actes sont à paraître (juin 2014) dans *Pallas*. Il a également continué à organiser les Olympiades du théâtre antique (voir 2.2.3).

### **3. Études et éditions de textes antiques**

Nous avons achevé l'édition, la traduction et le commentaire du livre XIV des *Deipnosophistes* d'Athénée, sur le point d'être rendu à l'imprimeur, avec un riche volume d'études. Ce fut une œuvre de longue haleine, mais un modèle de collaboration entre philologues, archéologues et historiens. Ces travaux d'édition et de traduction prennent plus de temps que les autres, il faut donc aussi signaler ceux qui sont en cours, mais qui n'ont pas encore abouti à publication : édition et traduction de livres de Polybe, de Dion Cassius, de Tite-Live, de Jérôme, d'Arnobé...

En un temps où les études classiques sont en difficulté, les effectifs des étudiants et des postes d'enseignant en diminution constante, une réflexion sur la discipline, sa place dans la société et ses méthodes pédagogiques est apparue nécessaire. Ce souci nous a conduits à organiser le colloque « Les Humanités pour quoi faire ? » (voir 1.4).

### **4. Histoire des idées : philosophie antique, esthétique antique**

Le CRATA a consacré un certain nombre de travaux à l'histoire des idées, mais ils s'intègrent tout autant dans l'axe de la représentation, où nous les avons déjà en partie mentionnés. C'est ainsi que les manifestations consacrées à la vision et à Delphes dans la littérature ont donné lieu à des interventions sur Platon et sur Sénèque. La question de la pauvreté, objet de la journée d'études évoquée ci-dessus, est aussi un problème théorique mettant en jeu sophistes et philosophes. La journée d'études consacrée au « Corps souffrant » place le stoïcisme au cœur de la réflexion. Le séminaire « Représentation de la violence » a également accordé une large place à la pensée philosophique antique.

## **Domaine II : Archéologie**

Bien que l'archéologie ait déjà trouvé sa place dans le domaine I, où elle sert surtout à interroger les textes, elle a fait aussi l'objet de travaux spécifiques, autour de quatre thèmes.

### **1. Delphes : son archéologie et son histoire**

Ce thème de recherche s'articule à ceux de l'École Française d'Athènes. Le projet « Ville de Delphes » est la plus grande mission organisée sur ce site depuis plus d'un siècle. Tandis que les recherches ont porté, depuis le début des fouilles, presque uniquement sur les sanctuaires et les grands monuments, la ville qui entourait de toute part ces différentes constructions a été laissée de côté. Un programme d'envergure capable d'en faire connaître l'organisation générale a donc été mis en place. Il comporte plusieurs volets : prospection pédestre, prospection géophysique et fouilles archéologiques. Les résultats sont déjà appréciables, puisqu'ils permettent de dessiner une partie du réseau des rues, jusque-là en grande partie inconnues. Le site est aussi l'occasion de tester les travaux d'archéométrie en cours dans le cadre du projet PROMETHÉE.

Ce programme a été préparé et accompagné par diverses manifestations. Une table ronde, organisée en 2010, a été publiée en 2011 dans *Pallas : Delphes, sa cité, sa région, ses relations internationales*. Le séminaire archéologique du CRATA a porté sur Delphes, en 2013 et en 2014. L'objectif est d'obtenir le maximum de retombées positives pour l'équipe, et même pour toute l'unité. C'est ainsi que la mission a permis d'emmener une grande partie des doctorants du CRATA sur le terrain. Elle devrait à l'avenir livrer du mobilier archéologique dont l'étude pourrait leur être partiellement confiée. D'autre part, le développement de ce programme est l'occasion d'interroger la littérature, à partir de l'archéologie, de façon neuve et fertile. C'est dans cet esprit qu'a été organisé, au niveau PLH, le colloque « Delphes dans la littérature ». De plus, une thèse est en cours sur *La céramique de l'Helladique ancien et moyen à Kirrha*, ce site qui devint, à la fin de l'époque archaïque, le port de Delphes. Enfin, les recherches sur Delphes sont désormais renforcées par l'intégration au CRATA d'une chercheuse associée auteur d'une thèse sur Castalie, la fontaine emblématique de Delphes.

### **2. Archéologie de l'Âge du Fer et de l'époque archaïque - extension à la céramique classique**

La céramique de Médéon de Phocide est l'un des dossiers à l'étude (en collaboration avec l'EFA). Les recherches sur les modes funéraires, engagées lors du précédent quinquennal, se poursuivent sous la forme d'une thèse portant sur la Macédoine et l'Épire. Des recherches sur le bois à l'époque mycénienne et chez Homère ont également été entreprises dans le cadre d'un projet d'HDR.

Les travaux d'iconographie portant sur la période classique ont conduit à élargir cet axe de la thématique de la céramique italiote, à laquelle l'un de nos étudiants consacre une thèse. La journée d'études « L'objet dans la tombe », organisée par les doctorants en 2012, reflète assez bien ces travaux, avec de nombreux articles sur les époques géométrique et archaïque, mais certains aussi sur l'époque classique (actes parus dans *Pallas* 94).

### **3. La Grèce et l'Orient**

L'intégration d'un membre associé égyptologue à notre équipe a été un enrichissement pour plusieurs thématiques, et bien évidemment celle de l'Orient, puisque ses travaux portent sur l'époque pharaonique. En ce qui concerne l'époque hellénistique et romaine, signalons l'implication de chercheurs du CRATA dans des

recherches en Tunisie (Uthina) et en Égypte (Tebtynis, mission conjointe de l'IFAO et de l'Université de Milan dirigée par le Professeur Claudio Gallazzi). Les portraits royaux ptolémaïques et, plus globalement, la petite plastique, constituent un champ de recherche pour le CRATA, ouvrant sur les autres thématiques (vision, texte et image, etc.).

#### 4. Archéométrie

Le projet PROMETHÉE s'est mis en place au cours du précédent contrat. Ce programme associe, sous la direction du CRATA, un laboratoire d'optique de l'ONERA (Office National d'Études et de Recherches Aéronautiques) et un laboratoire de robotique de l'INSA (Institut National des Sciences Appliquées). L'objet de ce programme est d'étudier les propriétés optiques et mécaniques des terres archéologiques, mais aussi de procéder à des prospections aériennes avec un matériel de haute technologie. Tandis que, dans la pratique, l'archéologue est obligé d'utiliser sa subjectivité pour distinguer les couches, que ce soit par les couleurs ou par le toucher, nous tentons de mettre en place une méthode objective, utilisant un matériel scientifique de haute technologie : spectromètre, caméra hyperspectrale, projet de construction d'un bras robotisé enregistrant la dureté du sol. Un premier article faisant connaître nos travaux est paru en 2008 dans la revue britannique *Archaeometry*. La collaboration se fait sous la forme originale de l'encadrement conjoint de stagiaires. Un stagiaire issu du CRATA avait ainsi fait les manipulations en 2006. Une autre stagiaire reprend en 2014 la problématique, et participera à la mission de Delphes. L'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques) a accepté d'accueillir l'équipe pour une série d'essais sur le terrain.

Une première prospection aérienne est programmée pour le mois de juin 2014, avec la caméra hyperspectrale de l'ONERA, sur les sites prospectés dans le cadre du programme GARONNE (voir ci-après) et à Saint-Bertrand-de-Comminges. Cette technologie permet en effet d'explorer une partie du domaine de l'infrarouge, que l'œil humain ne peut percevoir, et donne de nombreuses données pour chaque pixel. On peut donc espérer que nous serons à même de mieux mettre en évidence les vestiges enterrés.

#### Le programme GARONNE

Quoiqu'il ne fût pas prévu initialement dans le projet, nous insérons ici ce programme mené sous la direction du CRATA, qui a l'originalité de relever à la fois de la recherche et de la pédagogie. Il s'agit d'un programme de prospections pédestres organisées chaque année avec les étudiants en archéologie inscrits en Licence 3 (mais ouvert aux étudiants de master). Si le programme est dirigé par un chercheur du CRATA, il intègre de nombreux archéologues membres des laboratoires TRACES (UMR 5608) qui participent ainsi à l'encadrement des étudiants et FRAMESPA (UMR 5136). Ces travaux ont abouti à la rédaction de rapports détaillés rendus au SRA (Service Régional de l'Archéologie) et de notices publiées dans *Bilan scientifique*, la publication annuelle du SRA.

Conclusion. Ce bilan permet de dégager les points forts de notre équipe : son ancrage dans les sources primaires (textes, langues, données archéologiques), le large spectre chronologique couvert (de l'Égypte pharaonique à la fin de l'Antiquité), la grande couverture géographique (de l'Égypte à la Gaule romaine), une pratique originale de l'interdisciplinarité, où l'archéologie est mise à contribution pour éclairer la littérature au lieu de la relation inverse traditionnelle, l'utilisation de matériels de haute technologie, grâce à des relations suivies avec des laboratoires scientifiques, le travail sur des concepts novateurs pour renouveler les disciplines (par exemple : l'aspectivité), la direction de grandes opérations de terrain.

Les points faibles de notre équipe sont la difficulté à décrocher des CDU pour ses doctorants et l'hémorragie de postes, si importante que l'axe du théâtre s'en est trouvé affaibli.

#### 2.2.2. Rayonnement et attractivité académiques (CRATA)

L'intégration des travaux du CRATA repose sur plusieurs accords et conventions avec d'autres institutions :

##### En Lettres :

Le CRATA est lié à de nombreuses institutions nationales et étrangères :

1. Le réseau européen : « Le phénomène littéraire aux premiers siècles de notre ère », qui associe notre Université à celles de Jagellonne de Cracovie, de Perpignan, de Lausanne, de Trieste, de Paris IV, de Lisbonne, Charles de Gaulle-Lille 3, de Louvain-la-Neuve.

2. Les liens avec l'Institut Catholique de Toulouse et l'Université de Louvain-la-Neuve ont permis et permettent l'organisation des « Rencontres de patristique » qui, jusqu'il y a peu, se tenaient à Carcassonne.

3. Le CRATA participe au GDR « THEATHRE » (Théâtre antique : textes, histoire, réception, responsable : Brigitte Le Guen, Université Paris 8).

4. Deux membres du CRATA (Éric Foulon et Paul François) participent au projet ANR « Dioneia » (coord. : Valérie Fromentin, Bordeaux III), dont l'objectif est l'élaboration et la publication d'un ouvrage de synthèse consacré à l'historien Cassius Dion et à son œuvre. Le projet s'appuie sur quatre partenaires : UMR 5607 (Ausonius, Bordeaux III - CNRS), UMR 8167 (Paris IV-Sorbonne - CNRS), EA 2356 (Paris XIII-Villetaneuse), UMR 6566 (Université du Maine - CNRS). La publication est prévue pour 2015.

5. Lien avec l'Université de Laval (Québec) : une thèse actuellement en co-tutelle : Émilie-Jade Poliquin, « Forme et mise en forme du savoir scientifique : étude des textes astronomiques latins », sous la co-direction de Mireille Armisen-Marchetti (Univ. Toulouse 2) et Alban Baudou (Univ. Laval) ; soutenance fixée au début décembre 2014, à Québec.

**En archéologie et archéométrie :**

5. En archéologie, le CRATA entretient des relations privilégiées avec l'École Française d'Athènes, qui a cofinancé la table ronde sur Delphes et le colloque « Delphes dans la littérature », a signé avec le CRATA des contrats permettant la numérisation des vases de la nécropole de Médéon (ces contrats ont permis de donner du travail rémunéré à des doctorants), accueille des étudiants dans le cadre de bourses, assure le financement et l'infrastructure de la fouille de Delphes, a accueilli dans ses programmes sur Delphes et Médéon des doctorants du CRATA en tant que stagiaires.

6. L'Université de Troyes met à disposition du CRATA le logiciel *Porphyry*, assure la formation des chercheurs et des étudiants et la maintenance du système, en échange de rapports de retour d'expérience. De nombreux mémoires de master ont été rédigés grâce à cet instrument absolument novateur. Une thèse en ce moment en cours portant sur la céramique italote utilise ce support.

En archéométrie, le projet PROMÉTHÉE repose sur une collaboration entre notre équipe et l'ONERA (Unité de Recherche : DOTA), ainsi que l'INSA de Toulouse (Laboratoire LAAS).

7. L'ONERA est partenaire du programme Prométhée. Il assure le co-encadrement et l'accueil de stagiaires dans le cadre de ce programme. Il assure aussi des vols aéroportés et participe à la fouille de Delphes.

8. L'INSA de Toulouse est partenaire du programme PROMETHÉE. Il fournit épures et études et participe au dossier déposé pour obtenir des financements de différentes instances (Région, ANR, etc.).

9. TRACES (UMR 5608) et FRAMESPA (UMR 5136) participent, aux côtés du CRATA, au programme GARONNE, en assurant l'encadrement des étudiants lors des journées de prospection et du traitement du matériel archéologique qui en est issu.

Dans les collaborations 2, 6, 7, 8, 9, le CRATA est l'équipe leader du projet. Dans le cas des fouilles de Delphes, ce sont évidemment des fouilles de l'EFA, mais dont le directeur est aussi celui du CRATA, ancien membre de l'EFA.

**Autres collaborations :**

- Collaboration avec l'Institut norvégien d'Athènes qui publie les fouilles de Tégée en Arcadie (Grèce), auxquelles le CRATA a participé (publication sous presse).

- Participation aux fouilles de Tebtynis en Égypte (mission conjointe de l'IFAO et de l'Université de Milan).

- Participation au programme d'étude et de recherche en Tunisie à Uthina (Histara / Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye / Agence de mise en valeur et de promotion du patrimoine culturel, Tunis).

- Le rayonnement de l'équipe est suffisant pour attirer une doctorante grecque et des chercheurs associés extérieurs à notre région.

Des chercheurs du CRATA ont obtenu des prix pour leurs travaux : Prix Mendel (Institut de France), 2010 ; Prix de l'Association des Études Grecques, 2010 ; Prix Sydney Forado décerné par l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles Lettres de Toulouse, le 6 décembre 2009.

Un chercheur de notre équipe a été invité comme *keynote speaker* à Reading en Angleterre.

Les enseignants-chercheurs du CRATA sont impliqués dans de nombreuses sociétés savantes, au sein desquelles ils assument souvent des responsabilités (voir annexe 6).

Les membres de l'équipe participent à différents types d'expertise : expertises AERES pour les unités de recherche ; expertises auprès du Conseil Régional de l'Île-de-France pour l'attribution des allocations doctorales ; ANR ; Conseil National du Livre (CNL), Commission littérature classique et antique, au Ministère de la Culture et de la Communication ; commission PES ; comités de sélection pour l'élection de maîtres de conférences ou de professeurs ; jurys de concours (agrégation d'Histoire, de Lettres Classiques externe, de Grammaire, CAPES de Lettres Classiques externe et interne, CAFEP de Lettres Classiques, CAERPA de Lettres Classiques), avec plusieurs vice-présidences ; comités scientifiques de colloques ; comités éditoriaux ; comités scientifiques de revues ; jurys rectoraux de l'Institut Catholique de Toulouse ; CNU 8<sup>e</sup> section.

**2.2.3. Interactions avec l'environnement social, économique et culturel (CRATA)**

Le CRATA a tenté d'ancrer son activité dans son environnement social de quatre façons :

1. Les **Olympiades lycéennes du théâtre antique** sont un concours de théâtre réservé aux élèves des lycées et collèges dont le thème est l'Antiquité. Chaque troupe candidate doit présenter un spectacle devant le public et un jury composé d'universitaires spécialistes du théâtre, de membres du rectorat et de professionnels du théâtre. Le spectacle doit être tiré du répertoire antique ou en être inspiré, ce qui laisse la possibilité de monter des pièces modernes reprenant les thèmes antiques, voire d'écrire une pièce nouvelle. Les troupes viennent de toute la France, parfois même d'au-delà des frontières. Les Olympiades commencent à bénéficier d'une reconnaissance internationale, puisque la Fondation Onassis a récompensé la troupe lauréate en l'intégrant dans son programme d'échanges européens : les élèves ont ainsi tous bénéficié d'un séjour culturel gratuit en Grèce de deux semaines, où ils étaient mêlés à un groupe de jeunes Grecs.

2. Le CRATA s'intéresse depuis longtemps aux questions de pédagogie, d'avenir des filières littéraires et, d'une façon générale, de la place des humanités dans notre société. C'est dans ce cadre qu'il a piloté, en collaboration avec LLA-Créatis, le colloque « **Les Humanités pour quoi faire ?** » (voir 1.4).

3. La relation avec le monde de l'éducation nationale, c'est aussi la présence dans les lycées. C'est pourquoi nous co-organisons tous les ans, sous la houlette de M. Lévrier, membre associé du CRATA et

professeur de Lettres supérieures au lycée Saint-Sernin, une journée d'études portant sur le **programme de culture antique des étudiants de première année en classes préparatoires aux grandes écoles littéraires** dans l'établissement, avec une partie dans les locaux du Musée Saint-Raymond.

4. Le CRATA accueille des **étudiants de M2 en stage** (participation à l'édition de volumes scientifiques).

### 2.3. Réalisations de PLH-ELH

L'équipe « Littérature et Herméneutique » a pour champ d'investigation **l'ensemble des littératures française, francophone et occitane, du Moyen Âge au XXI<sup>e</sup> siècle**, avec des ouvertures sur les littératures étrangères, l'image, le cinéma, la musique. La notion d'herméneutique qui fédère l'équipe constitue le soubassement théorique de cette transversalité, qui est autant diachronique que méthodologique, ainsi que le rappelle la **charte scientifique** d'ELH.

Les travaux de l'équipe procèdent d'un questionnement majeur, portant sur **le langage, les images et les textes comme dispositifs de production de sens et comme visées de vérité**.

Forte de ses 24 membres permanents (dont 7 Professeurs et 17 MCF), ELH peut aussi compter sur un réseau d'une vingtaine de membres associés, dont certains, habitant Toulouse, participent activement à ses travaux, et sur la présence d'une vingtaine de doctorants, dont l'implication croissante dans la vie scientifique et dans l'administration de l'équipe sont incontestablement un autre point fort. À titre d'exemple, ELH accueille, en 2013-2014, 23 doctorants, souvent issus d'autres universités en France et à l'étranger.

Le nombre important d'enseignants-chercheurs et de doctorants, l'amplitude du champ disciplinaire couvert en diachronie et la diversité grandissante de ses objets d'étude expliquent que l'équipe ait pu trouver en son sein les ressources nécessaires pour mener à bien, tout au long de ce quinquennal, **un programme ambitieux et pluriel d'activités scientifiques** (colloques, journées d'études, ateliers, séminaires, universités d'été, créations de bases de données en ligne...) dont les destinataires ne sont pas circonscrits au monde académique). L'équipe tient à ce mode de fonctionnement qui lui permet de conserver son identité scientifique et de mener des travaux qui restent au plus près de ses intérêts proprement littéraires et artistiques. Toutefois, conçu dans un esprit d'ouverture et de collégialité, ce programme a été élaboré avec le souci croissant d'une **articulation réfléchie et cohérente avec les activités des deux autres composantes de PLH**. Convaincus de l'enrichissement conceptuel et méthodologique que garantissait le croisement des disciplines, mais aussi de l'intérêt qu'il y avait à gagner ainsi en visibilité, les membres d'ELH ont répondu présents dès qu'il s'est agi d'élaborer des projets fédérateurs et d'animer des actions communes (séminaire de PLH, colloques transversaux, journée d'études organisée par les doctorants de PLH). L'habitude a été prise de travailler ensemble, et cette collaboration dont le profit intellectuel n'est plus à démontrer va désormais se renforcer, encore confortée par les liens d'amitié qui se sont noués.

Cette volonté de dynamiser la vie scientifique de l'équipe par des collaborations fructueuses susceptibles d'accroître son rayonnement et de dégager de nouvelles opportunités s'est concrétisée, sur le plan local, par l'organisation régulière d'événements **avec d'autres équipes** de l'Université Toulouse-Jean Jaurès (ex. : le séminaire « Poétiques », Axe 6), par l'implication de l'équipe dans **différentes structures fédératives de recherche** ainsi que par sa participation active aux **programmes de l'IDEX**. À l'échelle nationale, pendant tout le quinquennal, ELH a noué des **partenariats scientifiques solides**, souvent de nature transdisciplinaire, avec d'autres équipes ou instituts de recherche qui ont conduit à l'organisation fréquente de colloques communs ou à des actions de plus longue durée. Les activités de l'équipe ont pris une **dimension internationale** grâce aux liens établis avec divers instituts de recherche d'universités étrangères et à l'implication dans des réseaux de recherche internationaux.

Par ailleurs, il faut noter que **deux revues scientifiques reconnues**, *Littératures classiques* et *Littératures*, sont étroitement liées à ELH et que plusieurs membres de l'équipe sont en charge de la direction de collections ou de séries référencées chez différents éditeurs. Ils ont très souvent un rôle actif dans l'animation des sociétés savantes et sont également présents dans des comités éditoriaux, comités scientifiques de colloques et instances d'expertise scientifique. Enfin, des efforts importants ont été faits pour une **diffusion innovante et séduisante des savoirs**, en réponse aux sollicitations des institutions culturelles et des grands événements toulousains (« La Novela », par exemple).

#### 2.3.1. Production scientifique

Nous présentons ici les axes qui ont structuré la vie scientifique de l'équipe durant le quinquennal en cours et leurs principales réalisations (pour plus de détail, voir Annexe 6).

##### Axe 1) Littérature et savoirs

**a. Littérature et inscription des savoirs** (responsables : Patrick Marot et Andrea Del Lungo - jusqu'à août 2011 pour le dernier)

Si les différents champs de savoir évoqués par la littérature font depuis longtemps l'objet d'études critiques, il n'en va pas de même de leur inscription. On s'est donc attaché à cerner les manières dont les textes littéraires, du Moyen Âge à l'époque contemporaine, s'approprient, en les transformant selon leur économie poétique propre, les savoirs dont ils se nourrissent. Cette question a occupé d'octobre 2009 à juin 2012 trois séminaires « Littérature et inscription des savoirs », conclus par une journée d'études, sous la

responsabilité de Patrick Marot. En 2011-2012, ce séminaire est devenu le séminaire commun du laboratoire PLH.

Ce séminaire avait été préparé par une journée d'études organisée en mai 2010 par Fanny Népoté avec l'aide de Philippe Chométy et de Fabrice Chassot sur « L'indivision des savoirs en question XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle » : les actes de cette journée, qui s'était ouverte par une conférence de P. Dandrey sur « La "diabolie" en question : médecine, droit et théologie à la charnière des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles », ont été publiés en 2012 dans le n° 67 de la revue *Littératures*.

Ce champ de recherche a été par ailleurs exploré à travers un colloque complémentaire du séminaire et une autre journée d'études. Le colloque organisé par Lydie Parisse en novembre 2011 portait sur « Le discours mystique dans la littérature et les arts de la représentation du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle », et envisageait les relations entre savoir et non-savoir, entre littérature, discours théologique et expérience intérieure. Il a été publié chez Classiques Garnier. La journée d'études organisée le 31 janvier 2014 par Philippe Maupeu portait sur « Territoires autobiographiques : récits en images de soi ».

Enfin, sera organisé en 2015 par Patrick Marot, un colloque international « Frontières et limites de la littérature fantastique ». L'enjeu sera de faire un bilan critique sur les partages notionnels et génériques à travers lesquels la littérature, de l'Antiquité hellénistique à la science-fiction et au fantastique contemporains, confronte et interroge de manières historiquement variables, par ses agencements poétiques mêmes, les modèles cognitifs et représentationnels (épistémologiques en particulier) qu'elle reprend et dont elle manifeste la dimension problématique et/ou conflictuelle.

#### **b. Médiations du savoir et du sens dans la littérature médiévale** (responsables : Florence Bouchet et Daniel Lacroix)

Instrument de savoir et d'interrogation subjective, la littérature médiévale offre à son public toutes sortes de médiations pour l'aider à déchiffrer le vaste livre du monde. Dans le prolongement de la réflexion entamée dans le quadriennal 2007-2010, il s'est agi de privilégier la question des sens pour explorer l'articulation des sensations, du sentiment et du sens au Moyen Âge.

À ce titre, le colloque national « Penser les cinq sens au Moyen Âge : poétique, esthétique, éthique » (14-15 mai 2013), prenant acte de l'intérêt récent pour la question dans plusieurs disciplines, à relier à celui, dans les sciences humaines, porté aux questions anthropologiques touchant au corps et à l'histoire des émotions, s'est attaché à l'étude du système hiérarchisé des sens de façon globale, dans une perspective pluridisciplinaire (littérature, arts visuels et musicaux, sciences, philosophie et théologie), avec la cohérence forte permise par sa focalisation sur une période où la question est particulièrement présente, et avec pour ambition de faire apparaître les enjeux à la fois poétiques, esthétiques et moraux de cette manière de penser le rapport de l'homme au monde. La publication est prévue chez Classiques Garnier en 2014.

Cette manifestation a été l'occasion, pour des membres de deux équipes du laboratoire PLH, de travailler ensemble : ELH et ERASME. Il ressort de ce travail commun que l'enquête sur la sensibilité est fédératrice, pour les médiévistes mais aussi au-delà, et pourra donner lieu de ce fait à d'autres collaborations ultérieures, au sein de PLH (notamment avec le CRATA, qui s'intéresse aussi au sujet) et dans des réseaux plus larges.

#### **c. Textes, langue, savoirs : XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles** (responsable : Olivier Guerrier)

Les activités d'édition engagées lors du précédent quadriennal, centrales dans le projet initial d'ELH et de PLH et subventionnées par l'Institut Universitaire de France (2006-2011), sont le socle de cette recherche et le point de départ des problématiques qui la fédèrent. Il s'agit de partir de ces deux piliers de la culture humaniste que sont les *Œuvres morales et meslées* de Plutarque traduites par Amyot et les *Essais* de Montaigne pour aborder des enjeux théoriques propres à la littérature de la période aussi bien que des questions linguistiques liées à la réception de ces textes. Dans le prolongement, et toujours dans la perspective du programme de l'IUF, sous un autre de ses aspects, on a pu aussi envisager des manifestations sur les croisements du «littéraire» et des savoirs spécifiques à la période XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles, ce dans l'esprit notamment de la collection «Cribles XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>» des Presses Universitaires du Mirail (dir.: O. Guerrier). Principales manifestations :

- autour de la réception des *Moralia* de Plutarque et de l'édition des *Œuvres morales et meslées* : journées d'études «Usages et enjeux de l'Apoptegme dans les littératures européennes XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles», organisées avec B. Basset et F. Népoté (Toulouse, février 2012), en ligne sur le site [canal-u](http://canal-u.fr), à paraître dans *Littératures classiques* ; Rencontres « La langue d'Amyot », organisées avec F. Frazier et F. Népoté (Nanterre octobre 2013), à l'occasion du 500<sup>e</sup> anniversaire de la naissance d'Amyot.

- autour de Montaigne : colloque « Montaigne 1912-Montaigne 2012 », du centenaire de la Société Internationale des Amis de Montaigne (Toulouse, juin 2012), paru dans le *Bulletin de la Société des Amis de Montaigne*, 2012, n°56.

- littérature et savoirs : colloque international PLH « Foucault et la Renaissance » (voir 2.1); Rencontres internationales La Boétie « Nature et naturel », à l'occasion du 450<sup>e</sup> anniversaire de la mort de La Boétie (Sarlat, novembre 2013).

#### **d. Circulation des savoirs : langues, textes, échanges** (responsable : Fanny Népoté)

Dans le cadre du PRES toulousain, l'équipe ELIRE, intégrée en 2011 à PLH-ELH, s'est consacrée à l'édition scientifique en ligne de textes manuscrits et imprimés des fonds patrimoniaux toulousains (latin, français, occitan) conservés dans les bibliothèques, archives municipales ou départementales, nationales et

étrangères (italiennes). Ce projet, qui a aussi pour fin d'intégrer et d'initier les doctorants à un travail collectif d'édition de textes, a été soutenu par le LabEx SMS et a obtenu un poste de post-doctorant en 2010-2011. Il s'est décliné en :

- ateliers de traduction, de transcription, de paléographie sur les textes à éditer.
- éditions de textes sur le site <http://bibliotheca-tholosana.fr> (lien sur le site de PLH-ELH), responsable Fanny Népote.
- constitution d'un *Dictionnaire des réseaux intellectuels toulousains en Europe entre 1480 et 1780*, sous la direction de Fanny Népote et Nathalie Dauvois, publié également sur BTh.

La partie proprement occitane du corpus est prise en charge par Bibliotheca Tholosana Occitana (BTO), responsable : Jean-François Courouau.

**Axe 2) Idées de la norme et pratiques de l'écart** (responsable : Jacques Dürrenmatt, jusqu'en 2012, date de sa mutation à l'Université Paris Sorbonne)

La notion d'écart a mauvaise presse dans la théorie littéraire. S'il semble acquis aujourd'hui que toute poétique relève en soi d'un régime plus ou moins intentionnel de variations et non d'écarts par rapport à un impossible « usage moyen de la parole », il n'empêche que certaines pratiques d'écriture restent envisageables en termes d'écarts volontaires à partir d'une norme, d'une convention identifiée ou imaginée, d'une attente plus ou moins fantasmée et qu'il paraît intéressant de s'interroger sur les modalités qui, selon les contextes, ont permis, favorisé, entravé ces écarts, avec les conséquences qui en ont découlé dans l'histoire de la littérature et de sa réception.

Ce programme, écourté en raison du départ de son responsable, s'est organisé autour du séminaire « Repenser l'histoire littéraire » (voir Axe 4.a). Le champ de recherche a été par ailleurs exploré à travers un colloque sur « Les Irréguliers, des écrivains en rupture de ban dans l'après-guerre », qui a posé la question des marges dans la littérature (responsable : Julien Roumette, 24-25 mai 2012). Se rattache aussi à cet axe la journée d'études organisée par Jacques Dürrenmatt et Mathilde Bonazzi, « Regards croisés sur l'œuvre de Laurent Mauvignier », sur la question du style (Médiathèque José Cabanis, mars 2011).

**Axe 3) Réception des troubadours - XIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles** (responsables : Daniel Lacroix et Jean-François Courouau)

Les troubadours occitans sont parmi les premiers auteurs profanes de l'Europe médiévale à avoir pu accéder au rang de références et d'autorités. Leur influence littéraire a maintes fois été étudiée et mesurée dans le champ de la lyrique européenne, mais il nous a semblé qu'il restait à cerner de plus près les modalités de la réception de leur image, dans tous les sens que ce terme peut recouvrir. Ce projet de recherche est coordonné par l'Université de Toulouse-Jean Jaurès et associe les Universités d'Aix-Marseille I, de Michel de Montaigne-Bordeaux III, de Montpellier III-Paul Valéry, de Nice-Sophia-Antipolis et de Pau et des Pays de l'Adour, ainsi que l'Université de Gérone et l'Université Autonome de Barcelone. Ont eu lieu les colloques suivants :

- « Les troubadours dans le texte occitan du XX<sup>e</sup> siècle » : Montpellier, 1<sup>er</sup> et 2 avril 2010, organisé par Marie-Jeanne Verny (LLACS, Université Paul-Valéry, Montpellier 3).
  - « La réception des troubadours aux XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles en Languedoc et en France » : Toulouse, 13-14 octobre 2011, organisé par Jean-François Courouau (Université Toulouse-Jean Jaurès, PLH-ELH) et Isabelle Luciani (Aix-Marseille Université, TELEMME).
  - « L'Italie et les troubadours (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) » : Montpellier, 14-15 juin 2012, organisé par Gilda Caiti-Russo (LLACS, Université Paul-Valéry, Montpellier 3).
  - « La réception des troubadours aux XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles » : Pau, 15-16 novembre 2012, organisé par Valérie Fasseur (Université de Pau et des Pays de l'Adour) en collaboration avec PLH-ELH.
  - « La réception des troubadours au XIX<sup>e</sup> siècle » : Toulouse, 5-6-7 juin 2013, organisé par Jean-François Courouau et Daniel Lacroix (Université de Toulouse-Jean Jaurès, PLH-ELH).
  - « La réception des troubadours aux XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles en Provence » : Aix-en-Provence, 3-4 octobre 2013, organisé par Jean-François Courouau et Isabelle Luciani (Aix-Marseille Université, TELEMME) en collaboration avec PLH-ELH.
  - « La réception des troubadours en Catalogne » : Gérone, 7-8 novembre 2013, organisé par Miriam Cabré et Albert Rossich (Institut de Llengua i Cultura Catalanes Universitat de Girona) en collaboration avec PLH-ELH.
- Restent à réaliser : « Les troubadours dans les arts visuels » - Bordeaux - 2016, « Les troubadours dans la tradition critique (XX<sup>e</sup> siècle) » - Bordeaux - 2017.
- L'organisation de ce programme de recherche coordonné par PLH-ELH a donné naissance à une collection chez Classiques Garnier, « Études et Textes occitans », dirigée par Jean-François Courouau et Daniel Lacroix.

**Axe 4) Temporalité et modernité XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles**

L'équipe ELIRE, intégrée en 2011 à PLH-ELH, a travaillé lors du contrat précédent de manière privilégiée sur la circulation des savoirs et le rôle joué par les réseaux institutionnels et privés dans cette circulation. Dans le cadre de ce contrat, elle s'est interrogée sur les lieux et les moments de cristallisation de ces savoirs, selon trois directions complémentaires :

**a. Histoire littéraire** (responsables : Jean-François Courouau, Olivier Guerrier, Fanny Népote)

En 2012-2014, le séminaire d'ELH s'est proposé de revenir sur l'« histoire littéraire de la France ». Une fois dressé un rapide bilan des voies par lesquelles cette dernière s'est élaborée, de ses premières manifestations

(Vies, Anas, Éloges, Bibliothèques, etc.), jusqu'à ses manifestations les plus récentes et les interrogations que l'exercice suscite, on s'est interrogé sur la façon de repenser le sujet et la question, et ce :

- sous l'angle d'une articulation entre littérature française et « littératures régionales », littérature occitane, et « autres littératures » présentes en France (basque, bretonne, corse, créoles...) : échanges, imitation, traduction, oblitération de l'une par l'autre, institutions, production, réception, écoles, maîtres, etc. ;

- à la lumière des récentes recherches mettant en avant le rôle joué dans l'écriture d'une œuvre par diverses composantes externes (institutions, public, etc.) ou internes (image, ponctuation, marges et notes, etc.), longtemps reléguées au magasin des accessoires.

Une publication collective devrait clôturer cette enquête. Ce séminaire a en outre trouvé un prolongement ponctuel dans le colloque « Une "période sans nom" : les années 1780-1820 et la fabrique de l'histoire littéraire » (voir Axe 5).

**b. Temporalité/a-temporalité : l'inscription du Monument** (responsable : Jean-Philippe Gersperrin)

Il ne s'est pas agi de simplement s'intéresser à des genres qui empruntent la forme d'un monument (l'épithaphe, le tombeau poétique, l'*ecphrasis*), mais d'explorer l'inscription du monument comprise en deux sens :

1) le discours sur les monuments, ou l'inscription du monument dans le discours (du genre des antiquités, de l'oraison funèbre à celui des Vies)

2) la figuration poétique des monuments, ou l'inscription du monument dans l'architecture d'ensemble de l'œuvre (poétique, théâtrale ou romanesque).

Ces deux perspectives de recherche ont fait chacune l'objet d'un séminaire organisé sur 1 an (année universitaire 2011-2012), couronné par une journée d'études.

**c. Temps et passe-temps** (responsable : Pascale Chiron)

Trois journées d'études, organisées par Pascale Chiron, en collaboration avec Lidia Radi et l'Université de Richmond en Virginie, ont été consacrées au statut de la poésie profane en particulier en milieu robin, au XVI<sup>e</sup> siècle : une session du congrès de la RSA à Venise en 2010, une journée « Littérature et passe-temps au XVI<sup>e</sup> siècle », à Toulouse, le 30 septembre 2011, et un *symposium* à Richmond en avril 2012 sur la question de la vertu de la littérature (« The Virtue of Literature in the Renaissance »). Les communications seront publiées chez Classiques Garnier.

Se rattache à cet axe un colloque international « Lire la correspondance de Diderot », (organisé les 21, 22, 23 mars 2013 par Geneviève Cammagre à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Diderot, en partenariat avec l'Association Interdisciplinaire de Recherche sur l'Épistolaire, sous l'égide du comité de pilotage Diderot 2013), qui a montré comment, subordonnées au cours du temps, les lettres de Diderot font de l'événement la matière même de l'œuvre qui tend vers la gazette et le journal intime.

**Axe 5) Littérature du XIX<sup>e</sup> siècle : poétique des textes et histoire des idées** (responsables : Fabienne Bercegol et Marie-Catherine Huet-Brichard, jusqu'à août 2013 pour cette dernière)

Cet axe est dédié à l'étude de la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle et à son histoire, du tournant des Lumières à la fin du siècle. Les manifestations organisées ont pu porter :

**a. sur un auteur dont l'œuvre a durablement marqué le siècle.** Ainsi, à l'occasion du bicentenaire de sa naissance, un colloque international a été dédié à Maurice de Guérin (« Maurice de Guérin revisité »). Organisé par Marie-Catherine Huet-Brichard, en collaboration avec la Société des Amis des Guérin, et avec l'appui du Conseil général du Tarn, ce colloque s'est tenu les 16, 17, 18 juillet 2010 au château-musée du Cayla (Tarn), demeure de la famille de Guérin. Un autre colloque international sous la double direction de Fabienne Bercegol et de Pierre Glaudes (Université Paris Sorbonne), « Chateaubriand et le récit de fiction : héritages, ruptures et postérité », s'est déroulé à l'Université Toulouse-Jean Jaurès les 30, 31 mars et 1<sup>er</sup> avril 2011. Il a été complété par deux journées d'études à l'Université Paris Sorbonne (20 novembre 2010 et 10 mars 2012). Les communications présentées lors de ces différents événements avaient pour but d'examiner la poétique fictionnelle de Chateaubriand et d'en montrer la postérité, à travers l'œuvre des écrivains qui ont trouvé là un imaginaire, un style, des personnages et un art du récit qui les ont marqués. Dans les deux cas, les actes ont été publiés (dans la *Revue du Tarn* pour le premier, chez Classiques Garnier pour le second).

**b. sur des problématiques transversales en lien avec la poétique des textes, l'histoire des genres et des idées.** Cinq actions ont été menées dans ce domaine :

- deux colloques internationaux, montés par Andrea Del Lungo, en collaboration avec Brigitte Louichon de l'équipe TELEM (Université Michel de Montaigne-Bordeaux III), avec l'Université Paris Sorbonne, et sous le patronage de l'Institut Universitaire de France, se sont donné pour objectif de faire redécouvrir la littérature romanesque féminine du XIX<sup>e</sup> siècle et de contribuer ainsi à une histoire genrée du roman. Le premier s'est tenu à l'Université Toulouse-Jean Jaurès du 25 au 27 mars 2009 : « La littérature en bas-bleus (I). Romancières sous la Restauration et la Monarchie de Juillet ». Le deuxième a eu lieu à l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux III : « La littérature en bas-bleus (II). Les Romancières de 1848 à 1870 ». L'ensemble est publié chez Classiques Garnier.

- des journées d'études consacrées à « L'intertexte biblique dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle » se sont déroulées à l'Université Toulouse-Jean Jaurès les 14 et 15 janvier 2010. Elles prolongeaient une première

journee sur le même sujet organisée à l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux III le 27 mars 2009. Les communications présentées lors de ces journées ont été rassemblées dans un ouvrage collectif dirigé par Fabienne Bercegol et par Béatrice Laville (Université Michel de Montaigne-Bordeaux III), qui a été publié chez Classiques Garnier en 2011.

- les 27, 28, 29 mai 2010, un colloque international à l'Université Toulouse-Jean Jaurès organisé par Marie-Catherine Huet-Brichard et par Helmut Meter (Université de Klagenfurt) est revenu sur les caractéristiques de l'esprit antimoderne identifiées par Antoine Compagnon et sur les manières d'écrire que cette attitude avait engendrées. Les actes de ce colloque ont été publiés chez Classiques Garnier en 2011 sous le titre *La Polémique contre la modernité. Antimodernes et réactionnaires*.

- du 4 au 6 juin 2012, un colloque international co-organisé par Fabienne Bercegol et par Helmut Meter s'est interrogé sur la postérité du roman sentimental. La publication des actes de ce colloque dans un volume intitulé *Métamorphoses du roman sentimental* est en cours chez Classiques Garnier.

c. sur l'épistémologie de l'histoire littéraire du XIX<sup>e</sup> siècle. En parallèle avec d'autres activités de l'équipe sur la théorie et les méthodes de l'histoire littéraire, un colloque co-organisé par Fabienne Bercegol, Stéphanie Genand (Université de Rouen, IUF) et Florence Lotterie (Université Paris-Diderot) a eu lieu à l'Université Toulouse-Jean Jaurès les 2, 3, 4 avril 2014. Intitulé « Une "période sans nom" : les années 1780-1820 et la fabrique de l'histoire littéraire », il s'est donné pour but de réfléchir aux questions que cette époque complexe, née du traumatisme révolutionnaire, a posées et continue de poser à l'histoire littéraire et à ses pratiques. La publication de ces actes est prévue chez Classiques Garnier en 2015.

**Axe 6) « Espaces modernes et contemporains (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles) »** (responsables : Jean-Yves Laurichesse et Sylvie Vignes)

Cet axe de recherche s'inscrit dans la continuité de l'axe « Mémoire et imaginaire dans les écritures modernes et contemporaines » du contrat 2007-2010. Ce précédent projet visait à explorer l'inscription de la mémoire dans le texte littéraire, qu'il s'agisse d'une mémoire personnelle, intime, ou d'une mémoire collective, quand l'Histoire imprime sa marque sur les destins individuels. De cette quête du passé, le texte littéraire est l'instrument en même temps qu'il est informé par elle, d'où une approche à la fois existentielle, historique et poétique.

Deux grands romanciers du XX<sup>e</sup> siècle avaient été choisis comme exemples, Giono (plus souvent associé à l'espace) et Gracq (dont on sait le rapport ambivalent à Proust), et les colloques qui leur ont été consacrés (le premier en ligne sur [canal-u](#)) ont donné lieu à deux ouvrages collectifs : *Giono. La mémoire à l'œuvre* (J.-Y. Laurichesse et S. Vignes, dir., PUM, 2009) et *Julien Gracq. La mémoire et le présent* (P. Marot et S. Vignes, dir., Lettres Modernes Minard, 2010). D'autre part, un séminaire de deux ans sur « La réminiscence » s'est conclu en mai 2009 par une journée d'études (publication : *L'Ombre du souvenir. Littérature et réminiscence (du Moyen Âge au XXI<sup>e</sup> siècle)*, J.-Y. Laurichesse, dir., Classiques Garnier, 2012). Ainsi était mise en perspective l'évolution, dans différents contextes historiques et esthétiques, d'une modalité à la fois fugace et féconde de la mémoire.

Dans le contrat en cours, on a souhaité prolonger cette réflexion sur le temps vécu en s'attachant à une autre forme d'articulation du sujet, du réel et du langage. Il s'agissait désormais d'interroger les **représentations de l'espace dans la littérature depuis 1945**, en prenant en compte à la fois l'évolution des sociétés modernes et le renouvellement des formes d'écriture. L'on prenait acte ainsi du « tournant spatial » des études littéraires et plus largement des sciences humaines à la fin du XX<sup>e</sup> siècle (géocritique, géopoétique).

Il a semblé pertinent de prendre pour exemple l'œuvre de Claude Simon, plus souvent abordée dans la perspective de la mémoire et de l'Histoire. Le colloque « Claude Simon géographe » (organisé en 2010 par J.-Y. Laurichesse, en ligne sur [canal-u](#), actes publiés en 2013 aux Classiques Garnier) a montré l'extrême sensibilité de l'auteur à l'organisation du paysage, à la morphologie de la terre, à la métamorphose des villes. Mais parce que l'espace vécu porte aussi l'empreinte du temps, les liens étroits de la terre et de la guerre ont fait l'objet d'une journée d'études autour des *Géorgiques*, à l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain : « Claude Simon et le général L.S.M./Lacombe Saint-Michel : de la figure historique au personnage romanesque » (septembre 2013, actes à paraître).

Se rattache à cet axe la journée d'études « Romain Gary : picaros et paumés » organisée par Julien Roumette (27 janvier 2012), qui a exploré les rapports de l'écrivain à l'espace des marges propre au roman picaresque (Actes à paraître chez Lettres Modernes-Minard). Enfin, un colloque en préparation sur le thème « États des lieux dans les récits français et francophones des années 80 à nos jours » (resp. J.-Y. Laurichesse et S. Vignes, mars 2015) ouvrira la question sur la littérature de l'extrême-contemporain.

L'Axe 6 a par ailleurs coorganisé avec le laboratoire Cultures Anglo-Saxonnes (Nathalie Cochoy et J.-Y. Laurichesse) le séminaire « Poétiques », avec pour objet une réflexion interdisciplinaire sur la littérature comme manière d'habiter le monde, autour de conférenciers invités à dialoguer avec de jeunes chercheurs sur de grandes questions transversales telles que « Le sens du hasard » (Dominique Rabaté, avril 2011), « Le dépaysement » (Jean-Marie Schaeffer, février 2012), « L'animal : mues, mutations, migrations » (Jean-Christophe Bailly, avril 2013), « Géographies littéraires » (Michel Collot, mars 2014). Une autre collaboration avec le CAS, soutenue par le LabEx SMS (opération « Humanités »), aura lieu les 19 et 20 septembre 2014 : « Revoir 14 : images malgré tout ? », sur le travail des images de la Grande Guerre dans la création contemporaine (littérature, bande dessinée, photographie), labellisée par la Mission du Centenaire.

Enfin, l'arrivée dans l'équipe de chercheurs en **esthétique et herméneutique du film** a permis une ouverture sur une autre dimension de l'espace contemporain, avec une journée d'études consacrée au cinéaste

hongrois Béla Tarr (« De la colère au tourment », février 2014), chez qui l'errance et les marges occupent une place centrale.

Dans la production scientifique d'ELH, il importe également de compter **deux revues** dans l'animation desquelles des membres de l'équipe jouent un rôle important :

#### 1) *Littératures*

Depuis sa fondation, ELH s'appuie sur la revue *Littératures* (dirigée alors par l'un de ses membres, Yves Reboul, et reprise en 2011 par Sylvie Vignes), revue semestrielle avec comité de lecture à diffusion nationale, actuellement éditée par les Presses Universitaires du Mirail. Grâce au programme Persée et à Cléo-Revues.org, les lecteurs auront bientôt accès à l'intégralité des numéros en version numérique. Les domaines de la revue sont : la littérature française (du Moyen Âge au XXI<sup>e</sup> siècle), les littératures francophones, la littérature comparée, les études théâtrales, musicales et cinématographiques. Chaque numéro présente essentiellement un dossier formé d'une douzaine de contributions coordonnées sur un même sujet (vues synthétiques sur une période, un auteur, une œuvre, un thème), suivi de varia consacrés à d'autres sujets littéraires ou artistiques et de comptes rendus. Le tirage moyen de chaque numéro est de 350 exemplaires et la revue, en France et à l'étranger, compte 130 abonnés. Comme sa directrice, son rédacteur en chef (Julien Roumette) est membre d'ELH, ainsi que tous les autres membres locaux du comité de rédaction relevant de la 9<sup>e</sup> section CNU.

#### 2) *Littératures classiques*

Seule revue française consacrée spécifiquement aux littératures des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, *Littératures classiques* s'attache à des problématiques critiques actuelles, à des thèmes ou à des genres particuliers, comme à des auteurs sur lesquels il importe de faire le point. Créée en 1989, la revue est la continuation et l'élargissement des *Cahiers de littérature du XVII<sup>e</sup> siècle* fondés en 1979 à Toulouse. Elle a acquis une notoriété internationale sous la direction de Christian Delmas, Professeur à l'Université de Toulouse. Elle est portée et animée par la Société de Littératures Classiques (S.L.C., Président : Pierre Ronzeaud). Sa structure éditoriale se compose d'une équipe rédactionnelle dans laquelle s'impliquent fortement des enseignants-chercheurs de l'équipe ELH (Philippe Chométy, Jean-Philippe Groperrin, Fabrice Chassot), d'un comité de lecture et d'un comité de rédaction international. Tirée à 400 exemplaires, la revue publie 3 numéros par an. Elle est également diffusée en ligne sur le site d'Armand Colin et parallèlement sur le portail Cairn depuis 2012, avec une barrière mobile de 3 ans. La revue a par ailleurs pour supplément la *Collection de rééditions de textes rares du XVII<sup>e</sup> siècle* (1989-2012), devenue *Bibliothèque des Littératures classiques* dirigée par Patrick Dandrey.

On remarquera enfin, en consultant l'Annexe 6, que les doctorants d'ELH ont une part conséquente dans sa production scientifique, notamment par la publication d'articles ou de chapitres d'ouvrages collectifs en lien avec leur thèse, et bien sûr, par la publication de la thèse elle-même, que l'équipe a coutume de soutenir financièrement. Sont actuellement sous presse 7 thèses à paraître courant 2014 ou en 2015. L'équipe a aussi soutenu la publication de l'essai d'HDR de Lydie Parisse (dir. Patrick Marot, soutenance le 31 mars 2014), *La Garce. Un théâtre entre présence et absence* (Classiques Garnier, 2014).

### 2.3.2. Rayonnement et attractivité académiques

L'Annexe 6 permet de prendre la mesure de l'importance et de la diversité des actions, à titre individuel ou collectif, qui ont été menées durant le quinquennal en cours à l'échelle nationale et internationale, ainsi que de la notoriété acquise par les membres d'ELH. Elle atteste la réactivité de l'équipe, qui a su profiter des opportunités offertes par la restructuration de l'environnement scientifique toulousain et par la création de nouveaux réseaux de recherche internationaux. Parmi les indices de rayonnement et d'attractivité académiques, on retiendra :

a. **les mandats IUF Junior** d'Andrea Del Lungo, qui a dirigé à partir de septembre 2008 le projet « Le signe entre littérature et savoir au XIX<sup>e</sup> siècle. Esquisses d'une sémiologie historique », et d'Olivier Guerrier qui, à partir de 2006, a été à la tête d'un vaste projet sur l'édition et la réception de Plutarque. Les actions présentées ci-dessus dans l'Axe 1.c « Textes, langue, savoirs : XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles », en rappellent les nombreuses réalisations. Une thèse dirigée par Olivier Guerrier a également été soutenue en 2013 par Bérengère Basset : « L'anecdote plutarquienne au XVI<sup>e</sup> siècle : un "contre exemple" ? Anormal et anomal à la Renaissance ».

b. **la participation à des projets de recherche collaboratifs nationaux et internationaux**, avec la direction de dictionnaires d'écrivains (Chateaubriand, Giono) ou d'éditions d'œuvres complètes (Senancour, Mme Cottin, Amyot, Montaigne, etc.), la participation à des projets ANR (projet EUTERPE consacré à la poésie scientifique, projet ERHO portant sur la réception d'Horace), l'implication dans des projets scientifiques transdisciplinaires (ex. : « Myths, Rites and Funerals : Dead along the Silk Road, from Ancient and Medieval Worlds to Japan », des projets IUF (« Théâtre de Béziers, XVII<sup>e</sup> siècle ») ou encore des travaux liés à une MSH (programme « Formes du savoir » de la MSH Aquitaine).

**c. l'implication dans des Réseaux de recherche internationaux :**

- PPF (Programme Pluri-Formation) « Modernités européennes » qui a associé autour d'actions communes jusqu'en 2011 (séminaires, journées d'études, colloque international) les Universités Toulouse-Jean Jaurès, Michel de Montaigne-Bordeaux III, l'Université Jagellonne de Cracovie, l'Institut de Romanistique de Klagenfurt, l'Université de Belgrade ;
- réseau scientifique « Cultures européennes-Identité européenne » fondé en 2012 qui lie l'Université Toulouse Jean-Jaurès aux Universités de Bonn, Florence, Fribourg, Paris Sorbonne, Saint-Andrews, Salamanque, Varsovie ;
- réseau mis en place de 2010 à 2015 autour du programme de recherche « La réception des troubadours du XIII<sup>e</sup> siècle à nos jours » (voir *supra*, Axe 3) ;
- réseau européen (RED) de l'*International Plutarch Society* (IPS), dont Olivier Guerrier est le correspondant pour l'Université Toulouse-Jean Jaurès depuis 2012 ;
- réseau international interdisciplinaire « Theorias » (« Théorisation du spirituel dans la Littérature, les Arts et les Sciences ») dont Lydie Parisse a été l'un des membres fondateurs en février 2012.

**d. l'implication dans les nouvelles structures de l'environnement scientifique toulousain :**

- LabEx « Structuration des Mondes Sociaux » (SMS) : participation de l'équipe à l'opération « Humanités » (J.-Y. Laurichesse est membre du comité de pilotage) à travers le séminaire « Mémoires dominées et créations critiques dans les sociétés post-traumatiques » (Julien Roumette, Lydie Parisse), le projet « Patrimoines "régionaux", textuels, oraux et vocaux : Bibliotheca Tholosana / GéodoLaR - Géolocalisation des données en langues régionales » (Fanny Népote, Jean-François Courouau et Anne Dagnac) ;
- la nouvelle structure fédérative de recherche « Apprentissage, Enseignement, Formation » de l'ESPE Midi-Pyrénées : Pascale Chiron est co-responsable de l'Axe 1A. « La fabrique des savoirs ».

**e. les collaborations suivies avec d'autres unités ou instituts de recherche toulousains :**

- le CAS (Cultures Anglo-Saxonnes) pour le séminaire « Poétiques » co-organisé par Jean-Yves Laurichesse (ELH) et Nathalie Cochoy (CAS), dans le cadre duquel interviennent régulièrement des conférenciers extérieurs de renom, et prochainement pour les journées d'études internationales « Images malgré tout ? Revoir 14 » (septembre 2014, voir *supra*, Axe 6) ;
- l'IRPALL (Institut de Recherche Pluridisciplinaire en Arts, Lettres et Langues). Philippe Chométy dirige le programme « Sciences et poésie » de l'Axe 1 « Discours et croisements artistiques ». Au sein de l'Axe 3, « Littératures du domaine européen (Antiquité - XVII<sup>e</sup> siècle) », Florence Bouchet (à la suite de Daniel Lacroix) dirige le programme « Émergences médiévales des cultures européennes », Christophe Imbert le programme « Paysage allégorique ». Des séminaires sont organisés, qui donnent lieu à des colloques internationaux (par exemple, « Le paysage allégorique, entre image mentale et pays transfiguré » en 2010, organisé par Christophe Imbert et par Philippe Maupeu), à des journées d'études avec publication des actes ou à des ateliers d'échange avec les étudiants de master et les doctorants (« Figures de l'intermédiaire dans la culture médiévale », coordonné par D. Lacroix en mai 2010). En 2014 a été lancé un séminaire sur « Le château allégorique », dirigé par Cristina Noacco et Christophe Imbert.

**f. l'organisation de très nombreux colloques nationaux ou internationaux** qui ont donné lieu à des collaborations suivies avec d'autres universités, en France ou à l'étranger : Paris Sorbonne, Paris Diderot-Paris VII, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, Université de Rouen, Université de Pau et des Pays de l'Adour, Université Paul Valéry-Montpellier III, Université d'Aix-Marseille, ENS Lyon, Université de Gérone, Institut de Romanistique de Klagenfurt, Université de Bonn, Université de Richmond, Université de Rabat, Université de Naples, Université de Padoue, etc.

**g. la présence des enseignants-chercheurs d'ELH dans de nombreuses sociétés savantes**, au sein desquelles ils assument souvent des responsabilités.

**h. l'invitation régulière d'enseignants-chercheurs d'ELH dans des universités étrangères :** conférences fréquentes à l'Université de Bonn (Allemagne) ; séjours en mobilité ERASMUS dans les Universités de Saint-Andrews (Écosse), de Klagenfurt (Autriche), d'Udine et de Trente (Italie), de Potsdam (Allemagne) ; statut de Professeur invité pour Jacques Dürrenmatt dans les Universités d'Helsinki en février 2009, de Cracovie en mars 2010, à l'Université Georgetown de Washington en mars 2011 ; statut de Professeur invité pour Olivier Guerrier à l'Université de Bâle au premier semestre 2013.

**i. l'accueil au sein d'ELH de chercheurs et de doctorants étrangers :**

- 4 professeurs invités : 1 professeur en séjour pour études pendant tout le semestre 2011, Naoyuki Hagiwara, Université d'Okayama, Japon ; 3 professeurs en mobilité Erasmus pendant moins d'une semaine : Lorna Milne, Université Saint-Andrews, Écosse, avril 2013 ; Helmut Meter, Université de Klagenfurt, Autriche, mai 2013 et mai 2014 ; Cornelia Klettke, Université de Potsdam, Allemagne, mai 2014.
- 8 doctorants de nationalité étrangère ; 3 doctorants en co-tutelle (Université Catholique de Louvain, Université de Gand, Université Libanaise) ; 12 co-directions (Université Paris Sorbonne, Université Paris Diderot-Paris VII, Université de Tours, ESPE Midi-Pyrénées) ; 1 post-doctorant du LabEx (projet Bibliotheca Tholosana, voir *supra*, d.)

j. **les distinctions** obtenues par les enseignants-chercheurs d'ELH et par les doctorants : Primes d'Excellence Scientifique ; prix de l'Académie de Toulouse (prix André Ferran, prix Georges Bastide) ; Bourse de recherche allouée par « La Maison d'Auguste Comte », etc.

k. **la direction par des membres de l'équipe de revues et de collections** : chez Classiques Garnier, collection « Correspondances et Mémoires. Le XIX<sup>e</sup> siècle », collection « Études et textes occitans », collection « Théorie de la littérature », *Cahiers La Boétie* ; aux Lettres Modernes-Minard, « Revue des Lettres Modernes », les séries « Romain Gary », « Julien Gracq », « Claude Simon », « Études québécoises » ; aux Presses Universitaires du Mirail, collection « Cribles XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles » ; collection « Lire le dix-huitième siècle » de la SFEDS (Société Française d'Étude du Dix-huitième Siècle) ; *Cahiers Roucher-Chénier*.

l. **l'appel fait aux membres de l'équipe pour différents types d'expertise** : AERES, ANR, CNL, commission PES, comités de sélection, jurys de concours (ENS Paris, agrégation), comités scientifiques de colloques, comités éditoriaux, bourses de recherche, etc.

On rappellera enfin la notoriété qu'apporte à ELH le rayonnement des *revues Littératures* et *Littératures classiques* dans lesquelles elle est fortement impliquée.

### 2.3.3. Interactions avec l'environnement social, économique et culturel

Comme nous l'avons fait dans la section précédente, nous avons sélectionné ci-dessous les exemples les plus représentatifs des actions fréquemment menées par ELH à destination du monde social et culturel :

- participation chaque année à « **La Novela** », festival de la connaissance créé par la ville de Toulouse en 2009, qui vise à conjuguer les arts et les sciences pour les mettre à la portée du plus grand nombre (Isabelle Serça est membre du Jury depuis 2011 et Cristina Noacco s'y implique activement) : conférences suivies de débats, lectures, tables rondes, animation d'ateliers confrontant les travaux des scientifiques à la recherche en littérature ;

- participation aux « **Cafés de l'histoire** » animés chaque mois à Toulouse par Philippe Foro, à différents « **Cafés du Savoir** », et à la programmation toulousaine de la « **Semaine du cerveau** » ;

- organisation de nombreuses **rencontres avec des écrivains** (Laurent Mauvignier, Pascal Quignard, Maylis de Kerangal, Marie Didier, Jacques Réda, Valère Novarina, etc.) en partenariat avec les librairies toulousaines (Ombres blanches, Études, Terra Nova) ou avec les bibliothèques toulousaines (la Médiathèque José Cabanis notamment), souvent en lien avec la formation délivrée dans la spécialité « Métiers de l'écriture » du master Lettres.

- organisation régulière de journées d'études avec l'IRPALL en lien avec le programme du **Théâtre du Capitole** (opéras), mais aussi conférences à l'Auditorium de l'**Opéra-Bastille** et rédaction de très nombreuses brochures présentant les opéras donnés dans ces salles (Jean-Philippe Groperrin).

- organisation des « **Dimècres del Miralh a l'Ostal d'Occitània** » (Mercredis du Mirail à la Maison de l'Occitanie) par Jean-François Courouau, cycle annuel de conférences par des chercheurs français, européens ou américains travaillant sur la matière occitane, en partenariat avec Convergència Occitana (collectif d'associations), le CELO (Centre d'Étude de la Littérature Occitane) et le CREO (Centre Régional des Enseignants d'Occitan) ;

- collaborations structurelles avec le **Théâtre National de Toulouse**, avec la **Cinémathèque de Toulouse** (projections de films commentés, journées d'études), avec le **Museum d'Histoire Naturelle** de Toulouse (rédaction de brochures, animation de stands), avec le **Musée des Augustins** (visites guidées), avec la **Fabrique culturelle** de l'Université (lectures musicales, pièces de théâtre) ;

- production de **créations artistiques théorisées** (une dizaine de pièces de théâtres écrites et/ou mises en scène par Lydie Parisse, en tournée dans toute la France) ;

- **organisation de festivals et d'expositions** en France et à l'étranger (« Printemps du cinéma français » à Rome en 2009, exposition « Une bibliothèque imaginaire du XV<sup>e</sup> siècle. Les livres favoris des lecteurs de la fin du Moyen Age » à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine de Toulouse en 2009, exposition « Écrire sa vie en occitan » à la Bibliothèque Universitaire Centrale en 2010, exposition de photographies de Pascal Mougin « Nord » à la Fabrique Culturelle sur le campus du Mirail en 2011), rédaction de catalogues d'exposition ;

- collaboration avec la **Bibliothèque de l'Arsenal** à Paris (classement et catalogage du fonds Paul et Jules Lacroix par Marine Le Bail, doctorante) ;

- interventions sur **France Culture** dans les émissions « Les Nouveaux Chemins de la connaissance », « La Fabrique de l'histoire » ;

- élaboration chaque année par Florence Bouchet, élue au comité de pilotage de l'**Université du Temps Libre**, de cycles de conférences dans lesquels interviennent les enseignants-chercheurs de l'équipe ;

- participation au programme académique de **formation des enseignants du secondaire**, qui se traduit chaque année par l'organisation par Florence Bouchet d'une journée thématique au cours de laquelle les enseignants-chercheurs de l'équipe présentent des exposés ;

- conférences dans les **Classes Préparatoires** aux Grandes Écoles.

Au terme de ce quinquennal, si l'on tente une **autoévaluation** structurée en points forts, points faibles, opportunités et risques ou menaces, on peut retenir :

- comme points forts : l'empan chronologique de l'équipe et la diversité accrue de ses compétences grâce au renouvellement de ses membres ; son dynamisme scientifique, attesté par le nombre et la qualité de ses publications dans des revues reconnues ou chez des éditeurs de renom, mais aussi par le nombre et la notoriété des manifestations organisées ; les moyens apportés par les mandats IUF junior d'Andrea Del Lungo et d'Olivier Guerrier pour développer ses activités et intensifier son rayonnement ; la richesse des partenariats nationaux et internationaux, qui sont un indice de sa reconnaissance dans le monde académique ; la forte implication dans l'animation scientifique de deux revues et dans le milieu de l'édition en général ; l'investissement des doctorants, bien intégrés à la communauté scientifique ;
- comme points faibles : l'absence actuelle de projets de type ANR ou de mandats IUF pour donner davantage de temps et de moyens à l'équipe ; l'absence actuelle de post-doctorants ;
- comme opportunités : même si elle est encore à renforcer, l'implication croissante d'ELH dans l'élaboration de projets de recherche transversaux à PLH a développé la dimension interdisciplinaire de sa démarche scientifique et a conduit à une réflexion critique originale, en phase avec les interrogations de la société en général, sur le concept clé de « patrimoine » et sur l'interaction de la littérature et de l'histoire. Cela s'est soldé notamment par la forte implication des membres d'ELH dans la préparation du projet de séminaire « Le passé au présent : les passeurs du patrimoine », déposé au printemps 2014 dans le cadre de l'IDEX et retenu (voir 1.4). C'est là un exemple parmi d'autres de la réactivité de l'équipe, qui a su s'adapter au nouvel environnement de la recherche et aux nouvelles conditions de son financement, en répondant à des appels à projet en lien avec ses objets d'étude susceptibles de lui garantir de nouvelles ressources. La présence d'ELH dans le LabEx « Structures des mondes sociaux » et son entrée dans la structure fédérative de recherche de l'ESPE Midi-Pyrénées en sont d'autres illustrations. On notera également que l'équipe a su développer des projets innovants dans le cadre des humanités numériques (Bibliotheca Tholosona) et a su profiter des sollicitations du monde culturel et social pour acquérir un réel savoir-faire dans la diffusion des savoirs et dans la réalisation d'événements culturels.
- comme risques : en dépit de l'intégration régulière à l'équipe de nouveaux enseignants-chercheurs, la mobilité de ses membres (dans le cas notamment de suppressions de postes ou de départs, suite à une mutation) peut réduire sa polyvalence et le nombre d'inscriptions en thèse, mais aussi remettre en cause des partenariats ; on déplore la difficulté à monter des projets de grande envergure en l'absence de personnel qualifié ; mais la principale menace reste la stagnation de sa dotation budgétaire récurrente qui peut freiner le développement de ses activités et qui oblige à adopter de nouvelles stratégies de financement.

#### 2.4. Réalisations de PLH-ERASME

Au sein de PLH, ERASME cultive un champ de recherche, celui de la réception de l'Antiquité, qui implique de se déployer dans la longue durée qui va de l'Antiquité elle-même aux mondes contemporains en passant par autant de présents qui ont construit avec ce passé un rapport *sui generis*, tout autre qu'univoque. La démarche d'ERASME, qui s'accomplit dans un va-et-vient constant et fructueux entre une Antiquité plurielle et ses innombrables représentations, relectures, imitations, appropriations, détournements, nécessite aussi la pluri- et l'interdisciplinarité tant sont nombreux les domaines (la littérature, l'art, le droit, la religion, la morale, l'historiographie, la politique, etc.) où interviennent les références à l'Antiquité, comme modèle ou contre-modèle, comme horizon ou comme repoussoir, en tout cas comme levain et levier de la pensée et de l'action des sociétés et des individus. C'est pourquoi, si les membres d'ERASME sont pour la majorité d'entre eux des antiquisants cultivant un domaine propre de recherche dans le champ des Sciences de l'Antiquité *stricto sensu*, l'équipe a la chance de compter dans ses rangs une spécialiste de littérature néo-latine de la Renaissance, une juriste travaillant sur la question de la violence et deux historiens spécialistes de l'époque contemporaine. Cet éventail de compétences s'élargit bien plus amplement si l'on prend en compte le vaste réseau de membres associés qui constitue une particularité d'ERASME. En effet, à côté des 10 membres statutaires, l'équipe s'appuie sur plus de 30 membres associés qui, pour la plupart, participent activement aux réalisations collectives, enrichissant ainsi très utilement les ressources et les compétences disponibles. Il faut dire qu'ERASME est le seul groupe de recherche, en France, qui se positionne sur le champ de la réception de l'Antiquité, d'où l'intérêt que manifestent à son égard des collègues venant d'horizons géographiques très différents (de Grenoble à Paris, de La Réunion à Palerme, de Reims à Naples). On prendra enfin en considération le fait qu'ERASME compte un grand nombre de doctorants ; pour 3 ou 4 PR (selon les époques considérées), ERASME a toujours accueilli plus de dix doctorants, 14 pour le moment, dont 4 pourvus d'un CDU. À cela se sont ajoutés depuis peu 2 post-doctorants. Or, depuis sa création, ERASME a voulu miser sur l'apport des doctorants qui sont pleinement et activement intégrés à la vie et aux activités de l'équipe (par exemple à la revue *Anabases*, voir *infra*). Sans doute peut-on dire que, sans du tout former un isolat, ERASME a développé une identité forte et un véritable sens d'appartenance scientifique et humain, que nous cultivons collectivement en ce qu'il nous donne cohésion et audace. On insistera d'emblée sur le rôle que joue, dans ce processus, la revue *Anabases. Traditions et réceptions de l'Antiquité*, parvenue à sa 20<sup>e</sup> livraison. Elle représente notre premier chantier collectif, celui où nous réfléchissons sur notre champ de recherche, où nous sommes à l'écoute de ses évolutions et où nous nous efforçons de contribuer à le renouveler sans cesse par une série de questionnements originaux et d'ouvertures en direction de domaines insuffisamment explorés.

Ces diverses particularités d'ERASME font que l'équipe interagit aisément avec les deux autres composantes de PLH. Comme les membres du CRATA, les « Erasmiens » travaillent sur l'Antiquité, en contact direct avec les sources grecques, latines, phéniciennes, hébraïques, etc. Comme les membres d'ELH, ils mettent en œuvre des

questionnements qui engagent la longue durée de l'histoire culturelle et les rebondissements herméneutiques qui en découlent. C'est pourquoi ERASME a aisément trouvé sa place dans PLH et voit un réel profit intellectuel à poursuivre cette aventure. Durant le dernier quinquennal, les collaborations se sont approfondies et étoffées ; le projet portant sur le prochain quinquennal, qui imbrique encore davantage le niveau PLH et celui des équipes, montre que cet élan est destiné à se renforcer et à perdurer. ERASME, tout en s'impliquant concrètement et sincèrement dans PLH, cultive aussi sa spécificité en raison du rayonnement croissant que l'équipe a acquis et qui nous apparaît comme un atout important pour l'avenir. Depuis 1998, année de la fondation d'ERASME, soit depuis un peu plus de quinze ans, l'équipe a su s'imposer au niveau national et international comme un interlocuteur incontournable dans le champ de la réception de l'Antiquité. Qu'il s'agisse des réalisations individuelles des membres et des doctorants, ou des entreprises collectives de l'équipe, elles suscitent un réel intérêt et se prêtent à de nombreuses collaborations nationales et internationales. Le nom d'ERASME n'est donc pas seulement un acronyme efficace ; c'est aussi et surtout l'expression de la conviction d'œuvrer, en ces temps de marchandisation de la science, à la promotion, voire à la défense d'un humanisme scientifique fait d'ouverture et d'audace, d'échanges sans frontières, sans aucune concession néanmoins à une érudition impeccable.

Si l'on se prête à présent à l'exercice d'analyse des points forts et faibles, des opportunités et des risques ou menaces, on peut assurément considérer que l'identité forte du groupe, construite autour d'un « esprit de corps », de valeurs partagées (en particulier la solidarité entre chercheurs confirmés et jeunes chercheurs) et de réalisations scientifiques marquantes, constitue le socle même de l'équipe et son atout majeur, y compris au sein de PLH où ERASME met ces atouts au service de réalisations et de projets transversaux. Parallèlement, la tendance actuelle au sein des universités à recruter peu et à offrir moins de contrats doctoraux a pu, voici deux ou trois ans, susciter quelque crainte quant à l'avenir d'ERASME, en termes non pas de vivacité intellectuelle, mais de masse critique. Ces craintes sont aujourd'hui dépassées : l'arrivée de Laurent Bricault et de ses doctorants, l'obtention en 2013 de deux CDU et d'un contrat CIFRE, l'intérêt que manifestent à présent des doctorants étrangers et des post-doctorants pour travailler chez ERASME ont redynamisé le groupe et l'on peut sans doute considérer qu'il ne s'est jamais aussi bien porté qu'aujourd'hui. On pourrait aussi considérer comme une faiblesse potentielle le fait que la revue *Anabases* pèse sur le budget de l'équipe (entre un tiers et un quart selon les années) : les abonnements n'augmentent assurément pas en ces temps de crise, tandis que les coûts de réalisation, eux, continuent peu à peu de croître. Paradoxalement, le rayonnement scientifique de la revue n'a jamais été aussi fort et nous sommes sans cesse sollicités pour accueillir des contributions individuelles ou des dossiers collectifs, venant de tous les horizons, au point que nous avons deux ou trois numéros d'avance dans la programmation (tout en publiant deux fascicules par an). Nous assumons donc le risque financier tout à fait maîtrisé en raison de l'importance stratégique de la revue. Nous travaillons en outre à en améliorer et diversifier la diffusion avec De Boccard (la revue est déjà sur *revues.org* depuis 2012), de même qu'à en réduire les coûts d'impression.

C'est probablement en termes d'opportunités que le bilan d'ERASME est le plus positif et témoigne le plus éloquemment des efforts mis en œuvre durant les dernières années pour accomplir un véritable saut qualitatif.

- En premier lieu, on signalera l'implication de PLH-ERASME dans le seul LabEx de l'Université de Toulouse-Jean Jaurès. Au sein de SMS (Structurations des Mondes sociaux), ERASME a trouvé sa place dans deux opérations : « Mondes scientifiques », d'une part, « Mondes religieux » de l'autre. Le profit est d'abord scientifique, par la possibilité d'interagir très fructueusement avec les collègues sociologues, politistes, géographes, anthropologues, historiens d'autres périodes et de prouver que les dossiers antiques se prêtent parfaitement à une analyse de réseaux, à la confrontation avec la pensée de Foucault ou de Habermas. Le profit tient aussi au fait de pouvoir accéder à des ressources appréciables ; c'est ainsi que nous avons pu bénéficier d'un post-doctorat de 18 mois pour notre projet sur les réseaux savants dans les *Propos de table* de Plutarque (projet qui a maintenant donné lieu à un projet ANR) et d'un CDU du LabEx.

- On soulignera aussi la forte implication d'ERASME dans le GDRE « FIGVRA. La représentation du divin dans les mondes grec et romain », coord. N. Belayche, avec 15 manifestations en trois ans (2009-2012), dont une organisée à Toulouse et la participation du groupe des Toulousains à plus de la moitié des colloques.

- La nécessité de se tourner vers les appels à projets s'est imposée très clairement à nous afin d'obtenir davantage de moyens, ainsi que des contrats post-doctoraux. Nous avons donc, en 2014, successivement déposé un projet « Émergence » dans le cadre de l'IDEX de la COMUE de Toulouse (projet non retenu), un projet CMCU en collaboration avec la Tunisie (sur trois ans) et un projet ANR (sur trois ans). Nous avons aussi œuvré au projet PASSEURS déposé par PLH et retenu par l'IDEX, et nous préparons un projet européen Horizon 2020 ainsi qu'un second projet « Émergence » pour l'appel IDEX de 2014. Nous sommes aussi, depuis 2014, partenaires d'une ANR Jeune chercheur portée par une collègue de l'UMR TRACES.

- Nous avons aussi, grâce à notre réseau international, renforcé notre capacité d'accueil de doctorants et post-doctorants étrangers. Nous avons notamment accueilli une doctorante de Palerme, trois doctorants de Bari et un post-doctorant de la Gerda Henkel Foundation pour deux ans. D'autres doctorants et post-doctorants sont annoncés, en provenance du Brésil, du Canada, de l'Italie et de Belgique.

- ERASME a aussi souhaité saisir diverses opportunités en termes de *diffusion des savoirs*. Le quinquennal en cours a été marqué par un investissement très fort sur ce plan, en particulier en collaboration avec divers Musées et avec le Festival toulousain de la connaissance, « La Novela », pour lequel l'équipe est devenue un partenaire majeur. La représentation d'un spectacle vivant (*Le Bruissement du monde*, préparé pendant plusieurs mois), devant un public de 400 personnes, en octobre 2013, a constitué une sorte de point d'orgue à l'investissement militant d'ERASME dans le partage des savoirs.

- Enfin, le mandat IUF senior de Corinne Bonnet (2010-2015) a apporté à l'équipe du temps et des moyens pour amplifier les activités de recherche et le rayonnement international. Un dossier IUF junior sera déposé en 2015 par un membre de l'équipe.

Telles sont les principales opportunités qu'ERASME a voulu et su saisir durant le dernier quinquennal. Elles marquent, à nos yeux, une *montée en puissance* vraiment significative de l'équipe, qui se poursuivra au prochain quinquennal. Le montage de projet est un savoir technique désormais acquis, qui sera mis au service d'autres initiatives de qualité, partant d'ERASME ou de PLH. En ce qui concerne, enfin, les risques ou menaces, il en a été question : ils touchent essentiellement au potentiel de personnes prêtes à s'investir. Or, si ERASME forme d'excellents jeunes docteurs qui publient leur thèse, qui font des séjours à l'étranger, qui décrochent des post-doc ou des postes, l'avenir reste incertain pour nombre d'entre eux. Le réseau d'ERASME et de PLH est certes mis à leur service, mais on souhaiterait que certains puissent assurer la relève de l'équipe, le moment venu. Par ailleurs, s'investir dans le système chronophage des appels à projets, c'est aussi renoncer, en partie du moins, au cœur de notre métier, c'est sacrifier à la technocratie des heures soustraites à la lecture et à la réflexion. Le risque est donc celui d'une certaine dispersion d'énergie physique et mentale, d'une relative fragmentation de notre champ d'enquête au gré des « défis sociétaux » imposant leur loi à la recherche. En dépit de ces éléments, dont nous sommes pleinement conscients, le bilan d'ERASME est surtout marqué par une progression qualitative et quantitative, dont témoigne l'Annexe 6, progression au sein de PLH, en relation avec les autres composantes, et progression dans son champ propre.

Puisque l'Annexe 6 propose une liste complète des activités, on adopte ici une approche plus sélective mettant en avant les axes de l'équipe et quelques réalisations phares.

#### 2.4.1. Production scientifique (ERASME)

Durant le quinquennal en cours, les activités propres à l'équipe ont répondu à 4 axes :

##### **Axe 1) Historiographie, identités nationales et pensée politique** (coord. J. Alexandropoulos et P. Foro)

Il s'agissait d'étudier les diverses réceptions de l'Antiquité dans le cadre de l'État-Nation, en mettant en évidence les enjeux pour la construction des identités nationales et les transmissions mémorielles (autour des célébrations et des conflits), spécialement en Italie (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) et au Maghreb (époque coloniale et postérieure aux indépendances).

##### **On mettra en avant :**

a) les deux colloques internationaux organisés à Toulouse sur le thème « L'Italie et l'Antiquité » (2009 et 2011) par Philippe Foro, avec une publication en cours aux éditions Privat. Philippe Foro a aussi publié un *Dictionnaire de l'Italie fasciste* aux éditions Vendémiaire (2014) ;

b) le séminaire de PLH-ERASME en 2011-2012 et 2012-2013 organisé par Jacques Alexandropoulos sur « La réception des Guerres puniques », pour s'interroger sur la pertinence des notions d'« orientalisme » et de « choc des civilisations ». Deux journées d'études ont eu lieu en collaboration avec le master d'arabe de l'UT2 sur les « Lieux de mémoire maghrébins » (2013) et sur les « Conflits de mémoire au Maghreb » (2014) ;

c) le colloque international organisé en novembre 2012, à l'UT2, par N. Villacèque (alors jeune docteur de l'équipe), avec le soutien de l'Association Française de Science Politique (AFSP) et du GIS « Participation du Public, Décision, Démocratie Participative », sur le thème « Le théâtre de la démocratie : pratiques délibératives des Anciens, perception et résonances modernes », dont les Actes sont sous presse aux PUR.

##### **Axe 2) Écritures « historiographiques » humanistes** (coord. P. Payen, O. Guerrier, A.-H. Klinger-Dollé)

Dans l'espace de la connaissance, entre XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle, comment l'ensemble des connaissances venues de l'Antiquité et des études portant sur les Anciens se déploient-elles ? Il s'agissait de revenir sur la question du « partage des savoirs » explorée lors du contrat 2007-2010, afin de s'interroger sur les différentes modalités d'inscription des savoirs dans la « littérature » et l'historiographie, en distinguant trois niveaux d'approche : les *modes de rapport à la vérité* ; les *misés en textes de savoirs* ; les *situations de communication*.

##### **On mettra en avant :**

a) la journée d'études « 'Restituer' l'Antiquité à la Renaissance : entre érudition et créativité imaginative », organisée par A.-H. Klinger-Dollé, à Toulouse en février 2012 et publiée sous forme de dossier dans *Anabases* 17 (avril 2013, p. 43-162). On y explore la tension entre érudition et approche imaginative, qui invite à repenser l'image trop unilatérale d'une Renaissance qui, par opposition avec le Moyen Âge, aborderait l'Antiquité dans son altérité, mue par un désir de connaissance gratuite et exhaustive ;

b) le colloque international « Plutarque de l'Âge classique au XIX<sup>e</sup> siècle. Présences, interférences et dynamique », à l'UT2, mai 2009, colloque PLH organisé par O. Guerrier et P. Payen (voir 2.1) ;

c) le colloque international « Bovelles, philosophe et pédagogue », organisé en mars 2012 à Tours, par J. Biard (CESR, Tours), E. Faye (ERAC, Rouen) et A.-H. Klinger-Dollé. Ce colloque a jeté un éclairage nouveau sur Charles de Bovelles, figure peu explorée de « l'humanisme philosophique » parisien de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. A.-H. Klinger-Dollé prépare aussi une monographie sur Bovelles issue de sa thèse de doctorat : *L'homme corps et âme. Philosophie et pédagogie des cinq sens chez Charles de Bovelles*, accompagnée de la traduction intégrale du *De sensu* de Bovelles (1511), à paraître en 2015 chez Droz ;

d) le colloque international « Micro récits antiques et écriture de l'histoire à la Renaissance », organisé par B. Basset, O. Guerrier et P. Payen, à Toulouse en mars 2013. Les actes sont à paraître en 2015, dans la collection « Cribles XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> » des PUM et les vidéos du colloque sont sur le site de [canal-u](http://canal-u.fr). À travers la notion de « micro récits », il s'agissait de mesurer la part qu'ont pu prendre la lecture et l'imitation des historiens de l'Antiquité à l'élaboration d'une nouvelle manière d'écrire et de penser l'histoire au XVI<sup>e</sup> siècle. On a approché les notions, non théorisées au XVI<sup>e</sup> siècle, d'anecdote et de fait divers, en s'interrogeant sur la notion moderne d'événement ;

e) la participation au projet d'édition critique de Plutarque, Œuvres Morales et Meslées dans la traduction de Jacques Amyot (1572), prévue sur trois supports (support électronique, « Classiques Garnier », Garnier Poche) ;

f) l'étude de la réception de Thucydide sur la longue durée, depuis l'Antiquité jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, qui a fait l'objet d'une collaboration entre les universités de Toulouse 2 et de Bordeaux 3, de 2008 à 2012. Trois colloques internationaux ont réuni les meilleurs spécialistes et leurs contributions ont été rassemblées dans un fort volume de 753 pages intitulé *Ombres de Thucydide* (Bordeaux, Ausonius, 2010).

### Axe 3) Archéologie des savoirs (coord.: V. Krings et C. Valenti)

Ce sont les étapes de la construction d'un savoir savant sur l'Antiquité qui ont retenu l'attention, en questionnant la place de l'antiquarisme dans ce processus, dans la lignée des travaux d'Arnaldo Momigliano, en particulier dans le Midi de la France. On a fait resurgir des figures oubliées d'érudits qui ont contribué à faire émerger une science archéologique. En aval, on a travaillé sur le parcours d'antiquisants du XX<sup>e</sup> siècle, sur leur implication dans l'histoire tourmentée de ce siècle et les répercussions sur leur approche de l'Antiquité.

#### On mettra en avant :

a) la journée d'études, en mars 2009, au Musée Saint-Raymond de Toulouse, « Les antiquaires du Midi et leur réception au XIX<sup>e</sup> siècle », organisée par V. Krings et C. Valenti, parue chez Errance en 2010 ;

b) la journée d'études, en mars 2011, à l'UT2, « Les antiquisants français au XX<sup>e</sup> siècle : parcours d'historiens engagés », organisée par A. Rodes et C. Valenti, parue dans *Anabases* 15 ;

c) la publication du séminaire de PLH-ERASME 2007-08 et 2008-9 sous forme de livre : C. Bonnet - V. Krings - C. Valenti (éd.), *Connaître l'Antiquité. Individus, réseaux, stratégies, du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle*, Rennes, PUR, 2011.

d) la publication d'un volume par Véronique Krings et François Pugnière (éd.), *Nîmes et ses Antiquités : un passé présent XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle*, Bordeaux, Ausonius, 2013.

### Axe 4) Penser les religions, représenter les dieux : modèles antiques, lectures modernes (coord. C. Bonnet, L. Bricault, A. Grand-Clément)

Par quels moyens (rituels, figurés, conceptuels) les Anciens ont-ils rendu présentes des instances surnaturelles, « autres » et invisibles ? On est parti du principe que ces représentations sont inséparables des représentations sociales en général, notamment de la représentation du pouvoir et des formes de hiérarchisation. On a donc exploré les différentes manières de penser la religion et les dieux, en faisant dialoguer représentations, catégories, modèles et formes de réceptions des Anciens et des Modernes, par le biais d'approches comparatives touchant à différentes aires du monde méditerranéen, en collaboration avec des anthropologues.

#### On mettra en avant :

a) les journées d'études « Jeunes chercheurs » et les colloques isiaques, initiés par L. Bricault respectivement en 2010 et en 1999, le V<sup>e</sup> Colloque International sur les études isiaques, qui a eu lieu en octobre 2011 à l'Université de la Côte d'Opale, Boulogne-sur-mer, sur « Power and Politics in the Cults of Isis », et a été publié en 2014 chez Brill à Leiden, tandis que le IV<sup>e</sup> PhD Workshop aura lieu à Erfurt, les 19 et 20 mai 2014, sur le thème « Isis, Sarapis, Mithras » ;

b) le colloque international « Jeunes chercheurs » « Les représentations des dieux des autres », org. C. Bonnet, A. Declercq, I. Slobodzianek, dans le cadre du GDRE FIGVRA (coord. N. Belayche, EPHE), en décembre 2010, à l'UT2, avec une publication intégrale dans *Mythos*, 2, 2011 ;

c) le colloque international « Panthée : The Religious Transformations in the Graeco-Roman Empire », org. C. Bonnet et L. Bricault, en mai-juin 2011, à l'UT2, à l'occasion du cinquantenaire de la collection des *Études Préliminaires aux religions orientales dans le monde romain*, publié en 2013 chez Brill à Leiden ;

d) la co-organisation avec les anthropologues du LISST (Toulouse), du colloque international « La force des objets : matérialité, formes, action rituelle », mai-juin 2013, Toulouse, UT2, org. par J.-P. Albert, A. Kedzierska-Manzon, C. Bonnet et A. Grand-Clément ;

e) le colloque international « Jeunes chercheurs » « Construire la 'puissance divine' : discours, rituels, images », organisé avec les laboratoires ANHIMA (Paris) et LISST (Toulouse), par I. Slobodzianek, A. Avdeeff (CAS-EHESS Toulouse), F. Massa (LabEx Aix-en-Provence), mars 2014, Toulouse, Lycée Pierre de Fermat, à l'occasion du centenaire de la naissance de J.-P. Vernant. 2<sup>e</sup> volet à venir en novembre 2014 pour les chercheurs confirmés, organisé par C. Bonnet, N. Belayche (EPHE), M. Albert-Llorca (UT2).

Les activités des Erasmiens se déploient aussi dans d'autres cadres, qui relèvent soit de la catégorie « attractivité et rayonnement », soit de l'interaction avec divers types d'environnement ; elles sont développées l'une et l'autre ci-dessous. Avant d'y venir, il importe d'insister sur la production scientifique majeure d'ERASME que représente la revue *Anabases. Traditions et réceptions de l'Antiquité*. Fondée en 2005, la revue livre deux numéros d'environ 300 pages chaque année, avec une régularité scrupuleuse, en avril et novembre. Disponible depuis 2012 sur [revues.org](http://revues.org), avec une barrière de 3 ans, la revue est diffusée par De

Boccard. Elle compte actuellement une centaine d'abonnés, privés et surtout institutionnels, en France, en Europe et dans le monde. Elle est consultée en moyenne 10 000 fois par mois en ligne. Elle a été classée INT2 par l'ERIH. Dirigée par Pascal Payen, entouré d'un Comité de rédaction qui comprend tous les membres de l'équipe ainsi que quelques doctorants ou post-doctorants, elle s'adosse à un Comité scientifique international et pratique évidemment le système *peer review*. Elle publie en cinq langues et assortit chaque article d'un résumé en français et en anglais, ainsi que de mots clés dans les deux langues. *Anabases* est à la fois le fleuron et le ciment de l'équipe puisque chaque étape de la production de la revue - réception des propositions, double expertise, veille bibliographique, commande des livres, suivi des recensions, mise aux normes des articles, correction des épreuves, confection de l'index, expédition des hommages et échanges, mise en ligne des numéros, etc. - est confiée à un ou plusieurs membres de l'équipe, doctorants compris. *Anabases* est donc le projet de tous et de chacun. Le Comité de rédaction se réunit au minimum deux fois par an et valide collectivement le sommaire de chaque numéro. *Anabases* s'est aussi affirmée comme une revue de référence dans son domaine, de sorte qu'elle est continuellement sollicitée par des collègues extérieurs pour publier des dossiers thématiques. En cela, on peut dire que la revue est un véritable espace de confrontation scientifique au sein duquel se construisent les nouvelles orientations du champ concerné.

En matière de productions scientifiques, on prête la plus grande attention à la publication des thèses des docteurs issus d'ERASME, qui toutes reçoivent, si besoin, l'appui financier de l'équipe. C'est ainsi qu'ont été publiées les thèses de Sarah Rey (EFR), Noémie Villacèque (PUR), Anthony Andurand (PUR), tandis qu'Aurélien Rodes, Matthieu Soler et Iwo Slobodzianek travaillent à la leur. D'une manière générale, bien que disposant d'une revue propre et d'un accès aisé aux PUM, la politique de publication vise à diversifier les lieux d'édition : outre Toulouse, Bordeaux, Paris, Bruxelles, Rome, Leiden...

Enfin, on signalera les activités que C. Bonnet a développées dans le cadre de son mandat IUF, notamment un colloque international à Rome (Academia Belgica), janvier 2013, organisé avec G. Pironti et V. Pirenne-Delforge, sur « Dieux des Grecs, dieux des Romains : panthéons en dialogue dans l'histoire et l'historiographie » (Actes sous presse à l'IHBR) et un colloque international sur « La Phénicie hellénistique », février 2013, organisé avec J. Aliquot (CNRS, Lyon) (Actes sous presse dans *Topoi* suppl.).

#### 2.4.2. Rayonnement et attractivité académiques (ERASME)

Le rayonnement individuel et collectif est un objectif primordial de PLH-ERASME. Pour l'atteindre et pour progresser sur ce plan, on s'est efforcé de développer des stratégies volontaristes, par exemple en publiant nos travaux en France et à l'étranger, chez des éditeurs variés, et de saisir diverses opportunités de s'ouvrir à des nouvelles collaborations et expériences, tout en consolidant quelques partenariats particulièrement féconds. Un travail est en cours pour améliorer la visibilité des publications des membres de l'équipe, comme de tout PLH, à travers le portail HAL. Parmi les indices de rayonnement et d'attractivité recensés dans l'Annexe 6, on mettra en avant les données suivantes :

- la participation à des projets de recherche collaboratifs nationaux et internationaux : le GDRE FIGVRA, le PARSA, les ateliers de recherche CHROMO et AGALMA de l'EHESS, ainsi que le PRI « Pratiquer le comparatisme » (Paris, EHESS), le projet sur l'historiographie ancienne et moderne de la Sicile avec l'Université de Palerme, l'ANR VESUVIA avec TRACES ;
- le dépôt d'un projet ANR, d'un projet Émergence pour l>IDEX Toulouse, d'un projet CMCU ;
- l'obtention de 3 CDU (dont 1 du LabEx), d'1 contrat CIFRE, d'1 CDU PRES-Région, de 2 post-doc ;
- la participation aux travaux de la MSH-Toulouse, Axe genre et réseau Arpège, et Axe Religions ;
- la participation active au LabEx SMS (Structurations des mondes sociaux), Toulouse : co-coordination d'une opération et d'un atelier, participation au Comité de pilotage, un contrat post-doc et un CDU ;
- les collaborations suivies avec divers laboratoires ou universités, en particulier ANHIMA (Paris), LISST (Toulouse), TRACES (Toulouse), AUSONIUS (Bordeaux), Palerme, Rome 1 et Rome 3, Naples, Bari, Sienne, Gand, Liège, Leiden, Genève, Lausanne, Tunis, Montréal ;
- la participation aux travaux de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Antiquités phéniciennes et puniques) ;
- l'organisation de nombreux colloques nationaux et internationaux à Toulouse (voir bilan des Axes), mais aussi en dehors, en particulier à Paris (Collège de France, EHESS), Rome (Academia Belgica et université La Sapienza), Leiden, Skopje, Bordeaux, Palerme ;
- l'accueil de chercheurs, doctorants et post-doctorants étrangers : 4 professeurs invités pour une durée d'un mois (G. Pironti, Naples, 2013, J.-F. Bert, Lausanne, 2014, M. Herrero, Barcelone, et J. Houcine, Tunis, 2014-15) ; 4 doctorants en co-tutelle (Palerme, Rome 3, Florence, Montréal) ; 3 co-directions (2 à Montpellier 3, 1 à Paris 3) ; accueil de 3 doctorants de Bari pendant 4 mois ; un post-doctorant du LabEx et un post-doctorant italien avec la bourse de la Gerda Henkel Foundation ;
- l'élection de C. Bonnet comme Correspondant étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, trois prix pour les publications des jeunes docteurs.
- de nombreuses invitations à l'étranger, comme C. Bonnet professeur invitée à Palerme pendant un mois et membre de l'*Institute for Advanced Study* à Princeton, divers séjours avec bourses à l'EFA, l'EFR et la Casa Velazquez pour les doctorants, une bourse à Tel-Aviv pour un doctorant ;
- un fort engagement dans la direction de revues et collections : *Anabases*, *Mythos*, *Kernos*, *Brepols*, *PUM* ;
- de nombreuses participations à des expertises ou évaluations : AERES, ANR, CNU, Programmes Vigoni, expertises pour la Suisse, Belgique, Italie, Danemark, jury d'agrégation d'Histoire et d'Italien, évaluations universitaires à Genève et Lausanne, comités de sélection en France et à l'étranger ;

- une nombre croissant de publications en langue anglaise, de la part des membres et des doctorants. Une formation au débat et à l'écriture scientifique en langue anglaise (24h + 24h) a été assurée pour les volontaires en 2014 (financement IUF C. Bonnet) ;

- enfin, on ne négligera pas l'impact considérable de la revue Anabases, en termes de rayonnement et d'attractivité ; entre 2009 et 2014, elle a publié 27 articles de collègues toulousains contre 130 articles provenant de France et d'ailleurs, 12 nations étrangères étant représentées sur ces seules 5 années (Italie, Allemagne, Grande-Bretagne, Espagne, Belgique, Suisse, États-Unis, Canada, Pays-Bas, Chili, Brésil, Israël).

#### 2.4.3. Interactions avec l'environnement social, économique et culturel (ERASME)

Parmi les nombreuses contributions à la **diffusion des savoirs** et de la **culture scientifique**, on signalera :

- les Mercredis de l'Histoire à Albi, animés par P. Foro de 1998 à 2012 ;
- le Café de l'Histoire, créé en 2007 par P. Foro, qui a lieu une fois par mois d'octobre à mai ;
- « La Novela ». Festival de la connaissance, Toulouse 2010-14, avec des ateliers créatifs, conférences et promenades de colporteurs, séminaires populaires, spectacles vivants ;
- les célébrations de Toulouse, ville bimillénaire, 2014, coordonnées par M. SOLER, en coll. avec l'UMR TRACES ;
- la participation à diverses expositions : « Les Phéniciens en Algérie, Les voies de commerce entre la Méditerranée et l'Afrique Noire », Alger, 2011 ; « Alexandrie la divine », Fondation Bodmer, Cologny (Suisse), 2014 ; « L'architecture antique. Images d'architectures antiques (1500-1850) dans les bibliothèques universitaires toulousaines », Toulouse, 2012 ;
- les présentations de livres et débats à la Librairie Études, UT2, à la Librairie Ombres Blanches, Toulouse, à Paris, Fondation MSH, au salon du livre de Woippy, au RDV de l'Histoire, à Blois ;
- les collaborations structurelles avec la Cinémathèque de Toulouse, avec le Musée Saint-Raymond, le Musée Georges Labit, le Musée Paul Dupuy, etc. On soulignera dans ce cadre l'obtention d'un contrat doctoral CIFRE avec le Musée George Labit pour l'étude de ses collections et de leur historique ;
- la forte et constante implication dans l'Université du Temps Libre, avec plusieurs cycles de conférences chaque année, en relation directe avec les activités de recherche ;
- un engagement dans la formation continue des enseignants du secondaire : modules de formation, journées pédagogiques, exposés dans les collèges et lycées, stages académiques, organisation de JE dans un Lycée.

Une proposition de partenariat a été lancée en direction du monde économique, avec un dossier portant sur l'Histoire du luxe dans l'Antiquité. Elle n'a pas abouti suite à un premier contact, mais nous la reformulons et cherchons de nouveaux interlocuteurs.

Enfin, ERASME est fortement engagée dans l'Association Périples qui promeut les Sciences de l'Antiquité sur le campus de l'Université Toulouse-Jean Jaurès.

### 3. Implication de l'unité dans la formation par la recherche

#### 3.1. Implication globale de PLH

L'unité de recherche PLH, par son caractère pluridisciplinaire (SHS5 et SHS6), est rattachée à **deux Écoles doctorales** de l'Université Toulouse-Jean Jaurès : ALLPH@ (Arts, Lettres, Langues, Philosophie, Communication, ED 328) et TESC (Temps, Espaces, Sociétés, Cultures, ED 327). Le directeur de PLH siège au bureau et au conseil de l'ED ALLPHA@, la directrice de l'équipe PLH-ERASME siège au conseil de l'ED TESC.

**Deux masters** sont adossés à PLH, et ses enseignants-chercheurs y sont fortement impliqués, tant pour la gestion que pour la formation :

- le master mention Lettres (dir. Fabienne Bercegol, PLH-ELH), comprenant 3 spécialités : « Métiers de la recherche » (dir. Florence Bouchet, PLH-ELH), « Métiers de la culture et du patrimoine en pays d'oc » (dir. Joëlle Ginestet, PLH-ELH, et Patrick Sauzet, CLLE-ERSS), « Métiers de l'écriture » (dir. Sylvie Vignes, PLH-ELH) ;

- le master « Sciences de l'Antiquité » (dir. Laurent Bricault, PLH-ERASME), partenaire du master européen « Classical studies » (11 universités).

Le rattachement de PLH à deux Écoles doctorales peut paraître inconfortable, en particulier pour l'attribution des CDU. Cependant, la situation s'est beaucoup améliorée depuis que l'une des ED, ALLPH@, n'exige plus un classement des candidatures, qui pouvait créer des difficultés entre les équipes internes. C'est ainsi qu'en 2014, PLH a pu obtenir 2 CDU dans le cadre d'ALLPH@ et 1 CDU dans le cadre de TESC. L'essentiel est que les doctorants tirent profit d'un dialogue entre SHS5 et SHS6, qu'ils ne peuvent trouver dans leurs ED respectives.

Ils sont en particulier invités à suivre des **séminaires transversaux** tels que « Le concept de patrimoine en question » (voir 1.4) et à y intervenir. Une séance sur la réception et la transmission du patrimoine a ainsi été entièrement prise en charge par des doctorants issus des trois équipes, avec les communications d'une littéraire (Marine Le Bail) sur la figure du collectionneur dans la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle, d'une historienne et d'une latiniste (Aurélié Rodes et Ida Iwaszko) sur l'élaboration et la transmission du patrimoine antique à

l'école. Les doctorants de PLH ont aussi l'opportunité d'organiser eux-mêmes des manifestations interdisciplinaires autour d'objets communs tels que « la préface savante » (voir 1.4), apprenant à construire l'argumentaire, à composer le programme, à gérer le budget, la communication et les aspects matériels d'une journée d'études.

PLH apporte aussi une aide logistique à ses doctorants en mettant à leur disposition locaux, ordinateurs, imprimantes, scanners. Il s'efforce le plus possible de leur fournir une aide financière, en particulier lorsqu'ils ne bénéficient pas de financements spécifiques. Ainsi, de 2009 à 2014, ont été attribuées :

- des bourses sur fonds propres (22 000 €) ;
- des bourses Aides à la Mobilité Internationale des Doctorants (AMID) du Conseil scientifique puis de la Commission Recherche, avec participation de l'unité pour moitié (4500 € de PLH) ;
- la prise en charge partielle ou totale de déplacements pour des colloques ou des recherches en France ou à l'étranger (26 659 €) ;
- des aides à la publication des thèses soutenues (6000 €).

### 3.2. Implication de PLH-CRATA dans la formation par la recherche

La politique de formation à la recherche du CRATA a été, au cours de ce quinquennal, entièrement revue afin de se faire beaucoup plus active. Ainsi, des bourses ont été régulièrement accordées aux étudiants (voir 3.1).

Le CRATA tient deux séminaires, l'un consacré à la littérature, l'autre à l'histoire et à l'archéologie, les deux abordant de nombreuses questions de civilisation. Ces séminaires sont ouverts aux étudiants inscrits dans le master « Sciences de l'Antiquité » et dans le master « Lettres ». Environ une quinzaine d'étudiants de master assistent régulièrement aux séminaires du CRATA. Le travail réalisé dans ce cadre est validé dans leur parcours de formation. Les étudiants du CRATA en thèse, ainsi que quelques autres inscrits à ERASME, interviennent régulièrement dans ces séminaires pour y présenter leurs travaux. Ils sont également sollicités pour organiser des tables rondes ou journées d'études. Deux manifestations de ce type : « La souffrance physique dans l'Antiquité » (pour les littéraires) et « L'Objet dans la tombe » (pour les archéologues), ont ainsi été organisées par le CRATA, sous la direction de doctorants. Dans les deux cas, les actes sont parus dans la revue *Pallas*.

La particularité de notre équipe est d'être présente dans deux écoles doctorales, TESC et ALLPH@ (voir 3.1), sans pouvoir être représentée directement dans TESC. Si nos étudiants peinent à décrocher des CDU, d'autres sources de financement ont été sollicitées, parfois avec succès. Ainsi, une de nos doctorantes a obtenu une bourse de 6 mois, puis une seconde bourse d'un an auprès de la fondation Onassis, lui permettant de séjourner en Grèce. Ces bourses sont accordées à l'issue d'un concours fondé sur l'examen des dossiers par trois professeurs de renom en Grèce. Un de nos doctorants en histoire de l'art a également obtenu un contrat auprès du Musée Saint-Raymond, afin de réaliser le volume du Musée pour le *Corpus Vasorum Antiquorum*. Des contrats signés avec l'Ecole Française d'Athènes ont également bénéficié à certains doctorants. Enfin, les doctorants qui n'ont pas de CDU sont sollicités pour assurer des charges de cours en quantité suffisante afin que leurs dossiers puissent être acceptés par le CNU. Certains d'entre eux sont en poste dans l'enseignement secondaire, en France ou en Grèce.

Une seule thèse a été soutenue au sein du CRATA au cours du contrat. Si ce petit nombre s'explique par la réduction des effectifs dans certaines disciplines et par la raréfaction des postes d'enseignants-chercheurs en langues anciennes notamment, il convient de souligner que cette soutenance a depuis donné lieu à un recrutement comme maître de conférences et que le nombre de thèses actuellement préparées dans l'équipe est en nette augmentation, en littérature (3) et en archéologie et histoire de l'art (4).

### 3.3. Implication de PLH-ELH dans la formation par la recherche

L'équipe ELH est rattachée à l'ED ALLPH@. Outre Jean-Yves Laurichesse (voir 3.1), un doctorant d'ELH siège, en tant que représentant des doctorants, dans les instances de direction de l'ED.

Les liens sont structurellement très forts entre l'équipe ELH et le master « Lettres » de l'Université Toulouse-Jean Jaurès, composé de trois spécialités, « Métiers de la Recherche », « Métiers de la Culture et du Patrimoine en pays d'Oc », « Métiers de l'écriture ». Cette articulation se vérifie au niveau du pilotage de cette formation, puisque l'ensemble du master est dirigé par Fabienne Bercegol, également directrice de l'équipe ELH, tandis que les responsables ou co-responsables des différentes spécialités sont toutes trois membres de l'équipe. Par ailleurs, la plupart des enseignants-chercheurs d'ELH donnent des cours dans le cadre de ce master et/ou dirigent des mémoires. L'équipe de direction du master veille à ce que l'adossement à la recherche du master se traduise par une imbrication étroite de la formation délivrée et des activités scientifiques proposées par ELH. Elle est particulièrement vigilante à l'accueil des étudiants du master et à leur participation aux travaux de l'équipe. Voici, par spécialités, les modalités précises de cet adossement :

a) La spécialité « Métiers de la Recherche » vise à former à la recherche des étudiants désireux de se spécialiser en littérature française ou comparée, en littératures antiques (grecque ou latine), en linguistique ou en stylistique. Les problématiques traitées au sein d'ELH sont réinvesties dans les enseignements de la spécialité. Par exemple, en 2013-2014, la Question de synthèse (cours transversal) « L'histoire littéraire en question », proposée au S1 du M2, était adossée au séminaire de recherche « Repenser l'histoire littéraire : la norme et l'écart » de l'équipe ELH. Les étudiants de la spécialité sont régulièrement informés des nombreuses

activités scientifiques de l'équipe et invités à y assister. En M2, dans le cadre de l'UE 353 « Projet personnel », les étudiants qui n'ont pas opté pour un stage valident un « parcours scientifique » en assistant à 25 h de colloques, journées d'études ou séminaires d'équipes de recherche, parcours sur lequel ils rédigent une note de synthèse critique qui est évaluée en fin d'année par le directeur de recherche au cours d'un entretien avec l'étudiant.

b) La spécialité « Métiers de la Culture et du Patrimoine en pays d'Oc » a été créée en septembre 2011, en grande partie par des membres d'ELH, pour former des étudiants en ingénierie culturelle qui soient capables de monter des projets innovants en lien avec la valorisation du patrimoine régional. Cette spécialité est en corrélation étroite avec l'équipe ELH dont plusieurs membres sont spécialistes de la langue et de la littérature occitanes, auxquelles de nombreuses manifestations scientifiques sont dédiées. L'articulation se fait par exemple par le biais du cycle annuel de conférences « Dimècres del Miralh a l'Ostal d'Occitània » (Mercredis du Mirail à la Maison de l'Occitanie), auxquelles sont conviés les étudiants de la spécialité. Organisé par Jean-François Courouau avec l'aide administrative de l'équipe (voir 2.3.3), ce cycle fait partie de la politique d'ouverture de l'équipe vers la vie culturelle de la région. Autre exemple, les étudiants de la spécialité ont été associés, le 27 novembre 2012, à une journée d'études sur *Le Sponsus* (mise en ligne sur [canal-u](#)) qui a mobilisé, entre autres chercheurs, les membres d'ELH spécialistes de la littérature occitane.

c) Inspirée des formations en « creative writing », déjà anciennes et dynamiques au Royaume Uni et Outre-Atlantique, la spécialité « Métiers de l'écriture » a été conçue par Jacques Dürrenmatt, alors membre de l'équipe ELH, et a ouvert en septembre 2012. Elle s'adresse à des étudiants doués pour l'écriture et désireux d'être formés à des métiers qui lui sont liés. L'étude de la façon dont se constituent les canons littéraires au fil des siècles (au cœur du séminaire « Repenser l'histoire littéraire: la norme et l'écart » d'ELH) et l'interrogation de la notion de patrimoine culturel aujourd'hui (qui est l'objet du séminaire de PLH) rencontrent des problématiques propres à cette formation, de même que les travaux de l'Axe 6 « Espaces modernes et contemporains ». Pour renforcer encore le lien, il a été décidé, à partir de la rentrée prochaine, d'associer les étudiants au séminaire mensuel de l'équipe ELH qui portera sur la littérature française et francophone des années 80 à nos jours. Il leur sera demandé de faire un compte rendu de ce séminaire. Ce dernier sera en outre articulé à plusieurs journées d'études sur « Temporalité et récit. Ce que la littérature fait à l'Histoire », organisées par Isabelle Serça. La première journée aura lieu en 2015 avec l'historien Patrick Boucheron, que les étudiants de la spécialité « Métiers de l'écriture » recevront auparavant. En effet, les rencontres d'écrivains, qui sont une spécificité très appréciée de cette spécialité, sont conçues de manière à trouver un prolongement dans l'animation scientifique de l'équipe et à ouvrir ses activités vers le monde culturel. De fait, elles comprennent toujours une partie ouverte au public et sont le plus souvent réalisées en partenariat avec des librairies toulousaines telles qu'Ombres blanches, Études ou Terra Nova. Elles contribuent donc fortement à la visibilité de l'équipe sur la scène culturelle.

En outre, pour améliorer encore l'initiation à la recherche des étudiants de l'ensemble du master « Lettres » et mieux faire le lien avec le doctorat, ils peuvent participer à la journée d'études organisée par les doctorants de l'équipe ELH. Chaque année, environ cinq étudiants de M2 issus des différentes spécialités du master présentent une communication lors de cette journée qui vaut comme une excellente préparation à la soutenance de leur mémoire. Lors de cette journée, un temps d'échange est aménagé pour que les étudiants du master puissent dialoguer avec les doctorants et leur poser des questions sur leur travail de thèse. L'objectif est de leur permettre de se faire une idée plus précise des conditions matérielles et des exigences scientifiques de la thèse, et de leur donner envie de poursuivre en doctorat. Dans le même but, il arrive que des doctorants fassent des interventions dans les séminaires du master dont le sujet est proche de leur domaine de recherche.

Par ailleurs, il faut noter que, même si le master MEEF fonctionne désormais en totale autonomie, les liens avec l'équipe ne sont pas entièrement rompus, puisque des enseignants-chercheurs d'ELH continuent d'encadrer les mémoires de ces étudiants et s'impliquent dans leur formation, tandis que, comme cela a déjà été indiqué, l'équipe est bien représentée dans la nouvelle structure fédérative de recherche « Apprentissage, Enseignement, Formation » de l'ESPE Midi-Pyrénées.

Des initiatives sont donc prises pour inciter les étudiants du master « Lettres » à poursuivre en doctorat. Elles sont d'autant plus nécessaires qu'il faut reconnaître que le taux de poursuite reste bas (du moins, directement à l'issue du master, car des étudiants ayant obtenu le CAPES ou l'agrégation diffèrent souvent cette inscription). Plusieurs raisons peuvent expliquer cette situation, parmi lesquelles il faut surtout retenir la difficulté à trouver des débouchés dans les métiers de la recherche, et dans l'immédiat la difficulté récurrente à trouver un financement pour la thèse. L'équipe soutient autant qu'elle le peut la candidature des étudiants issus du master « Lettres » à l'obtention d'un Contrat Doctoral. En 2013-2014, deux doctorants d'ELH bénéficient de ce statut. Deux autres occupent un poste ou un demi-poste d'ATER au sein de l'Université Toulouse-Jean Jaurès. Une doctorante bénéficie d'un poste de Chargée de Recherches Documentaires pour 4 ans obtenu à l'issue de sa scolarité à l'ENS de Paris. L'équipe ELH accueille également un nombre conséquent de doctorants issus d'autres universités françaises inscrits en co-direction (mais rattachés à l'ED ALLPH@) et de doctorants issus d'universités étrangères inscrits le plus souvent en co-tutelle, ce qui prouve son attractivité. À la rentrée 2014, un doctorant issu de l'ENS de Lyon et pourvu d'un CDU intégrera l'équipe.

Cela donne tout de même un nombre significatif de doctorants qui peuvent bénéficier de l'environnement scientifique que leur offrent l'ED ALLPH@ et l'équipe ELH. De fait, ils peuvent suivre les « grands séminaires » de l'ED, assurés souvent par des enseignants-chercheurs d'ELH, à destination des doctorants de

toutes les disciplines représentées (12 h. annuelles). Ces dernières années, ont été successivement programmés dans ce cadre un séminaire de Florence Bouchet et d'Olivier Guerrier sur « Régimes de textualité et modes de communication littéraire » (2009-2010), un séminaire de Jean-Yves Laurichesse sur « La mémoire à l'œuvre : théories et poétiques du souvenir » (2009-2011), un séminaire d'Olivier Guerrier sur « Foucault, la littérature et les arts » (2011-2013), un séminaire de Patrick Marot sur « La question de la métaphore » (2013-2014, qui se poursuivra en 2014-2015). L'investissement des doctorants dans la vie scientifique de l'équipe est un atout précieux. Il se traduit notamment par leur participation aux séminaires d'ELH et de PLH (présentation de comptes rendus de lectures ou de communications), au séminaire « Poétiques » (coorganisé avec le CAS, Cultures Anglo-Saxonnes), par leur présence fréquente dans le programme des colloques ou journées d'études organisés par ELH, mais aussi par la préparation annuelle d'une journée d'études dont ils choisissent le thème et assurent l'organisation pratique (sélection des communications, montage du budget, diffusion de l'information, présidence des séances, etc.). À partir de cette année, ils s'occuperont également de la publication des actes de cette journée en ligne, dans les archives ouvertes HAL (dépôt pour lequel certains ont suivi une formation). On peut aussi se souvenir que les doctorants d'ELH ont été partie prenante du colloque international « Jeunes chercheurs » « Les paradoxes de l'éphémère » co-organisé les 11 et 12 mai 2012 par ELH, sous la houlette de Jacques Dürrenmatt, et par le CAS (Cultures Anglo-Saxonnes). Il faut noter par ailleurs que les doctorants sont représentés dans les instances de direction d'ELH et qu'ils sont donc régulièrement consultés sur les orientations scientifiques de l'équipe.

Cet investissement des doctorants et l'aide financière et logistique que leur apporte l'unité (voir 3.1) expliquent sans nul doute le petit nombre d'abandons et donc, le nombre régulier de soutenances (25 thèses soutenues entre 2009 et 2013), souvent suivies de publications (voir 2.3.1). Une part significative des docteurs obtient un poste dans l'enseignement supérieur ou dans l'enseignement secondaire.

#### Conclusion :

Points forts : forte articulation des différentes spécialités du master « Lettres » et de l'équipe ELH ; dynamisme des doctorants, pleinement intégrés à l'équipe ; soutien financier et logistique des doctorants ;

Points faibles : faible taux de poursuite en doctorat à l'issue du master « Lettres » ; nombre insuffisant de contrats doctoraux, d'où nécessité pour bien des doctorants de prendre un emploi (le plus souvent enseigner dans le secondaire) pendant leur thèse, d'où manque de disponibilité et allongement du temps de thèse. L'équipe est consciente de la nécessité de trouver d'autres supports financiers pour soutenir les doctorants (voir 4.4.2).

### 3.4. Implication de PLH-ERASME dans la formation par la recherche

L'équipe ERASME est rattachée à l'ED TESC au sein de laquelle siège C. Bonnet. En 2011-2013, C. Bonnet a fait partie du Bureau de l'ED et d'un groupe de travail sur la révision des programmes de formation des doctorants.

On signalera aussi que L. Bricault dirige le master interdisciplinaire « Sciences de l'Antiquité », tandis que C. Bonnet a coordonné, depuis sa création en 2006 jusqu'en 2011 le master européen de Sciences de l'Antiquité qui comporte 11 partenaires, sous la houlette de Münster. P. Payen assure la coordination de la préparation à l'Agrégation et A. Grand-Clément a eu en charge celle du volet « formation à la recherche » du master MEEF.

C. Bonnet est à l'initiative d'un projet de Diplôme universitaire (plus tard peut-être un master) intitulé « Religion, politique, laïcité », qui est en cours de montage entre l'Université Toulouse-Jean Jaurès et l'Institut d'études politiques (Sciences Po) Toulouse (UT1). Interdisciplinaire (histoire, sociologie, droit, philosophie, anthropologie) et transpériode, ce diplôme vise un large public d'étudiants et de professionnels touchés par la gestion des pratiques et normes religieuses au quotidien. Le diplôme devrait être lancé en septembre 2015.

C. Bonnet et P. Foro ont été ou sont coordinateurs de plusieurs accords Erasmus (Milan, Palerme, Cosenza, Pérouse, Rome 3, Münster, Hambourg, Freiburg, Poznan, Nicosie, Athènes, Istanbul) ; L. Bricault coordonne un accord avec Zagreb.

Dans le cadre du master « Sciences de l'Antiquité », des stages de formation à la recherche au niveau M2 sont proposés chaque année par C. Bonnet et P. Payen, en relation avec les activités d'ERASME. Certains de ces stages débouchent sur la publication d'un article scientifique.

Dans le cadre de la présence de professeurs invités, ERASME a proposé, en 2013 et en 2014, un cycle de formation doctorale composé de 3 séances de 3 heures et ouvert à l'ensemble des doctorants de TESC.

Dans le cadre de son mandat IUF, C. Bonnet a initié et organisé, en collaboration avec un collègue de Physique théorique, E. Suraud, les Ateliers doctoraux interdisciplinaires de l'IUF, portés par la communauté des membres IUF junior et senior de Toulouse. Hébergés par le PRES Toulouse, ces Ateliers ont eu lieu pendant trois ans, à raison de 4 séminaires de 4 heures répartis sur toute l'année et ouverts à 40 doctorants de toutes les universités et disciplines. Les thèmes retenus ont été : « L'exception et la règle », « La vérité et l'erreur », « Univers réels, univers virtuels ». L'initiative, résolument originale, a rencontré un réel succès et se trouve à présent pérennisée.

En ce qui concerne l'accueil et la formation des doctorants d'ERASME, on tient à souligner l'investissement des membres statutaires au service des doctorants. Ils disposent d'une salle qui leur est propre, avec du matériel informatique et une bibliothèque par laquelle transitent notamment les livres envoyés pour compte

rendu à *Anabases*. Ils peuvent ainsi suivre l'actualité des publications. L'équipe s'efforce aussi de financer leur formation par le biais de séjours de recherche à l'étranger et de les soutenir dans leurs demandes de bourses (notamment à l'EFA et l'EFR) ou de participation à des colloques, ateliers, etc. Conformément aux dispositions votées par l'ED, un Comité de suivi de thèse est systématiquement mis en place, depuis deux ans, pour tous les doctorants, et se réunit durant la 2<sup>e</sup> année de thèse pour évaluer l'orientation prise par la thèse et conseiller le doctorant. En 2014, en outre, les doctorants ont été invités, s'ils le souhaitent, à suivre un cours d'anglais spécifique (débat et écriture scientifique, 48h).

L'ensemble des doctorants - du moins ceux qui sont présents à Toulouse - participe intensément à la vie scientifique de l'équipe. Il en est ainsi notamment de la revue Anabases et de la production de chaque numéro. Ce travail est extrêmement formateur, en ce qu'il leur permet de connaître, de l'intérieur, les procédures d'expertise des articles, de révision et de correction des textes, de nouer des contacts avec les maisons d'édition (pour les échanges et comptes rendus), de se former à la mise en ligne d'une revue, à son référencement, à sa diffusion. Il en est ainsi également des journées d'études et colloques, dans lesquels les doctorants œuvrent seuls ou avec les membres ; on le voit au nombre de manifestations « Jeunes chercheurs » organisées par ERASME, toutes publiées. Par ailleurs, en 2013-2014, le séminaire de l'équipe a été entièrement assumé par A. Andurand, post-doc du LabEx ; avec C. Bonnet, il a monté le projet d'ANR déposé en mai. Les doctorants ont, sur tous les plans, y compris financier, leur place et leur autonomie dans l'équipe.

La très grande majorité des doctorants assurent en outre des charges de cours, soit dans le cadre de leur CDU, soit en qualité de chargés de cours ou d'ATER. A. Grand-Clément, membre d'ERASME qui assure la coordination de la section d'Histoire ancienne, veille à donner sa chance à tous les doctorants, afin qu'ils puissent accéder à la qualification du CNU. L. Meneghetti, doctorante en contrat CIFRE, se forme aussi sur le terrain, au Musée G. Labit, notamment en organisant des visites pour les publics scolaires.

Ce suivi très attentif des doctorants se traduit par de très bons résultats en termes de nombre de thèses soutenues, avec un nombre minime d'abandons. Durant les années 2009-2014, 9 doctorants rattachés à ERASME (entièrement ou partiellement) ont soutenu leur thèse, tandis que l'on enregistrait 2 abandons. Le nombre moyen de doctorants inscrits a oscillé entre 10 et 14. Nous prêtons en outre une grande attention au suivi professionnel des doctorants, en mettant nos réseaux à leur service (par ex. post-doc de S. Rey à Münster et Gand, recrutée cette année à Valenciennes), en leur confiant l'organisation de journées d'études ou de colloques, en soutenant la publication de leur thèse (voir N. Villacèque, recrutée à Reims ; A. Andurand, post-doc du LabEx).

## 4. Stratégie et perspectives scientifiques pour le futur contrat

### 4.1. Auto-évaluation de PLH

L'auto-évaluation de PLH s'est effectuée au cours d'une réunion ouverte à tous ses membres, enseignants-chercheurs et doctorants, en se fondant sur les critères de l'analyse SWOT. Elle a fait émerger les points suivants :

- forces : des enseignants-chercheurs productifs et reconnus ; une collaboration féconde entre littéraires, linguistes, historiens, historiens de l'art, archéologues ; une capacité à organiser des manifestations scientifiques nombreuses et de qualité ; un rayonnement international à travers une multiplicité de réseaux de recherche ; une approche réflexive et critique de l'objet d'étude commun (le concept de patrimoine) ; une participation active aux instances de direction de l'Université ; une forte implication des doctorants dans la vie de l'unité ;

- faiblesses : l'ouverture au monde socio-économique à développer encore davantage ; la part des financements externes à augmenter ; le manque de personnel administratif au regard de l'importance de l'activité ; l'insuffisance du financement des doctorants ; la présence encore trop réduite des publications dans l'archive ouverte HAL ;

- opportunités : l'implication dans les nouvelles structures de l'Université de Toulouse (IDEX et COMUE, LabEx, SFR de l'ESPE), qui permet d'élargir l'interdisciplinarité, de développer les relations avec le monde socio-économique, d'obtenir des moyens financiers complémentaires ; l'arrivée dans l'unité de deux spécialistes de cinéma, qui ouvre un nouveau champ de recherche articulé aux champs actuels ;

- menaces : le manque de financement pour les missions à l'étranger, qui peut entraîner une perte de rayonnement international ; la difficulté de répondre aux appels à projets en l'absence de personnel suffisamment qualifié (pas d'ingénieurs de recherche dans les EA, manque d'aide à la traduction) ; le problème de la temporalité de la recherche, dans des disciplines d'érudition qui ont besoin du temps long pour produire des résultats ; les pertes de postes du fait de la fragilité des disciplines littéraires, susceptibles d'affaiblir la recherche dans certains secteurs.

S'appuyant sur cette auto-évaluation, PLH a élaboré collectivement, à travers une série de réunions ouvertes à tous, un projet pour le contrat 2016-2020, en termes d'objectifs scientifiques et de stratégie. Ce projet est d'abord un projet commun de l'unité, auquel s'articulent ceux des trois équipes. Un tableau synthétique de l'ensemble des axes de l'unité et des équipes est présenté à la fin du dossier.

## 4.2. Projet de PLH : « Temps, espace, matière »

### 4.2.1. Objectifs scientifiques

Sous l'intitulé général « **Temps, espace, matière** », PLH entend élargir et renouveler la problématique du précédent contrat, centrée sur la question du patrimoine. En articulant la notion de *temps*, qui traverse son champ scientifique depuis l'origine, à celles d'*espace* et de *matière*, il s'agira d'approfondir l'idée selon laquelle le temps s'inscrit matériellement dans l'espace, que selon la formule de Proust, et à l'encontre du *topos* de la fugacité, « il reste sur place ». Le *temps* de la longue durée historique, avec ses rémanences et ses métamorphoses, mais aussi celui de la mémoire individuelle, fondatrice du sujet, l'*espace* des géographies physiques et humaines, mais aussi celui des lieux de savoirs et de création, la *matière* telle qu'elle s'offre au présent de la sensation, mais aussi conserve et restitue les empreintes du passé, ces trois grandes notions seront interrogées dans la complexité de leurs relations.

Le pari de ce nouveau contrat est qu'à travers elles, littéraires, linguistes, spécialistes du cinéma, historiens, historiens de l'art, archéologues, peuvent confronter fructueusement leurs objets, leurs concepts, leurs méthodes, dans la perspective à la fois interdisciplinaire et diachronique qui caractérise l'unité. C'est par sa capacité à faire se rencontrer des disciplines de secteurs différents, sur plusieurs millénaires d'histoire et dans une aire géographique large centrée autour du bassin méditerranéen, que PLH entend se positionner spécifiquement dans le champ scientifique actuel. Au-delà du concept de patrimoine, qui nous a permis de mieux définir les convergences et les spécificités de nos disciplines et de nos objets de recherche, tout en interrogeant de manière objective et critique une notion parfois galvaudée, il s'agira plus largement d'appréhender les rapports à la fois pratiques, intellectuels et imaginaires que l'homme entretient avec sa condition spatio-temporelle, dans l'optique d'un va-et-vient nécessaire entre les détours de l'enquête savante et les enjeux contemporains de nos sociétés. Toutefois, pour ne pas se perdre dans un champ par nature illimité, trois axes de recherche seront privilégiés.

L'**axe 1** concernera l'**invention des traces**. C'est en effet sous la forme de traces matérielles laissées dans l'espace que le temps se laisse appréhender, dans la tension d'un révolu toujours présent. Mais ces traces, pour devenir actives, révélatrices, doivent être *inventées* par l'homme, c'est-à-dire découvertes, interprétées, voire même créées, puisque toute lecture est pour une part création. On se référera au couple trace/aura de Walter Benjamin (« La trace est l'apparition d'une proximité, quelque lointain que puisse être ce qui l'a laissée. L'aura est l'apparition d'un lointain, quelque proche que puisse être ce qui l'évoque. Avec la trace, nous nous emparons de la chose ; avec l'aura, c'est elle qui se rend maîtresse de nous »), ainsi qu'au paradigme cynégétique de Carlo Ginzburg, pour qui « le chasseur aurait été le premier à "raconter une histoire" parce qu'il était le seul capable de lire une série cohérente d'événements dans les traces muettes (sinon imperceptibles) laissées par sa proie ». Un séminaire transversal intitulé « Traces » s'attachera à faire dialoguer autour de cette notion les différentes disciplines. On s'intéressera d'autre part plus particulièrement :

- au *temps des lieux (a)* comme construction culturelle d'une mémoire spatialisée à la fois émouvante et instructive, mais qui peut être aussi trompeuse et dont les ressorts doivent être analysés (les maisons d'écrivains et de savants, les sites littéraires, historiques, archéologiques, leurs représentations et reconstitutions cinématographiques) ;
- à l'*espace des livres (b)* où se manifeste au regard, dans le décalage temporel, l'élaboration d'une création et d'une pensée (on songe en particulier aux bibliothèques d'écrivains et de savants en tant qu'elles peuvent aider à reconstituer les processus internes dont elles ont été le lieu et l'aliment, à travers en particulier ces précieuses traces de lecture que sont les *marginalia*) ;
- aux *traces sensibles (c)*, dont l'« invention » peut être problématique selon les sens auxquels elles font appel, car si le passé laisse d'évidentes traces visibles, qu'en est-il de la fugacité des traces sonores et plus encore olfactives ?

L'**axe 2** portera sur la **fabrique des savoirs**, ou comment chaque époque, chaque société construit la représentation de son passé, récapitule ses connaissances présentes et en assure la transmission, en créant des objets spécifiques, à la fois discursifs et matériels, ce qui suppose des procédures de mise en forme et d'organisation des savoirs qui sont loin d'être neutres. Qu'il s'agisse de l'imaginaire du passé ou du passage des « savoirs savants » aux savoirs diffusés et enseignés, les risques d'erreur, de déformation, d'occultation, voire de manipulation sont évidents. Mais l'enjeu est immense puisqu'il y va de l'interrogation des origines, de la démocratisation des savoirs, de la transmission générationnelle, donc du passé, du présent et de l'avenir de la société. On s'intéressera en particulier :

- à la *fabrique de l'Antiquité par les Anciens (a)*, ou comment les auteurs anciens ont-ils, à différentes époques, produit une image plus ou moins fictive de ce qui était, pour eux, « leur » Antiquité, reconstituée et fantasmée suivant des modalités et en vue de finalités dont l'exploration offre un vaste champ d'enquête : les images ou les héritages du passé idéalisés et/ou déformés dans la littérature et dans les images ; la réécriture et la réinterprétation par les Anciens des textes de leurs prédécesseurs ; les reconstitutions imaginaires à la base des réflexions sur les origines ; les usages rhétoriques ou philosophiques de la notion d'ancienneté, etc.
- à l'*essor de la philologie au XVIII<sup>e</sup> siècle (b)*, ou comment une véritable effervescence philologique saisit l'Europe des Lumières, qui ne sera pas sans effets au début du siècle suivant, phénomène que deux journées d'études s'efforceront de saisir, dans ses tenants et aboutissants, en embrassant largement une série de

domaines variés, comme les langues classiques, sémitiques, romanes, germaniques, slaves, extrême-orientales, indo-européennes, etc.

- aux *dictionnaires savants* (c) consacrés à des écrivains, des mouvements littéraires, des événements ou des périodes historiques, pour interroger à la fois la demande sociale à laquelle ils répondent, les méthodes qui président à leur élaboration, les formes de discours qu'ils mettent en œuvre, les incidences d'une présentation fragmentaire et alphabétique sur l'organisation des savoirs et leur réception, les apports et les limites de ce type d'objet ;

- aux *savoirs enseignés* (d) - programmes, manuels, méthodes - en tant qu'ils sont les produits d'une « fabrique » dans laquelle entrent aussi bien des considérations académiques (l'état actuel des connaissances) que didactiques (les modalités de leur transmission et de leur appropriation) et idéologiques (les représentations de l'homme et de la société à construire). Ce point sera développé en partenariat avec la structure fédérative de recherche de l'ESPE « Apprentissage, Enseignement, Formation ».

L'axe 3, **prix et mépris de l'héritage**, sera mis en œuvre dans la dernière phase du contrat. Cette notion fondatrice dans l'histoire de PLH sera reprise dialectiquement en s'appuyant sur son pôle négatif, pour mieux cerner les enjeux axiologiques dont elle est le champ. L'histoire montre en effet que le neuf s'est le plus souvent construit sur les ruines de l'ancien, ce que notre époque, volontiers conservatrice et commémorative en même temps qu'elle peine à imaginer l'avenir, conçoit difficilement (voir la notion de « régimes d'historicité » de François Herzog). Comprendre la relation des hommes au legs du passé nécessite aussi l'examen des refus d'hériter et de leurs conséquences, qui ne sont pas toujours destructrices et nihilistes, mais aussi productrices et tournées vers l'avenir. On s'intéressera en particulier :

- à la *question de la valeur* (a), qui décide de ce qui est digne ou non d'être reçu en héritage, cette valeur attachée au passé variant d'une époque à l'autre, mais aussi d'un espace géographique à l'autre (il sera intéressant pour cela de confronter la conception occidentale à celle d'autres cultures, le Japon par exemple, où les temples sont périodiquement détruits et reconstruits) ; en pourra s'appuyer pour cela sur une collaboration accrue avec le Centre d'Anthropologie Sociale (LLIST-CAS) ;

- à la *haine du patrimoine* (b) telle qu'elle se manifeste, à différentes époques et pour des raisons diverses, chez les iconoclastes, les révolutionnaires, dans les avant-gardes littéraires et artistiques, ou comment l'histoire culturelle est faite, autant que de transmissions, de ruptures souvent violentes, parfois rétrogrades, mais qui peuvent aussi relancer l'invention humaine ;

- au « *bon usage* » de l'oubli (c) quand l'extension continue du domaine du patrimoine dans les sociétés modernes pose la question de ses limites et de la nécessité de choisir et d'oublier (on pense au « devoir d'oubli » que Paul Ricœur oppose au célèbre « devoir de mémoire »), sous peine sinon d'étouffer le présent et d'obérer l'avenir, ou comment concevoir un oubli qui ne soit pas une perte, mais une stratégie salutaire.

Le prochain contrat devra donc renforcer la transversalité de PLH et les trois axes énoncés ont vocation à articuler les projets des équipes et ceux de l'unité, comme autant d'occasions d'approfondir le **dialogue interdisciplinaire** autour d'objets communs, dialogue interne, mais aussi avec d'autres unités. Ainsi, par exemple, le projet d'une étude parallèle des bibliothèques de Jean Giono, de Franz Cumont et de Pierre Grimal, mobilisera des chercheurs des trois équipes et permettra de comparer l'usage des livres par l'écrivain, l'historien et le latiniste, ouvrant un champ de recherche novateur. Ou encore, le projet sur « La fabrique de l'Antiquité par les Anciens » fera l'objet d'un séminaire commun de PLH-CRATA et de PLH-ERASME.

Il devra aussi répondre aux **attentes de l'environnement social et culturel**. L'engouement du public pour la mémoire littéraire et historique appelle en effet des réponses informées des acteurs culturels, pour lesquelles l'expertise universitaire est indispensable afin d'éviter les dérives spectaculaires ou mythifiantes. Dans le domaine scolaire, d'autre part, se pose plus que jamais la question de la transmission/acquisition des savoirs disciplinaires, que ne doivent pas éclipser les questions transversales prioritaires pour les sciences de l'éducation.

Enfin, la **formation par la recherche** sera toujours davantage une priorité, et si la spécialisation académique reste légitime et nécessaire à tout approfondissement scientifique, étudiants de master et doctorants tireront profit d'être associés à une démarche interdisciplinaire concrète et sensibilisés aux interactions possibles entre le monde de la recherche et la société.

#### 4.2.2. Stratégie

Pour atteindre ces objectifs, PLH développera une stratégie à plusieurs niveaux.

Il s'agira d'abord d'**organiser au mieux les activités dans le temps** pour éviter la surcharge, facteur de démobilité et préjudiciable au travail dans la durée. En particulier, on évitera dans la mesure du possible le chevauchement entre le séminaire commun et les séminaires d'équipes. La fréquence des séances pourra être resserrée sur des périodes plus courtes, afin de densifier la réflexion collective. Enfin, colloques et journées d'études seront répartis sur toute la durée du contrat et selon des séquences cohérentes.

Les **partenariats scientifiques** seront renforcés, d'abord dans le cadre des structures toulousaines existantes (LabEx SMS, IRPALL, MSHS-T, SFR « Apprentissage, Enseignement, Formation », Pôle ArchéoScience-Toulouse), mais aussi au niveau national et international. Ainsi, pour le projet sur les bibliothèques déjà mentionné, une collaboration est déjà amorcée avec Jean-François Bert, sociologue et historien des sciences sociales à l'Université de Lausanne, qui travaille sur la bibliothèque et les archives de Marcel Mauss. Le réseau européen « Cultures européennes - Identité européenne » est également très prometteur dans la mesure où sa

réflexion sur la constitution des « canons » littéraires et linguistiques rencontre largement celle de PLH. Seront aussi poursuivis et renforcés la mission archéologique « La ville de Delphes », en partenariat avec l'Ecole Française d'Athènes, et la participation au programme « Prométhée », en partenariat avec l'ONERA (Office national d'études et de recherches aéronautiques) et l'INSA (Institut National des Sciences Appliquées de Toulouse).

Les partenariats avec le monde social et culturel seront développés, à la faveur des nouveaux axes et projets de l'unité. Dès la fin 2014 et jusqu'en 2016, le séminaire « Le passé au présent : les passeurs du patrimoine » réunira chercheurs et acteurs du monde culturel et de la création (voir 1.4). Une autre perspective proche consiste dans un partenariat avec le Pôle culturel et scientifique en cours de constitution pour la sauvegarde et le développement de la Maison de Giono à Manosque, projet soutenu par un groupement de collectivités territoriales et par la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent. Les perspectives de recherches de PLH sur « le temps des lieux » et sur les bibliothèques d'écrivains et de savants intéressent fortement les porteurs du projet.

La recherche de moyens financiers, hors dotations récurrentes, sera bien entendu une préoccupation constante. Les appels à projets seront suivis de près, dans la mesure de leur adéquation aux objectifs scientifiques de l'unité, pour éviter toute dispersion (par ex. l'appel à projets « Emergence » de l'IDEX, voire l'ANR en ce qui concerne le projet sur les bibliothèques). La piste du mécénat devra aussi être explorée, en mettant en avant l'articulation de nos recherches avec les attentes du monde socio-économique concernant le patrimoine.

La formation par la recherche sera consolidée au niveau master en intégrant davantage aux maquettes la participation aux séminaires d'équipes, au niveau doctorat par la poursuite de la politique de prise en charge de projets par les doctorants eux-mêmes et par l'ouverture sur le site internet d'un espace géré par les doctorants, permettant des échanges d'informations pratiques et scientifiques, y compris avec les doctorants éloignés. La création d'une Association des doctorants et docteurs de PLH sera favorisée, qui servira de cadre aux activités des doctorants et permettra de constituer un réseau à l'issue de la thèse. D'autres financements de thèses que les trop rares CDU devront être systématiquement recherchés : bourses CIFRE, allocations de la Région, etc.

Enfin, la diffusion des résultats de nos recherches devra prendre davantage en compte le numérique, en particulier par l'enrichissement de la « collection PLH » sur le site d'archives ouvertes HAL. Celui-ci peut être en effet un vecteur intéressant de visibilité scientifique, par la mise en ligne non seulement de travaux publiés, mais aussi de journées organisées par les doctorants. Le site internet de PLH devra, par-delà son indispensable fonction d'information, accroître la part des contenus et des ressources mis en ligne (vidéos, comptes rendus, bibliographies, documents), pour devenir un vrai site de référence sur le domaine. La diffusion internationale des résultats de la recherche sera également renforcée par une formation à la maîtrise de l'anglais scientifique pour l'ensemble des membres de l'unité, en relation avec le Pôle Gestion des compétences de l'Université, ce qui facilitera aussi la traduction des appels à projets.

Par ses objectifs fédérateurs et sa stratégie collective, PLH entend donc développer une politique scientifique ambitieuse. Mais celle-ci tire aussi sa richesse des projets de ses équipes, élaborés dans un double souci de cohérence et de diversification.

### 4.3. Projet de PLH-CRATA

#### 4.3.1. Projets

Le CRATA (désormais Culture, Représentations, Archéologie, Textes antiques) souhaite poursuivre ses recherches sur deux des grands axes du contrat en cours : les représentations et les textes antiques, avec des regroupements internes différents, et met en place un nouvel axe intitulé : *Patrimoine et sociétés*, qui permet d'articuler nos recherches avec l'objet premier du laboratoire et d'organiser des collaborations avec les deux autres équipes de PLH.

#### Axe 1 : Les représentations dans l'Antiquité (resp. François Ripoll)

L'équipe souhaite poursuivre ses recherches dans le domaine des représentations. Étudier les représentations, c'est en premier lieu s'interroger sur les instruments humains de la perception (1.a : La perception de l'Antiquité). Nous poursuivrons donc notre enquête sur le phénomène de la perception dans l'Antiquité, en terminant le cycle des cinq sens. Ces recherches s'articulent aux travaux anthropologiques faits dans ERASME sur la question du paysage sensible, notamment dans et autour des sanctuaires ainsi que sur la temporalité dans la guerre, et répondent à ceux qui ont été engagés par ELH sur les cinq sens au Moyen Âge. La vue et l'audition ayant été traitées lors du quinquennal en cours d'achèvement, nous aborderons le toucher, l'odorat et le goût. Nos enquêtes seront, là encore, à la croisée des disciplines, alliant linguistique historique, littérature, philosophie, histoire, et, partout où c'est possible, archéologie et histoire de l'art. La temporalité constituera, cette fois, un axe privilégié, puisque c'est une des orientations fondamentales de tout PLH, mais sera traitée à part, dans une entreprise commune avec ERASME, qui a déjà une longue expérience dans le domaine, dans le cadre d'un séminaire commun autour de *La Fabrique de l'Antiquité par les Anciens* (1.b, voir en 4.2.1 la description plus précise de ce séminaire). Un jeu très similaire se retrouve dans l'imagerie. L'archéologie, notamment à Delphes, est aussi un lieu privilégié où la mise en scène de la mémoire est un acte politique. Les questions relatives à l'espace concernent également toutes les disciplines représentées au

CRATA. Elles touchent à la façon dont l'espace est représenté dans la littérature et dans les arts figurés. Comme on le voit, cette thématique permet de solliciter les talents de nombreux spécialistes des autres équipes, que ce soit, l'équipe ERASME, pour renforcer la recherche sur l'Antiquité, ou l'équipe ELH, pour comparer ces types de représentation avec les formes qu'ils prennent dans les autres périodes.

Afin d'aborder la question des représentations, notamment dans l'espace et le temps, nous continuerons à explorer la piste ouverte par des concepts particuliers utilisés dans le précédent contrat. Le premier est celui des filtres de la conscience. La perception n'est pas une simple relation binaire entre les capteurs sensoriels et les objets de la perception, mais se produit d'abord dans le cerveau, et fonctionne au travers de ce que le sujet percevant a lu, vu et vécu auparavant. La littérature et les images sont donc des filtres actifs dans les processus de perception qu'il convient de décrypter.

Le second concept est celui du couple aspectivité-perspectivité. Comme on l'a vu, il s'agit d'un concept élaboré par les égyptologues qui définit un art sans unité temporelle ni spatiale, par opposition à la perspective (à ne pas confondre avec la perspective) qui comporte des éléments unificateurs. Ce concept semble être une piste prometteuse pour étudier les principes constructeurs de l'art archaïque (1.c : **La représentation de l'Antiquité par l'image**). L'étude des traits perspectifs qui apparaissent avec le classicisme est également une des clés de l'histoire de l'art. Nous pourrions ainsi enrichir la tradition d'études iconographiques du CRATA, pour laquelle nous continuerons à utiliser le logiciel *Porphyry*.

Enfin, la question des représentations pose aussi celle de la scène. Un masque est une image. La comparaison entre les artistes de l'Antiquité et ceux d'aujourd'hui peut aussi se révéler fructueuse pour étudier le système des représentations sur la scène (1.d : **La représentation sur la scène**).

### **Axe 2 : Patrimoine et sociétés (resp. Jean-Marc Luce)**

Ce deuxième axe décline l'une des thématiques fondamentales de PLH : le patrimoine. Il s'agit pour nous tout à la fois de produire de nouvelles données et de développer des problématiques neuves, afin de profiter pleinement de la pluridisciplinarité qui caractérise le CRATA. Deux orientations principales ont été retenues. La première nous place à la **recherche des traces du passé (2.a)**. Nous rassemblons là tous les programmes de recherche archéologique, d'archéométrie et les corpus documentaires : le programme *Recherche sur la ville de Delphes*, avec ses fouilles et ses prospections, se poursuivra (avec l'EFA, Paris 8 et d'autres instituts), mais aussi le *Projet Garonne*, devenu un programme actif (avec TRACES). D'autres programmes se rattachent aux deux premiers, comme le programme *Prométhée* (recherches sur les propriétés optiques et mécaniques des sols archéologiques), qui se fait en collaboration avec le laboratoire d'optique de l'ONERA et l'INSA. À côté de l'archéologie, nous plaçons ici les recherches des linguistes, qui sont destinées à prendre un développement nouveau au CRATA. Ces chercheurs souhaitent notamment développer, pendant le prochain quinquennal, un programme intitulé *Le latin archaïque*, permettant de recueillir les témoignages d'une société à travers l'épigraphie. Enfin, un programme en cours, en collaboration avec le GDR THEATHRE, consiste en l'établissement d'un corpus des sources antiques sur le théâtre.

Tandis que la première orientation concerne les sources primaires de la recherche, la seconde est plus directement ancrée dans des problématiques historiques : **Populations, ethnicité et sociétés (2.b)**. Les questions relèvent de la sociologie des sociétés anciennes, que ce soit dans le domaine de l'histoire à proprement parler (*Regards croisés*), ou celui de l'histoire de l'art (*Réseau d'artistes*). *Regards croisés* permet d'interroger les sociétés anciennes à partir des problématiques des contemporanéistes et des sociologues de notre époque. L'étude portant sur les réseaux d'artistes permettra d'étudier, à partir du corpus des inscriptions, les liens avec les commanditaires, les institutions, les cités. Cette recherche se construira en écho à celle, menée par ERASME, sur les réseaux de savants dans l'Antiquité. Nous avons là des programmes ambitieux pour lesquels des financements de type ATS (IDEX) ou ANR se justifieraient et pour lesquels nous déposerons des dossiers.

### **Axe 3 : Textes antiques : philologie, littérature, pédagogie (resp. Éric Foulon)**

Cet axe regroupe les travaux portant sur les auteurs antiques et leur langue. Il comporte les étapes traditionnelles des études philologiques que sont l'**édition et la traduction** des textes antiques, puis leur interprétation au sein d'**études littéraires (3.a et 3.b)**, mais aussi un volet pédagogique. Ces travaux constituent l'un des principaux domaines d'expertise du CRATA, avec des éditions et traductions faisant référence. Les auteurs sur lesquels l'équipe travaillera peuvent varier en fonction des recrutements. En l'état actuel de la composition du CRATA, nous nous orientons particulièrement sur l'étude des auteurs des premiers siècles de notre ère : les premiers siècles de l'Empire (poètes épiques, auteurs de la seconde sophistique), puis de l'Antiquité tardive (comme Nonnos de Panopolis ou saint Jérôme), enfin les historiens antiques (Polybe, Tite-Live et d'autres), chacun obligeant le chercheur à restituer les circuits de l'intertextualité jusqu'aux origines de la littérature grecque et latine, en sorte que c'est bien elle, dans sa globalité, que nous plaçons sur l'établi. Notons que les recherches sur la patristique antique ont pris un développement important lors du quinquennal actuel, grâce à l'organisation des Rencontres de patristique. Celles-ci se poursuivront au cours du quinquennal à venir, mais pourront s'enrichir de journées d'études et autres manifestations. Les travaux sur Athénée, qui sont en cours d'achèvement au CRATA, permettent aussi la collaboration avec ERASME, au travers du programme sur les Réseau de savants.

Le CRATA souhaite également développer, au cours de ce nouveau quinquennal, des travaux de **pédagogie (3.c)**. Il s'agira de mettre au point des outils modernes pour l'enseignement, notamment un manuel de latin à l'usage des étudiants en Lettres modernes, et d'entreprendre des recherches sur l'histoire de la pédagogie, grâce à des thèses sur l'histoire de l'enseignement des Lettres classiques, et l'étude des documents conservés

dans le Fonds Pierre Grimal (déposé à la Bibliothèque des Dominicains de Toulouse). D'autres recherches concernant la pédagogie dans l'étude de l'Antiquité se font également dans ERASME, avec le programme *De l'école au musée*. Là aussi, la coordination est possible.

#### 4.3.2. Moyens humains et financiers

Comme dans le précédent contrat, le CRATA appuie sa politique sur la construction de projets qui rassemblent les synergies au sein de l'équipe et sur l'association avec des unités extérieures à PLH, qu'elles appartiennent à l'Université ou à d'autres institutions. L'enjeu de cette synergie est aussi d'associer les doctorants, voire de les placer au centre de notre activité.

Les collaborations avec l'Ecole Française d'Athènes, l'ONERA, l'INSA de Toulouse pour l'archéologie, l'Université de Louvain-la-Neuve (Patristique) et le travail au sein du réseau « Le phénomène littéraire aux premiers siècles de notre ère » sont essentielles et se poursuivront. A l'intérieur de l'Université, les collaborations continueront de nous associer avec TRACES et FRAMESPA (projet Garonne). Ces collaborations permettent d'obtenir des contrats profitant à nos étudiants, des stages rémunérés, ou facilitent l'obtention de financements extérieurs comme dans le cas du Projet Garonne qui dispose d'un budget autonome.

Toutefois, nous envisageons également d'élargir nos sources de revenus par des projets de type ANR, notamment pour le projet sur les Réseau d'artistes, mais toujours en collaboration avec d'autres unités ou dans le cadre de projets européens.

En conclusion, nous souhaitons souligner la richesse de notre projet, cette articulation constante que nous cherchons entre les démarches les plus classiques, mais toujours aussi nécessaires (notamment les travaux sur les sources primaires) et des approches novatrices. Par rapport au contrat précédent, nous offrons un projet ramené à trois axes seulement, bien articulés à ceux des autres équipes.

#### 4.4. Projet de PLH-ELH

##### 4.4.1. Projets

Discutées collectivement au cours de réunions régulières, les orientations scientifiques de l'équipe pour le prochain quinquennal exposées ci-dessous s'inscrivent dans le prolongement d'actions déjà menées, mais les renouvellent aussi en variant les objets et les méthodes, et en les articulant à l'actualité critique. Elles font également place à un nouvel axe, dédié à l'« esthétique et herméneutique du film », appelé à se développer dans une connexion féconde avec les différents chantiers scientifiques de l'équipe. De fait, si ces sept axes reflètent le large empan chronologique de l'équipe et témoignent clairement de la diversité des problématiques qu'elle est capable d'aborder, il faut noter qu'ils restent liés au questionnement herméneutique qui fonde scientifiquement la démarche de l'équipe et qu'ils ne sont aucunement étanches. Bien au contraire, plusieurs s'ouvrent sur des perspectives diachroniques longues et favorisent l'interdisciplinarité, ce qui va permettre à tous les membres de l'équipe de trouver leur place au sein de projets inscrits dans plusieurs axes et de croiser leurs compétences ainsi que leurs savoirs.

Il faut en outre souligner que l'équipe, convaincue, comme cela a déjà été dit, de l'intérêt des collaborations entre disciplines au sein de PLH, est résolue à renforcer son implication dans les manifestations transversales proposées par l'unité et à ménager de plus en plus de passerelles avec ses propres activités. Ainsi les membres d'ELH vont-ils participer au séminaire commun « Traces », né d'une réflexion collective qu'ils ont contribué à nourrir. Ils se sont engagés à animer plusieurs tables rondes du séminaire « Le passé au présent. Les passeurs du patrimoine » (projet retenu dans le cadre de l>IDEX), qui va confronter universitaires, acteurs et créateurs du patrimoine. On note que plusieurs projets inscrits dans les axes ELH sont directement articulés aux axes qui doivent structurer la vie scientifique de PLH (voir par exemple, *infra*, Axe 6), tandis que des colloques communs continueront de rassembler les enseignants-chercheurs des diverses composantes de PLH (ex : le colloque sur « Métamorphose et identité dans les cultures européennes », organisé par C. Bonnet et C. Noacco, en 2016, voir *infra*, Axe 1).

Ce projet répond donc au souci de maintenir l'identité de l'équipe et de lui donner les moyens de son épanouissement scientifique, qui passe notamment par son implication dans les structures et les projets communs de PLH.

**Axe 1 : La construction de soi dans les textes du Moyen Age : individu, subjectivité, *ethos*** (responsable : Florence Bouchet)

Si l'homme (et la femme !) au Moyen Age se définit d'abord dans son appartenance au groupe (familial, social, professionnel, ecclésial), il manifeste aussi à plus d'un titre une conscience individuelle de soi, en particulier dans la perspective du salut individuel chrétien. Le sujet semble pris en tension entre la prégnance de types, normes et modèles d'une part, et sa réalisation singulière d'autre part. Historiens et anthropologues ont, depuis plusieurs décennies, discuté les conditions problématiques d'émergence de l'individu au cours du Moyen Age, et leurs thèses sont encore loin d'être accordées. Il s'agira ici d'aborder la question sous l'angle des textes (littéraires principalement, mais non exclusivement) et des images qui peuvent les accompagner, en partant du principe qu'ils sont vecteurs de « réalités idéelles » révélatrices des mentalités et sensibilités médiévales et en tenant compte du fait que ce champ de représentation du sujet a ses codes propres.

La construction de soi dans les textes médiévaux engage à considérer tant les personnages construits par la fiction que les auteurs eux-mêmes, en faisant la part de la topique et de la singularité. Plusieurs travaux menés par les médiévistes d'ELH contribuent d'ores et déjà à cette investigation. L'Axe 1 proposera, chaque année du contrat 2016-2020, une journée d'études sur un aspect particulier du thème. Dans le prolongement de la journée d'études sur le *Livre de l'Espérance* d'Alain Chartier prévue en avril 2015, un colloque international consacré à cet auteur sera organisé. Cet axe s'ouvrira également à des manifestations envisageant le thème dans une perspective diachronique élargie au-delà du Moyen Âge : colloque PLH sur « Métamorphose et identité dans les cultures européennes » (2016, organisé par C. Bonnet et C. Noacco) ; colloque sur « Territoires autobiographiques : récits-en-images de soi » (automne 2016, dans le prolongement de la journée d'études déjà organisée sur le même thème par P. Maupeu en janvier 2014).

**Axe 2 : De la langue au style** (responsable : Isabelle Serça)

Comme l'indique le titre, cet axe a le style pour objet d'étude. Ses membres participent ainsi régulièrement aux manifestations organisées par les autres axes en apportant le point de vue de la langue. Agnès Rees collabore au séminaire proposé par l'axe 4 ; Isabelle Serça participe à celui porté par l'axe 6, « Avatars de la situation narrative », en proposant deux journées d'études sur « Temporalité et récit », dont la 1<sup>ère</sup> aura lieu en 2015 avec Patrick Boucheron. Il s'agira d'interroger les liens entre temps de la narration et temps historique, entre écriture de fiction et écriture de l'histoire, dans la lignée des nouvelles approches historiennes de la littérature et de ses ressources cognitives. Ces journées sont en étroite liaison avec le programme du master Métiers de l'Écriture : les étudiants auront reçu auparavant P. Boucheron à l'occasion d'une des rencontres d'écrivains organisées dans le cadre du master.

L'axe organise aussi des manifestations qui lui sont propres. Agnès Rees propose un projet en diachronie longue sur « Rhétorique, représentation, pouvoir », où l'on s'interrogera sur la persistance à l'époque moderne et contemporaine des moyens de persuasion propres au discours rhétorique et sur leur application aux domaines littéraire et artistique.

La question de la langue est au cœur des deux journées d'études qu'Isabelle Serça organise avec Jean-Yves Casanova, de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, sur « Esthétique et politique de la langue dans les récits contemporains » : la 1<sup>ère</sup> journée aura lieu le 23 janvier 2015 à Pau, la seconde en janvier 2016 à Toulouse.

À l'automne 2015 se tiendra un colloque sur l'œuvre de Maylis de Kerangal, en partenariat avec l'Université Paris-Sorbonne, « Maylis de Kerangal : une écriture nomade » : première manifestation universitaire consacrée à cet auteur, ce colloque en deux volets aura lieu les 9-10 octobre à Toulouse et les 12-13 octobre à la Sorbonne et prendra en compte tant l'aspect littéraire que linguistique (resp. Cécile Narjoux, Université Paris-Sorbonne, Mathilde Bonazzi et Isabelle Serça, Université Toulouse-Jean Jaurès).

Enfin, Isabelle Serça a déposé un projet « Transversalité » dans le cadre de l'IDEX, qui s'articule parfaitement avec la prochaine thématique de PLH sur « L'invention des traces » : « Penser le temps avec Marcel Proust » met en effet l'accent sur les enjeux cognitifs de la littérature et fait de la *Recherche* le point d'ancrage d'une réflexion transdisciplinaire sur le temps, des sciences humaines aux sciences exactes.

**Axe 3 : Littérature occitane, Littératures des « Midis »** (responsable : Jean-François Courouau)

La vocation de cet axe est l'étude de la littérature de langue occitane, du Moyen Âge à nos jours. Cette littérature est née dans un espace qui n'a jamais cessé d'être ouvert à d'autres langues : le latin et le français, mais aussi les autres langues de l'espace roman (espagnol, catalan, italien...), ou encore les langues de la Méditerranée. Les échanges, sous des formes diverses, ont été - et restent - constants au cours des siècles entre ces langues et ces littératures, dans un espace qui, au moins à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, se pense à la fois, qu'on le veuille ou non, comme un Midi (de la France, de l'Europe) et comme un maillon dans une chaîne plus vaste, temporelle, géographique et textuelle. Ce sont les éléments constitutifs de cette méridionalité plus ou moins assumée ou revendiquée telle qu'elle s'exprime en littérature (occitane, française...) qu'on s'attachera ici à étudier.

La réflexion se développera, sous forme de demi-journées d'études, de journées d'études et de colloques, qui rassembleront des spécialistes de la littérature mais aussi des historiens, des linguistes, des sociolinguistes et des anthropologues, autour de quatre axes :

- la constitution d'une norme d'écriture au XIX<sup>e</sup> siècle (félibrige) et au XX<sup>e</sup> siècle (occitanisme), en prenant en compte les auteurs opposés à ces normes et les auteurs « indépendants » ;
- le rapport au territoire, local, national et supra-national (espace roman ou méditerranéen) du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle ;
- l'étude des formes théâtrales des origines médiévales au XXI<sup>e</sup> siècle ;
- la réflexion sur la pratique de l'édition de textes, médiévaux, modernes et contemporains.

L'équipe ELH fait partie des principaux organisateurs du XII<sup>e</sup> Congrès de l'Association internationale d'études occitanes (Albi, 2017).

**Axe 4 : « Particularités pour trois siècles (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) »** (responsables : Pascale Chiron, Fabrice Chassot)

L'ensemble des recherches suivantes considère les littératures du XVI<sup>e</sup>, du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle sous l'aspect des particularités dont elles témoignent, séparément comme dans leur continuité. Par le terme de *particularités*, on entend à la fois des traits spécifiques - et encore peu explorés - de la littérature ou plus largement de la culture de ce temps, l'émergence de créations ou de catégories constitutives de la première

modernité, ainsi que les discours et représentations de la particularité (esthétique, morale, religieuse, politique). Ce programme de recherche se déclinera sous trois formes :

- Un séminaire de recherche, « Les âges du bizarre (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.) », direction Jean-Philippe Gersperrin : champ et évolution du mot *bizarre* (aspects lexicologiques, emplois critiques). Figures bizarres de l'auteur ou du savant. La bizarrerie sociale comme objet poétique (Molière, La Bruyère, Montesquieu, Diderot). Bizarrerie et violence. Les différents régimes esthétiques du bizarre (selon les moments historiques, selon les genres, selon les domaines de la création artistique) ;

- La journée *Fables nouvelles* de La Motte et l'édition associée : particularité d'une œuvre « moderne » en tension ouverte avec le modèle lui-même moderne de La Fontaine.

- Le projet de Véronique Adam, « L'illustration scientifique, seuils de fictions, rites d'autorisation », qui sera déposé comme projet ANR. Il s'agira de délimiter un corpus, de proposer une typologie d'objets d'études croisant littérature et science du Moyen Âge à nos jours, de questionner les fonctions de l'image scientifique, du point de vue de l'auteur (dont elle pourrait garantir l'autorité), du point de vue du lecteur (dont elle pourrait permettre l'entrée en fiction) et du point de vue du genre (dont elle pourrait marquer les frontières). Ce projet, qui sollicitera aussi des historiens des images, de l'art ou du livre, et en particulier le *Stirling Maxwell Center* de l'Université de Glasgow (éditeur des *Glasgow Emblem Studies*), permettrait de mettre au jour de nouveaux objets d'études pour l'équipe, et d'ouvrir à terme ELH à une collaboration européenne soutenue et à une approche transdisciplinaire, tout en utilisant la diversité des champs littéraires des chercheurs de l'équipe.

#### **Axe 5 : Littérature du XIX<sup>e</sup> siècle : poétique des textes et histoire des idées** (responsable : Fabienne Bercegol)

Dans la continuité des actions déjà menées sur la littérature du début du XIX<sup>e</sup> siècle et sur l'empreinte qu'elle a laissée dans une histoire littéraire souvent oubliée des écrivains (et tout particulièrement des écrivaines) qui ont marqué cette « période sans nom », il est prévu de revenir sur les romancières qui se sont illustrées pendant ces années, en privilégiant celles qui ont le moins retenu l'attention de la critique contemporaine. L'œuvre de Mme Cottin et celle de Mme de Krüdener seront ainsi au centre d'un colloque international programmé fin octobre 2015. Il fera l'objet d'une collaboration scientifique avec l'Institut de Romanistique de l'Université de Potsdam (Allemagne), qui accueillera cette manifestation. Il s'agira d'explorer la poétique de ces romans dont l'édition est en cours chez Classiques Garnier, en la situant dans le paysage littéraire européen contemporain.

Dans le même but, un colloque international sera organisé en 2016 à l'Université Toulouse-Jean Jaurès sur l'ensemble de l'œuvre trop mal connue de Senancour, afin d'accompagner par une réflexion de plus grande envergure la publication de ses *Œuvres complètes* chez Classiques Garnier et de faire la synthèse des exposés déjà présentés dans le cadre du séminaire dédié à ce chantier éditorial qu'anime Fabienne Bercegol à l'ENS de Paris.

Par ailleurs, une collaboration suivie se dessine avec les équipes CLARE et TELEM de l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux III autour du projet « Mythographie de la France et émergence de l'idée de nation dans la littérature et les arts au XIX<sup>e</sup> siècle » : elle conduira à l'organisation d'ateliers et d'un colloque au cours du prochain quinquennal.

En outre, des occasions de collaboration scientifique avec la bibliothèque de l'Arsenal à Paris se profilent pour les deux années à venir, dans une perspective pluridisciplinaire qui aurait vocation à réunir chercheurs et praticiens du livre (conservateurs, bibliothécaires) autour d'objets communs. Ainsi, une double journée d'études est prévue au cours du mois de mars 2015 autour de Paul Lacroix, figure exemplaire de l'intrication entre république des lettres et secteur éditorial au XIX<sup>e</sup> siècle, sous l'égide du laboratoire CRISES (Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences humaines et Sociales) de l'Université Paul Valéry-Montpellier 3, de l'équipe ELH et de la BNF. Par ailleurs, un projet d'exposition autour de la bibliophilie, prévue pour l'automne 2016, donnera lieu à un colloque co-organisé par l'équipe ELH et la Société d'Études Romantiques et Dix-neuviémistes autour du rôle de la bibliophilie dans la promotion d'un panthéon littéraire alternatif.

#### **Axe 6 : Espaces modernes et contemporains** (responsables : Jean-Yves Laurichesse, Patrick Marot, Sylvie Vignes)

Les recherches engagées autour de la mémoire et de l'espace dans la littérature des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles se prolongeront et se renouvelleront en associant poétique et herméneutique.

Le séminaire « Avatars de la "situation narrative" dans les récits français et francophones des années 80 à nos jours » (resp. Sylvie Vignes) s'intéressera en particulier à une tendance dominante aujourd'hui qui consiste à confier la position focale, voire la narration, à ceux qui, par nature ou de façon conjoncturelle, ne peuvent y voir clair, ou dont la perception des choses et des événements est de quelque façon déformante. Les choix opérés par les écrivains actuels en matière de temporalité contribuent souvent aussi à l'infléchissement particulier de la situation narrative, cherchant à surprendre les défenses du lecteur pour mieux le « retourner » émotionnellement.

Un projet sur « Le hors-scène » (resp. Lydie Parisse, avec le soutien du LabEx SMS), amorcé à la fin du contrat actuel, sera développé. Le hors-scène, proche du hors-champ au cinéma, renvoie aux coulisses de la scène. Il peut s'appliquer à un personnage, à un lieu, à un espace-temps. S'inscrivant dans une dynamique paradoxale, il vise à créer un point de fuite à partir duquel tout ce qui se passe sur scène se lit à la lumière de ce qui n'est pas montré, comme si le hors-scène donnait en quelque sorte la mesure de la scène. Le hors-scène pose la question des marges, des frontières du visible et du représentable.

Le colloque « L'ombre de Proust et de Faulkner sur le roman français et francophone » (resp. Jean-Yves Laurichesse, Patrick Marot et Isabelle Serça) s'intéressera à ces deux grands écrivains en tant que leurs œuvres ont révolutionné la représentation du temps et de l'espace dans le roman du XX<sup>e</sup> siècle, produisant un effet remarquable de polarisation, positive ou négative, tant par les modèles d'absolue réussite qu'ils proposaient respectivement, que par les voies de la modernité dans lesquelles ils pouvaient engager la littérature.

D'autres projets seront étroitement articulés aux axes de PLH (« L'invention des traces » et « La fabrique des savoirs ») : sur le rapport des lecteurs aux lieux de la création (projet d'un ouvrage collectif « L'écrivain, ses lieux, ses traces », resp. J.-Y. Laurichesse) ; sur les bibliothèques d'écrivains (projet d'exploration systématique de la bibliothèque de Giono), sur la vogue des dictionnaires d'auteurs (journée d'études « Écrivains de A à Z : enjeux, méthodes et usages des dictionnaires d'auteurs », resp. J.-Y. Laurichesse). Enfin, la collaboration avec le CAS dans le cadre du séminaire « Poétiques » (N. Cochoy et J.-Y. Laurichesse) sera poursuivie.

#### **Axe 7 : Esthétique et herméneutique du film** (responsables : Philippe Ragel et Corinne Maury)

Cet axe de recherche a pour ambition d'analyser les enjeux esthétiques, politiques et historiques que soulèvent les écritures cinématographiques d'auteurs classiques et contemporains. On y privilégiera d'une part les rapports que le cinéma entretient avec l'Histoire politique, littéraire, culturelle ou des idées. On mettra d'autre part l'accent sur la portée esthétique du cinéma et sa puissance imageante. En ce sens, les approches paysagères et poétiques du cinéma auront ici toute leur place. Outre les collaborations déjà lancées avec les collègues de littérature (« Le passé au présent : les passeurs du patrimoine », Jean-Yves Laurichesse ; « Frontières et limites de la littérature fantastique », Patrick Marot), répondront à ces différentes perspectives scientifiques les colloques suivants prévus au prochain contrat : « Cinéma italien : histoire et société », « Paysages du cinéma et mémoire », et un projet sur les approches poétiques du cinéma contemporain.

#### **4.4.2 Moyens humains et financiers**

Les projets qui viennent d'être présentés témoignent de l'implication forte de tous les membres statutaires de l'équipe dans son animation scientifique et de leur réactivité. Pour les mener à bien, l'équipe pourra également compter sur la participation active de ses membres associés ainsi que, peut-on espérer, sur de futurs recrutements d'enseignants-chercheurs. Ceux-ci seraient particulièrement bienvenus pour soutenir l'émergence dans l'équipe d'un axe dédié au cinéma ou pour renforcer la représentation de certains siècles. Elle continuera d'accueillir chaque année des doctorants qui pourront prendre la relève de ceux qui arrivent en fin de thèse, de manière à maintenir l'existence d'un groupe dynamique, prêt à prendre des initiatives.

Même si l'équipe peut s'appuyer sur un potentiel humain conséquent, il est évident que son développement va désormais aussi dépendre de sa capacité à déposer des projets, par exemple de type ANR, ou à être présente dans des réseaux de recherche nationaux ou internationaux qui pourront lui apporter de nouveaux moyens humains et financiers. Il serait par exemple souhaitable qu'elle puisse par ce biais obtenir des contrats post-doctoraux, dont elle ne dispose pas à l'heure actuelle. C'est pourquoi elle sera partie prenante dans l'enquête sur les bibliothèques de savants et d'écrivains initiée au niveau PLH, qui pourrait aboutir au dépôt d'un projet ANR associant notre université à celle de Lausanne (voir 4.2.2). De même, la constitution d'un projet ANR est envisagée sur le thème de l'illustration scientifique (voir 4.4.1, Axe 4). On peut table sur l'émergence d'autres propositions au cours du prochain quinquennal, qui auront le soutien de l'équipe.

La stratégie d'ELH pour assurer ses moyens humains et financiers passe encore à l'évidence par le renforcement de sa présence dans les nouvelles structures de l'Université de Toulouse, comme l'IRPALL, la MSH-T, la nouvelle SFR « Apprentissage, Enseignement, Formation », qu'elle se propose d'associer au montage et à la programmation scientifique de ses futurs colloques, dans la mesure où ceux-ci se prêtent souvent à un prolongement didactique, mais aussi le LabEx SMS, dans lequel plusieurs actions sont déjà prévues dans les années à venir (par exemple, une rencontre trans-artistique et transdisciplinaire sur « Le hors-scène » comme moyen de figuration théâtrale de l'extrême violence dans le cadre du séminaire transversal « Mémoires dominées et créations critiques dans les sociétés post-traumatiques », et bien sûr la poursuite du projet GeoDoLaR). À l'échelle nationale, l'équipe va continuer à développer des collaborations suivies avec d'autres universités (Université Paris Sorbonne, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, Université de Pau et des Pays de l'Adour, etc.), comme l'attestent plusieurs projets présentés dans les axes ci-dessus. Quant à son rayonnement international, il devra être assuré par sa contribution à l'animation de réseaux de recherche comme le réseau international interdisciplinaire *Theorias* (Théorisation du spirituel dans la Littérature, les Arts et les Sciences) ou comme le réseau européen « Cultures européennes - Identité européenne », mais aussi par l'action de ses membres au sein de diverses associations internationales (comme l'Association Internationale des Études Occitanes).

L'équipe a d'autant plus conscience de la nécessité de telles démarches, et notamment du besoin de suivre de près les appels à projets et d'être une force de propositions, qu'elle est confrontée à la difficulté que constitue la stagnation de sa dotation récurrente. Certes, elle reçoit déjà, pour ses manifestations, le soutien financier des Départements et UFR de l'Université Toulouse-Jean Jaurès, de la Région Midi-Pyrénées, et, lorsqu'il s'agit de co-organisations, d'autres centres de recherche ou de sociétés savantes. Mais ces apports externes vont de moins en moins suffire à couvrir les dépenses de plus en plus importantes occasionnées par l'organisation de colloques ou de séminaires accueillant de nombreux enseignants-chercheurs venus de France et de l'étranger. De même les limites de son budget récurrent pourraient à terme remettre en cause le remboursement pourtant souhaitable des missions de ses membres, ce qui risquerait de réduire leur activité et

porterait atteinte par là même au rayonnement de l'équipe. Quant au petit nombre de CDU dont l'équipe peut disposer chaque année, il rend lui aussi indispensable la recherche de nouveaux supports de financement pour nos doctorants. Pour toutes ces raisons, il est donc impératif d'adosser, autant que possible, les projets de l'équipe aux programmes dotés de financements souvent conséquents. Il ne s'agit bien sûr pas d'abandonner pour autant les orientations scientifiques qui font la spécificité de l'équipe, mais il faut sans doute se soucier davantage de leur possible articulation aux axes de recherche définis dans les nouvelles structures, et faire effort pour renforcer leur ouverture sur le monde économique et culturel. Comme l'a montré le bilan, l'équipe a déjà mené à bien des actions en direction des partenaires culturels (théâtres, salles d'opéras, musées, bibliothèques, librairies, etc.) et a déjà pris l'habitude de s'investir dans des festivals du savoir comme « La Novela », qui lui assurent une visibilité certaine sur la scène toulousaine. Ce sont à coup sûr des initiatives à multiplier et à pérenniser, si l'on veut mieux faire connaître les compétences de l'équipe et participer utilement à la diffusion de notre savoir et de notre goût pour la littérature et les arts au sein de la société. Mais ce sont là autant de démarches chronophages, stimulantes mais souvent compliquées à monter du point de vue administratif, qui sont souvent difficiles à insérer dans les emplois du temps surchargés des membres de l'équipe. Aussi serait-il souhaitable que l'équipe puisse compter sur la présence d'un ingénieur de recherche qui aiderait à la préparation de tels projets et à la valorisation de leurs résultats.

L'équipe sait enfin tout ce qu'elle a à gagner en termes de visibilité à disposer d'un site attractif, bien documenté, et bien référencé. Pour qu'il devienne vraiment la vitrine scientifique de l'équipe, il est prévu, à partir de la rentrée prochaine, d'étoffer son contenu scientifique : aux vidéos des conférences déjà disponibles en ligne via le site Canal U, il est prévu d'ajouter la mise en ligne systématique d'une présentation des conférences données, avec éventuellement un exemplier. Dans le même but, l'équipe s'engage à alimenter le site d'archives ouvertes HAL, qui devrait améliorer l'affichage et le référencement à l'extérieur de sa production scientifique, comme la vie de l'équipe, puisque chaque membre pourra ainsi prendre connaissance des travaux de ses collègues, repérer des synergies possibles afin de constituer des projets fédérateurs et répondre rapidement aux appels d'offre.

#### 4.5. Projet de PLH-ERASME

Le quinquennal en cours a été marqué, pour l'équipe PLH-ERASME, par une réelle montée en puissance révélée par divers indices détaillés dans le Bilan. Notre objectif pour le prochain quinquennal est de poursuivre ce mouvement qui touche à la fois aux projets, aux moyens humains et aux moyens financiers.

##### 4.5.1. Projets

Pour donner corps au prochain quinquennal de l'équipe et pour l'articuler soigneusement avec le projet « fédéral » de PLH intitulé « Temps, espace, matière », un savant dosage a été recherché entre continuité et renouvellement. Dans le vaste champ de la réception de l'Antiquité, plusieurs chantiers sont en effet destinés à s'inscrire dans la *longue durée* des activités d'ERASME.

A) C'est tout d'abord le cas de la revue *Anabases. Traditions et réceptions de l'Antiquité*, que nous considérons comme la colonne vertébrale de l'équipe, à la fois sur le plan scientifique et humain. La coordination en est assurée par P. Payen, entouré de toute l'équipe, doctorants compris, ainsi que divers membres associés. La revue sera complètement « relookée » à partir du n°21 (avril 2015) ; avec De Boccard, nous travaillons aussi à des modalités de vente innovantes (à l'article, sur Amazon...).

B) Un deuxième Axe, coordonné par A.-H. Klinger-Dollé et V. Krings, résultera de deux approches développées dans le contrat précédent : l'analyse des réseaux dans l'Axe 3 et la question de la « restitution de l'Antiquité », notamment chez les Antiquaires et par l'image, dans les axes 2 et 3. Il s'agira ici de travailler sur « **Donner à voir l'Antiquité : réseaux savants et représentations figurées de l'Antiquité** ». On y étudiera la représentation figurée comme mode d'approche à part entière de l'Antiquité, du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. On s'intéressera en particulier aux représentations manuscrites ou imprimées élaborées dans le cadre d'approches antiquaires, mais aussi historiques, littéraires, artistiques, archéologiques, techniques... On envisage un travail de collaboration entre disciplines (histoire, histoire de l'art, archéologie, géographie, littératures vernaculaires et néo-latines), sous forme d'un colloque international faisant appel à des spécialistes des périodes concernées. Cet Axe s'articule avec les **Axes 1 et 2** du projet de PLH (« L'invention des traces » et « La fabrique des savoirs »).

À cet axe se rattache le projet d'ANR sur les réseaux savants de l'Empire gréco-romain dans la mesure où il touche à des formes de réception de l'Antiquité internes à celle-ci, dans le cadre de la circulation des savoirs entre mondes grecs et romains (voir *infra*).

C) Un troisième Axe, coordonné par J. Alexandropoulos, C. Valenti et A. Rodes, prolongera, tout en les renouvelant, les thématiques de l'Axe 1. Intitulé « **De l'école au musée : l'Antiquité comme patrimoine au Maghreb et en France, appropriations et controverses** », cet axe mettra l'accent sur les usages de l'Antiquité dans deux contextes majeurs de réception, l'école (en privilégiant deux supports : les manuels et les cahiers) et le musée, en choisissant deux terrains, le Maghreb (en cheville avec un projet CMCU Tunisie) et la France, dans le cadre du « roman national » : on s'interrogera en particulier sur la résurgence récente d'une

vision nationaliste du passé et des origines de la France (projet de « Musée de l'histoire de France », production de « contre-manuels » d'histoire de France). On prêtera spécialement attention au cas toulousain, dans le prolongement de la thèse CIFRE de L. Meneghetti. Cette thématique permettra une articulation aisée avec l'**Axe 2** de PLH (« La fabrique des savoirs ») et avec les travaux initiés dans le cadre de la SFR de l'ESPE Toulouse sur le même sujet.

D) Un quatrième Axe, coordonné par C. Bonnet, P. Foro et L. Bricault, prolongera l'Axe 4 du dernier quinquennal, particulièrement productif, autour d'un thème fédérateur pour l'équipe (doctorants compris), qui vaut à l'équipe un positionnement national et international fort : « **Penser les religions, représenter les dieux : modèles antiques, lectures modernes, entre polythéismes et monothéismes** ». Élargi à une confrontation entre polythéismes et monothéismes, cet axe s'articulera autour de trois thématiques : la réception des cultes isiaques (avec un projet Horizon 2020 et deux colloques internationaux à Toulouse en 2016 et Würzburg en 2018), dans le prolongement du GDRE FIGVRA et des colloques sur la « puissance divine » (2014-15), un nouveau chantier sur l'espace imaginaire des dieux (Olympe et Panthéon, en partant notamment des textes homériques), et une enquête sur la construction et la réception de la mémoire du christianisme primitif. Cet Axe fera vivre diverses collaborations avec les historiens des religions et anthropologues de Toulouse, Paris, Liège, Leiden et Genève pour l'essentiel. Il pourrait aussi bénéficier du soutien de la MSH-Toulouse.

Parmi les nouveaux chantiers pour le prochain quinquennal, on mettra en avant :

E) Un cinquième Axe, coordonné par A. Grand-Clément, D. Bonanno et A. Declercq (deux membres associées) sur le thème « **Synesthesia : approches interdisciplinaires des paysages sensibles de l'Antiquité** ». Trois domaines y seront explorés : l'espace sensoriel de la guerre, une thématique qui permettra de relancer la collaboration avec les collègues de Palerme ; les paysages sensibles des sanctuaires ; le goût des Anciens : de la cuisine à la mode.

La question de la synesthésie, qui s'inscrit aussi dans l'**Axe 1 de PLH** (« L'invention des traces ») sera l'occasion de développer la collaboration avec les collègues du CRATA et de l'ouvrir à des spécialistes des sciences cognitives de l'Université de Toulouse 3 ; on envisage aussi de déposer un projet IUF junior (2015), d'une part, un projet « Émergence » de l'IDEX d'autre part (2015). Autour de l'histoire du goût et de l'histoire des éditeurs musicaux, on s'efforcera de mettre en place des partenariats privés. Cet Axe portera aussi l'exposition programmée pour 2017 au Musée Saint-Raymond de Toulouse sur « Les Grecs en fête : jouissance et plaisir des sens chez les Anciens ». Des initiatives collaboratives sont envisagées avec Poitiers, Paris (ANHIMA et EHESS), Genève, Lausanne, Liège, Rome, Palerme, Naples, Montréal et Erfurt.

F) Enfin, parmi les nouvelles orientations, on soulignera le projet ANR SYMPOSION déposé en mai 2014 sur « **Structuration des réseaux savants et circulation des savoirs dans l'Empire gréco-romain** ». Porté par C. Bonnet, en cheville avec A. Andurand et P. Payen, il permettra, s'il est retenu, de placer au centre de l'enquête, comme espace stratégique de médiation, les milieux lettrés en ce qu'ils constituent un observatoire privilégié pour appréhender les logiques sur lesquelles s'appuie la première expérience de globalisation politique, culturelle et scientifique au sens large qu'est l'Empire des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles. Au cours de la période concernée, l'évolution des mondes savants, appréhendés comme un laboratoire créatif et innovant où s'élaborent les codes, les pratiques et les traditions culturelles de la société impériale, s'inscrit étroitement dans la dynamique des rapports entre Rome, l'héritage grec et les différentes composantes de l'Empire.

Conçu comme un programme collaboratif de 3 ans, SYMPOSION naît d'un partenariat mis en place en 2012 avec le LabEx SMS. Centrée sur la notion de « lien savant », dans la pluralité des déclinaisons et des temporalités qu'elle implique, la proposition s'élabore à l'articulation des acquis récents de l'histoire ancienne, de l'analyse de réseaux, de la cartographie des activités scientifiques et de l'archéologie des savoirs. Elle intègre aussi, par la participation de deux spécialistes de la sociologie et de la géographie des mondes savants contemporains, une dimension comparative. Menée à partir de plusieurs éclairages documentaires (littérature de banquet, correspondances, recueils de biographies, matériel autobiographique, inscriptions), cette approche vise à explorer le tissu de communautés et d'institutions, d'espaces et de territoires, de pratiques et de représentations qui structure l'organisation des mondes lettrés de la période impériale, dans son interaction avec la production et la circulation de contenus scientifiques. L'articulation avec l'**Axe 2** de PLH (« La fabrique des savoirs ») est obvie.

À l'ensemble de ces projets, s'ajoute une implication forte et convaincue aux axes communs de PLH, ainsi que le souhait d'une collaboration plus formelle et plus suivie avec le CRATA. Dans le cadre du prochain quinquennal, ERASME et le CRATA mettront donc en place un séminaire commun, portant sur « **La fabrique de l'Antiquité par les Anciens** ». Il ne se superposera pas aux séminaires d'équipe mais les remplacera, de manière à favoriser les échanges et convergences sur les thèmes spécifiquement « antiques » des deux équipes. Pour la première année de séminaire (2015-16), on a déjà retenu comme thématique « **Exemplarité et contre-exemplarité dans la fabrique de l'Antiquité par les Anciens** ».

Parallèlement, ERASME entend poursuivre son investissement fort dans le LabEx SMS, en particulier dans le cadre des deux opérations « Mondes scientifiques » et « Mondes religieux ».

#### 4.5.2. Moyens humains et financiers

Pour mettre en œuvre ces projets, ERASME s'appuiera sur l'ensemble de ses membres statutaires et doctorants, et continuera d'y associer son large réseau de membres associés. La qualité de la mise en œuvre des projets est dépendante de la capacité à mobiliser les énergies, qui nous semble être un point fort de l'équipe, à la fois diversifiée et caractérisée par une forte cohésion. Quelques éléments de stratégie visant à renforcer et à internationaliser le potentiel humain d'ERASME :

- En août 2015, le mandat IUF de C. Bonnet s'achèvera, mais un dossier IUF junior est en phase préparatoire. Ce genre de mandat est susceptible d'apporter à l'équipe dynamisme et moyens ;
- C. Bonnet a été sollicitée pour une collaboration avec l'Allemagne (Erfurt-Münster), du type *Anneliese Maier-Forschungspreis für internationale Kooperationen in den Geistes- und Sozialwissenschaften*, et envisage de déposer en 2016 un dossier ERC ;
- Les recrutements sont devenus rares, mais il n'est pas exclu qu'ERASME puisse bénéficier du recrutement d'un MCF en Histoire romaine à la rentrée 2014 ;
- Si le projet ANR est accepté, il permettra d'avoir un contrat post-doctoral pour 3 ans ; le projet Émergence à venir pourrait aussi donner lieu à un contrat post-doctoral ;
- Deux jeunes chercheurs, une Italo-Allemande et un Belge, ont sollicité un contrat post-doctoral pour venir à Toulouse ;
- Dans le cadre du LabEx, ERASME a bénéficié d'un CDU (2013-2016) et d'un contrat d'assistant de recherche de 18 mois (2013-2014). On travaille à de nouvelles propositions dans ce cadre-là ;
- On envisage aussi de répondre aux appels à projet (CDU et post-doc) de la Région, dans le cadre des collaborations avec les collègues d'UT3 (sciences cognitives, astrophysique) ;
- Le projet européen Horizon 2020, s'il aboutit, pourrait aussi apporter plusieurs contrats doctoraux ;
- Enfin, ERASME continuera d'accueillir d'excellents doctorants dont les dossiers, de haut niveau, sont susceptibles de décrocher un CDU.

La stratégie concernant les moyens humains passe aussi, bien évidemment, par le renforcement des synergies au sein de PLH, à la fois autour des projets collectifs de l'unité, mais aussi autour de projets plus ponctuels et spécifiques, comme celui sur le Temps, porté au sein d'ELH par Isabelle Serça, auquel C. Bonnet et P. Payen sont associés. On veillera aussi à renforcer et diversifier les synergies en dehors de Toulouse. À titre d'exemple, on signalera le fait que la présence de J.-F. Bert (Lausanne) comme professeur invité pendant un mois a fait germer le projet d'une enquête collaborative autour des Bibliothèques de savants et d'écrivains (Foucault, Mauss, Cumont, Giono, Grimal) qui pourrait donner lieu, durant le prochain quinquennal, à un projet ANR porté par Lausanne et Toulouse, au niveau de PLH.

En termes de moyens humains, il faut souligner le fait que la revue *Anabases*, entièrement financée par ERASME, résulte aussi d'un effort de l'ensemble des chercheurs et doctorants, sans le moindre support, ni financier ni humain de la part de l'Université de Toulouse. Depuis des années, nous réclamons un demi-poste pour suivre l'ensemble des activités éditoriales de l'unité, mais en vain. Il y a là une contrainte forte qui pèse lourdement sur l'équipe.

Enfin, l'équipe de direction actuelle, formée depuis 7 ans par C. Bonnet et A. Grand-Clément, souhaite passer le relais pour le prochain quinquennal, de manière à insuffler de nouvelles idées, un nouveau dynamisme dans l'équipe. De ce point de vue, un objectif majeur serait de stabiliser à Toulouse tel ou tel jeune élément de l'équipe particulièrement prometteur, qui serait à même de faire vivre le défi initié en 1998.

Le budget d'ERASME a pu bénéficier ces dernières années du nombre croissant de doctorants, de la présence de post-doctorants avec un environnement financier et du budget IUF de C. Bonnet. Néanmoins, pour ne pas se trouver en situation de dépendance envers des moyens temporaires et aléatoires, ERASME, en dépit de ses ressources humaines limitées, s'est résolument lancée dans les appels à projets. On peut certes regretter que les budgets récurrents de la recherche tendent à stagner, voire à régresser, mais c'est une donnée dont il faut tenir compte. D'où la nécessité de diversifier les sources de moyens financiers.

Le budget récurrent d'ERASME, si l'on tient compte de toutes les sources de financement, représente à peine un tiers des moyens utilisés annuellement (11.295 Euros en 2013 sur 30.153). La dotation récurrente est en effet enrichie par : le budget IUF, les moyens alloués par le LabEx, la Région, la MSH-T, la Fondation Gerda Henkel, les Départements et UFR sollicités dans le cadre de journées d'études ou colloques, diverses collaborations (Collège de France, EPHE, EHES, LISST), les rentrées de la vente d'*Anabases*... Si le projet d'ANR était validé, cette proportion exploserait littéralement puisque le budget sollicité représente, par an, six fois la dotation récurrente d'ERASME. Enfin, les interactions avec le monde économique représentent un volet à développer. Un premier ballon d'essai s'est soldé par un échec, mais le dossier est en cours de reformulation et la stratégie sera mieux pensée et préparée. Il s'agit en tout cas d'une perspective qui ne sera pas délaissée.

Le prix à payer est évidemment un investissement en temps considérable pour les porteurs de projets et/ou responsables de l'équipe, mais c'est un passage obligé pour permettre à l'équipe de grandir et d'offrir à ses jeunes docteurs des opportunités de post-doctorat et de carrière.

**Voir à la page suivante le tableau des axes scientifiques de PLH pour le prochain contrat.**

## Axes scientifiques 2016-2020

<b>PLH</b>		
<b>Temps, espace, matière</b>		
1. L'invention des traces <i>a. Le temps des lieux</i> <i>b. L'espace des livres</i> <i>c. Les traces sensibles</i>		
2. La fabrique des savoirs <i>a. La fabrique de l'Antiquité par les Anciens</i> <i>b. L'essor de la philologie au XVIII<sup>e</sup> siècle</i> <i>c. Les dictionnaires savants</i> <i>d. Les savoirs enseignés</i>		
3. Prix et mépris de l'héritage <i>a. La question de la valeur</i> <i>b. La haine du patrimoine</i> <i>c. Le "bon usage" de l'oubli</i>		
<b>CRATA</b>	<b>ELH</b>	<b>ERASME</b>
1. Les représentations dans l'Antiquité <i>a. La perception de l'Antiquité</i> <i>b. La fabrique de l'Antiquité par les Anciens</i> <i>c. La représentation de l'Antiquité par l'image</i> <i>d. La représentation sur la scène</i>	1. La construction de soi dans les textes du Moyen Âge : individu, subjectivité, <i>ethos</i> 2. De la langue au style 3. Littérature occitane, littératures des "Midis" 4. "Particularités" pour trois siècles (XVI <sup>e</sup> -XVIII <sup>e</sup> siècles) 5. Littérature du XIX <sup>e</sup> siècle : poétique des textes et histoire des idées 6. Espaces modernes et contemporains 7. Esthétique et herméneutique du film	1. Traditions et réceptions de l'Antiquité ( <i>Anabases</i> ) 2. Donner à voir l'Antiquité : réseaux savants et représentations figurées de l'Antiquité 3. De l'école au musée : l'Antiquité comme patrimoine au Maghreb et en France, appropriations et controverses 4. Penser les religions, représenter les dieux : modèles antiques, lectures modernes, entre polythéismes et monothéismes 5. Synesthesia : approches interdisciplinaires des paysages sensibles de l'Antiquité